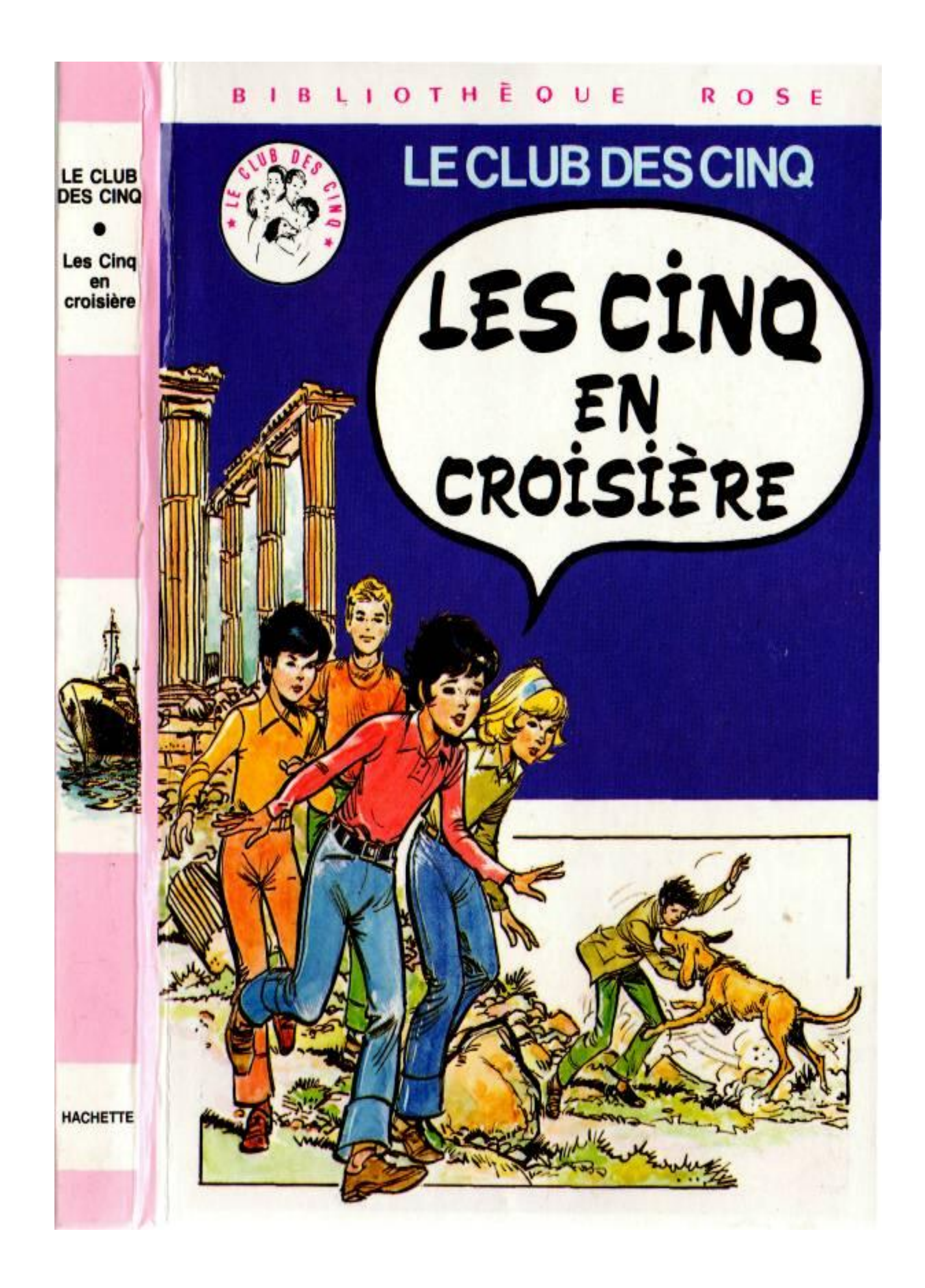

BIBLIOTHÈQUE ROSE
LE CLUB DES CINQ
LE CLUB DES CINQ
LES CINQ EN CROISIÈRE
LE CLUB DES CINQ
Les Cinq en croisière
HACHETTE

LE CLUB DES CINQ

*****

LES CINQ EN CROISIERE

une *nouvelle aventure des personnages créés par*
ENID BLYTON
racontée par CLAUDE VOILIER

images de
CLAUDE PASCAL

HACHETTE

« Le Club des Cinq »

LES CINQ EN CROISIERE

« UNE croisière en Méditerranée, quelle aubaine pour les Cinq! Et quelles belles vacances paisibles en perspective...

En fait de vacances paisibles, Claude et ses cousins vont se trouver plongés, une fois de plus, dans une bien curieuse affaire.

Smaïlo, le jeune orphelin dont ils comptaient se faire un compagnon de voyage, semble triste, tourmenté. La surveillance étroite dont il est l'objet inquiète de plus en plus les Cinq.

Et un beau jour, Smaïlo disparaît... Enlevé? Séquestré sur une des nombreuses îles de la mer Egée? Comment le savoir!

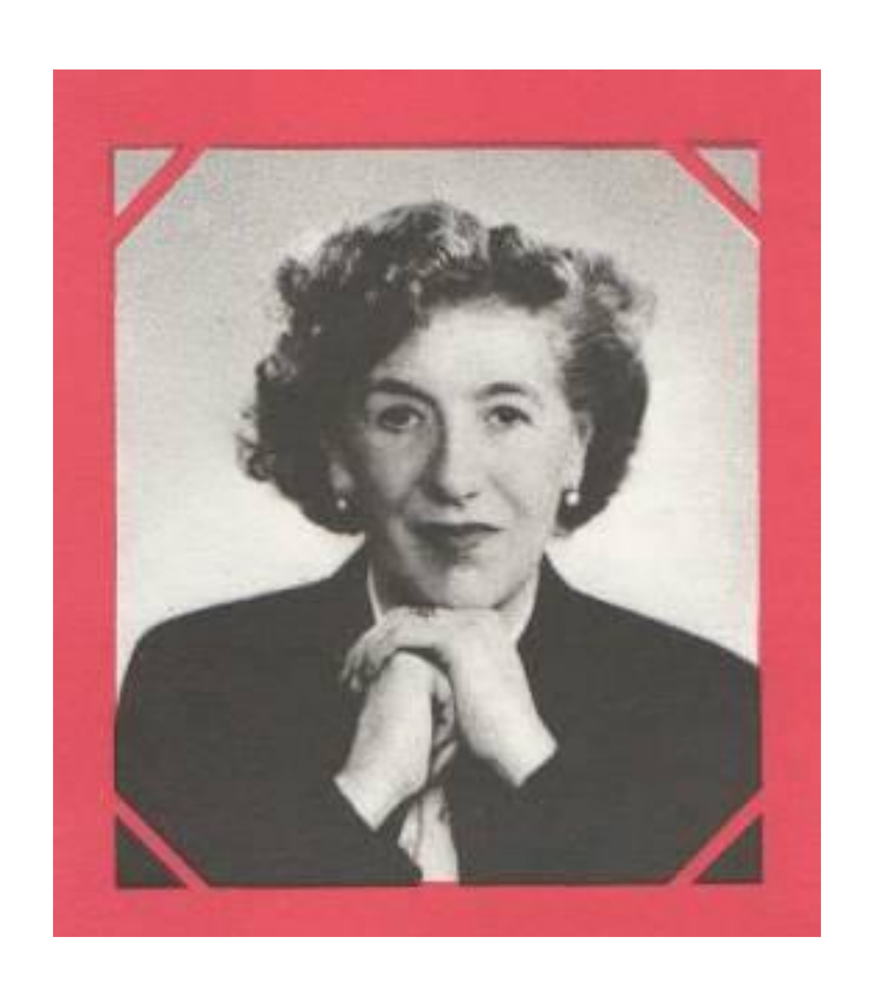


Blyton Enid

Le Club des Cinq

« Série les Cinq »

1. 1971 : *Les Cinq sont les plus forts*
2. 1971 : *Les Cinq au bal des espions*
3. 1972 : *Le marquis appelle les Cinq*
4. 1972 : *Les Cinq au cap des Tempêtes*
5. 1973 : *Les Cinq à la télévision*
6. 1973 : *Les Cinq et les pirates du ciel*
7. 1974 : *Les Cinq contre le Masque noir*
8. 1974 : *Les Cinq et le galion d'or*
9. 1975 : *Les Cinq font de la brocante*
10. 1975 : *Les Cinq se mettent en quatre*
11. 1976 : *Les Cinq dans la cité secrète*
12. 1976 : *La fortune sourit aux Cinq*
13. 1977 : *Les Cinq et le rayon Z*
14. 1977 : *Les Cinq vendent la peau de l'ours*
15. 1978 : *Les Cinq aux rendez-vous du diable*
16. 1978 : *Du neuf pour les Cinq*
17. 1979 : *Les Cinq et le diamant bleu*. Ce titre a été renommé en *Les Cinq et le rubis d'Akbar* l'année suivante.
18. 1979 : *Les Cinq et le trésor de Roquépine*
19. 1980 : *Les Cinq en croisière*
20. 1980 : *Les Cinq jouent serré*
21. 1981 : *Les Cinq contre les fantômes*
22. 1983 : *Les Cinq en Amazonie*
23. 1984 : *Les Cinq et le trésor du pirate*
24. 1985 : *Les Cinq contre le loup-garou*



Love from

Enid Blyton

LE CLUB DES CINQ

*****

LES CINQ
EN CROISIERE

une *nouvelle aventure des personnages créés par*
ENID BLYTON
racontée par CLAUDE VOILIER

images de
CLAUDE PASCAL

HACHETTE

© *Hachette, 1980.*
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS VIe

CONNAIS-TU LES CINQ?

Si *Claude Dorsel, ses cousins Gauthier et le chien Dagobert — qui constituent le Club des Cinq — sont pour toi de vieilles connaissances, tourne la page et plonge-toi tout de suite dans le récit de leurs nouvelles aventures.*

Sinon... permets-moi de te présenter nos héros!

Claude est une -fringante brune de onze ans, aux cheveux courts, hardie jusqu'à la témérité, aux manières garçonnières mais au cœur d'or... Mick, du même âge qu'elle, vif et dynamique, lui ressemble un peu. François, blond, athlétique et très raisonnable pour ses treize ans, modère souvent les élans de ses cadets. Annie, douce, aimable et blonde aussi, est la benjamine avec ses « presque dix ans ».

Dagobert enfin, dit Dag ou Dago, est le chien de Claude. Il ne la quitte jamais. Qu'il s'agisse de débrouiller une énigme policière ou de foncer, tête baissée, dans l'aventure, il est de toutes les entreprises, aussi fureteur et décidé que les quatre cousins.

Maintenant que tu connais les Cinq, allons vite les rejoindre!

Liste des romans écrits par Claude Voilier

Ouvrage écrits par Claude Voilier d'après l'œuvre originale d'Enid Blyton, The Famous Five.
Presque tous les titres ont été traduits en anglais.
Voir la liste ci-dessous

1. *Les Cinq sont les plus forts* (1971; English title: *The Famous Five and the Mystery of the Emeralds*)
2. *Les Cinq au bal des espions* (1971; English title: *The Famous Five in Fancy Dress*)
3. *Le Marquis appelle les Cinq* (1972; English title: *The Famous Five and the Stately Homes Gang*)
4. *Les Cinq au Cap des tempêtes* (1972; English title: *The Famous Five and the Missing Cheetah*)
5. *Les Cinq à la Télévision* (1973; English title: *The Famous Five Go on Television*)
6. *Les Cinq et les pirates du ciel* (1973; English title: *The Famous Five and the Hijackers*)
7. *Les Cinq contre le masque noir* (1974; English title: *The Famous Five Versus the Black Mask*)
8. *Les Cinq et le galion d'or* (1974; English title: *The Famous Five and the Golden Galleon*)
9. *Les Cinq font de la brocante* (1975; English title: *The Famous Five and the Inca God*)
10. *Les Cinq se mettent en quatre* (1975; English title: *The Famous Five and the Pink Pearls*)
11. *Les Cinq dans la cité secrète* (1976; English title: *The Famous Five and the Secret of the Caves*)
12. *La fortune sourit aux Cinq* (1976; English title: *The Famous Five and the Cavalier's Treasure*)
13. *Les Cinq et le rayon Z* (1977; English title: *The Famous Five and the Z-Rays*)
14. *Les Cinq vendent la peau de l'ours* (1977; English title: *The Famous Five and the Blue Bear Mystery*)
15. *Les Cinq aux rendez-vous du diable* (1978; English title: *The Famous Five in Deadly Danger*)
16. *Du neuf pour les Cinq* (1978; English title: *The Famous Five and the Strange Legacy*)
17. *Les Cinq et le trésor de Roquépine* (1979; English title: *The Famous Five and the Knights' Treasure*)
18. *Les Cinq et le diamant bleu* (1979; reprinted in 1980 as *Les Cinq et le rubis d'Akbar*; never translated into English)
19. *Les Cinq jouent serré* (1980; English title: *The Famous Five and the Strange Scientist*)
20. *Les Cinq en croisière* (1980; Jamais traduit en Anglais)
21. *Les Cinq contre les fantômes* (1981; Jamais traduit en Anglais)
22. *Les Cinq en Amazonie* (1983; Jamais traduit en Anglais)
23. *Les Cinq et le trésor du pirate* (1984; Jamais traduit en Anglais)
24. *Les Cinq contre le loup-garou* (1985; Jamais traduit en Anglais)

PENCHES au-dessus de la lisse, Claude et ses cousins regardaient les vagues bleues, crêtées d'écume blanche, que déchirait l'étrave du paquebot. Ils se tenaient à la proue du *San Silvio* avec, à tribord, le grand large et, à bâbord, la côte méditerranéenne française qui déniait lentement.

« C'est chouette, hein? soupira béatement Mick.

— Je pense bien! acquiesça François avec chaleur. Oncle Henri a été rudement chic de nous offrir cette croisière de Pâques! »

Claude, elle aussi, avait été folle de joie lorsque son père leur avait proposé ce voyage en mer. Elle se réjouissait des escales prévues en Italie et en Grèce, mais regrettait cependant que ses parents n'aient pu partir avec eux : ils avaient dû rester à Kernach, où d'importants travaux retenaient M. Dorsel.

« Mais ça ne fait rien, mes enfants, avait déclaré la mère de Claude. Vous ne voyagerez pas seuls! Sylvie vous accompagnera! »

Sylvie Gerbay était une amie de la famille. Agée de vingt-cinq ans à peine, elle était professeur d'anglais, avait l'habitude des croisières et ne demandait pas mieux que de convoyer les Cinq.

Car Dag, lui aussi, était du voyage!

Claude, du reste, n'aurait jamais consenti à s'embarquer sans lui. C'était une chance que le *San Silvio* acceptât les animaux à son bord.

« Notre première escale est Gênes, n'est-ce pas? demanda Annie de sa voix douce.

— Oui, répondit Claude. Et Sylvie a promis de nous faire visiter... »

Elle s'interrompit. Sylvie elle-même venait de surgir et, agitant joyeusement les bras, criait dans leur direction :

« A table! C'est l'heure du déjeuner!

— Ouah! approuva — bon premier — Dagobert.

— Tu as de la chance d'être un chien bien élevé, lui fit remarquer Annie. Sans quoi, la salle à manger te serait interdite! »

Le petit groupe gagna la longue coursive aboutissant au « grill-room » et prit place à la table qui lui était réservée. Sagement, Dago s'assit près de Claude. Soudain, deux passagers entrèrent dans la pièce : un homme grand et gros, très brun, rasé de près, aux traits mous et empâtés, accompagné d'un jeune garçon, brun lui aussi, qui devait avoir à peu près l'âge de Mick et de Claude : onze ans.

« C'est amusant! chuchota Mick à l'oreille de sa cousine. Il nous ressemble un peu! »

A Marseille, au moment de l'embarquement, Claude avait déjà remarqué ce couple qui lui avait paru étrange : l'homme, sous une apparence de bonhomie, dissimulait quelque chose de volontaire et de brutal. Le garçon, en revanche, paraissait doux et effacé.

« On dirait un minuscule youyou à la remorque d'un énorme cuirassé... », chuchota-t-elle en retour à Mick.

François et Annie, qui avaient entendu, levèrent les yeux. Mais déjà l'homme et l'enfant s'installaient


A TABLE ! C'EST L'HEURE DU DÉJEUNER !
OUAH OUAH
TU AS DE LA CHANCE D'ÊTRE UN CHIEN BIEN ÉLEVÉ. SANS QUOI, LA SALLE À MANGER TE SERAIT INTERDITE !
ON DIRAIT UN MINUSCULE YOUYOU À LA REMORQUE D'UN ÉNORME CUIRASSÉ ...

à une table de deux couverts, un peu à l'écart des autres.

« Sans doute ne veulent-ils frayer avec personne! murmura François.

— De qui parlez-vous? demanda Sylvie Gerbay en attaquant les hors-d'œuvre.

— De ces deux passagers... expliqua Claude en les désignant d'un geste discret.

— Oh! Ces deux-là?... J'ignore leur nom, mais il s'agit de l'oncle et du neveu.

— Comment le savez-vous, Sylvie? demanda Annie.

— Eh bien, ils étaient déjà avec nous dans l'avion Paris-Marseille. J'ai entendu l'homme parler à l'hôtesse de l'air. Puis il a posé une question au garçon qui a répondu « Oui, mon oncle! »

— Ils parlaient français? s'exclama François. On dirait pourtant des étrangers!

— Peut-être sont-ils étrangers, en effet, mais parlaient-ils français parce que l'hôtesse était française...

— Ils savent donc notre langue, murmura Claude d'un air satisfait. C'est une information à retenir. »

Mick se mit à rire.

« Tu t'intéresses à ces gens? Flairerais-tu un mystère, par hasard? Ça ne m'étonnerait pas! Tu as le chic pour les dénicher.

— Non, monsieur! riposta Claude, vexée du ton ironique de son cousin. Je ne flaire aucun mystère. Mais je trouve ces deux personnages bizarres dans leur comportement... et je prends plaisir à les observer.

— Ah, ah! Mademoiselle Dorsel étudiant le genre humain! » chantonna Mick, taquin.

Claude lui décocha un coup de pied sous la table. Dag, qui se trouva sur le trajet, poussa un « ouah! » de douloureux reproche. François et Annie éclatèrent


EH BIEN, ILS ÉTAIENT DÉJA AVEC NOUS DANS L'AVION PARIS-MARSEILLE. J'AI ENTENDU L'HOMME POSER UNE QUESTION AU GARÇON QUI A RÉPONDU "OUI, MON ONCLE!"
ILS PARLAIENT FRANÇAIS ? ON DIRAIT POURTANT DES ÉTRANGERS !
NON, MONSIEUR ! JE NE FLAIRE AUCUN MYSTÈRE. MAIS JE TROUVE CES DEUX PERSONNAGES BIZARRES, DANS LEUR COMPORTEMENT... ET JE PRENDS PLAISIR À LES OBSERVER.
AH ! AH ! MADEMOISELLE DORSEL ÉTUDIANT LE GENRE HUMAIN !

de rire. Sylvie gronda un peu. Un serveur s'approchait avec le plat de résistance. Le couple « oncle-neveu » fut oublié!

Après le déjeuner, Sylvie passa au salon où l'on donnait un concert. Les quatre cousins, désireux de rester au grand air, montèrent sur le pont-promenade pour jouer au ping-pong. Dag se coucha sous la table et se mit à ronfler sans vergogne.

La partie battait son plein quand une porte s'ouvrit tout près des Cinq, livrant passage à l'homme brun et à son neveu. Surprise, Annie manqua une balle, qui rebondit sur le pont et faillit s'envoler pardessus bord. Mais déjà le jeune garçon s'était élancé... Il cueillit la balle fugitive et, avec un timide sourire, la rendit à Annie.

« Merci!... » murmura la fillette.

Elle allait ajouter quelques mots aimables mais n'en eut pas le temps. L'homme empoigna son neveu par l'épaule, le fit vivement pivoter sur lui-même et, sans un regard aux enfants, l'entraîna loin du petit groupe. En même temps, il semblait lui adresser de vifs reproches en une langue aux consonances rudes.

« Eh bien! Il est aimable, le tonton! fit Mick goguenard.

— Quelle langue parle-t-il, François? Le sais-tu? demanda Claude, curieuse.

— C'est peut-être du grec... ou du turc!

— Je savais bien qu'ils n'étaient pas français!

— Je regrette d'avoir fait gronder ce garçon! » soupira Annie qui avait l'âme sensible.

De loin, les enfants virent le gros homme déplier deux chaises de pont et, les ayant tirées à l'écart, s'installer dessus en compagnie de son neveu.

« Le pauvre! murmura François. Il n'a pas l'air de s'amuser!


IL CUEILLIT LA BALLE FUGITIVE ET, AVEC UN TIMIDE SOURIRE, LA RENDIT À ANNIE.
MERCI.
QUELLE LANGUE PARLE-T-IL, FRANÇOIS ? LE SAIS-TU ?
LE PAUVRE ! IL N'A PAS L'AIR DE S'AMUSER !

— Sûr! répliqua Mick. Il ne respire pas la joie de vivre... Tout le contraire de nous, en somme!

— Nous pourrions l'inviter à se joindre à nous? suggéra Annie.

— Surtout pas! jeta Claude. Le « tonton » t'enverrait promener. Il ne tient pas à voir son neveu nous fréquenter, c'est visible.

— Ah, bon!... mais je me demande bien pourquoi? » Claude aussi se le demandait. Au fond, Mick avait

raison de la traiter de « dénicheuse de mystères ». Certes, elle avait une imagination débordante qui, trop souvent, la portait à dramatiser les situations. Mais elle ne pouvait, malgré tout, s'empêcher de trouver suspectes les façons de faire du gros homme. Et elle était bien décidée à le surveiller sans en avoir l'air...

« J'ai l'impression qu'il étouffe son neveu. Ce doit être une sorte de « bourreau d'enfants »... coupable de cruauté mentale. A nous deux, mon bonhomme! »

Là-dessus, Claude se remit à jouer au ping-pong!

Le lendemain, au réveil, Claude et Annie découvrirent que le San *Silvio* avait stoppé ses machines. A travers leur hublot elles aperçurent les quais d'un grand port. Les garçons et Sylvie vinrent tambouriner à la porte de leur cabine.

« Levez-vous, paresseuses! Rendez-vous dans la salle à manger. Sitôt après le petit déjeuner, nous visitons Gênes! »

Le repas matinal fut vite expédié. Puis les Cinq, escortés du jeune professeur d'anglais, descendirent la passerelle. Sylvie, qui connaissait la ville, fit signe à un taxi et exposa au chauffeur, plan en main, le programme de la visite projetée... On se mit en route. Pour commencer, la jeune fille fit admirer aux


· NOUS POURRIONS L'INVITER À SE JOINDRE À NOUS ?
SURTOUT PAS ! LE "TONTON" T'ENVERRAIT PROMENER . IL NE TIENT PAS À VOIR SON NEVEU NOUS FRÉQUENTER, C'EST VISIBLE !
À TRAVERS LEUR HUBLOT, ELLES APERÇURENT LES QUAIS D'UN GRAND PORT ...

enfants ce que l'on prétend avoir été la maison de Christophe Colomb. Puis, ce fut une agréable flânerie à travers de pittoresques ruelles et le long de parcs fleuris.

« Sylvie, dit François, vous êtes épatante. Grâce à vous, en un minimum de temps, nous voyons le maximum de choses.

— Mieux qu'un guide officiel! renchérit Mick.

— Trêve de compliments! coupa Sylvie en riant. Maintenant, nous allons visiter le plus vaste et le plus extraordinaire des cimetières : le fameux Campo Santo de Gênes, où vous verrez des monuments admirables et des arbres centenaires. »

La majesté des immenses jardins, jalonnés de tombes, qui couvraient plusieurs collines, fit le plus vif effet sur les jeunes voyageurs. Dago lui-même semblait impressionné et trottait en silence au bout de sa laisse.

Soudain, il émit un bref jappement. Au détour d'une allée, tout près de la sortie, un homme corpulent venait d'apparaître, suivi d'un enfant brun. Les quatre cousins les reconnurent aussitôt : c'étaient les énigmatiques passagers du *San Silvio.* Jamais le jeune garçon n'avait eu l'air aussi accablé.

Pour le coup, oubliant sa timidité naturelle, Annie fit un pas en avant :

« Bonjour! dit-elle gentiment. Ces jardins sont un peu tristes, n'est-ce pas? Mais les fleurs et les arbres bien beaux!...»

Le jeune garçon prit un air apeuré, parut hésiter à répondre, puis leva craintivement les yeux sur son oncle.

« Très beaux, en effet! » répondit celui-ci sans même regarder Annie. Puis il poussa son neveu


PUIS CE FUT UNE AGRÉABLE FLÂNERIE À TRAVERS DE PITTORESQUES RUELLES ET LE LONG DE PARCS FLEURIS.
AU DÉTOUR D'UNE ALLÉE, UN HOMME CORPULENT VENAIT D'APPARAÎTRE SUIVI D'UN ENFANT BRUN.

devant lui et s'éloigna en le grondant en un langage rude, comme il l'avait fait la veille. « Quel ours! s'exclama Mick.

— Chut! fit Sylvie. Il pourrait t'entendre.

— Et puis après! Je m'en moque bien! »

Mick et Claude étaient outrés. Annie, elle, trop sensible, sentait les larmes lui monter aux yeux.

« Venez! dit François. J'offre une glace à tout le monde!»

Ils retrouvèrent leur taxi qui les ramena au port. La promenade — en dépit de la glace dégustée dans un pittoresque petit café — se terminait moins gaiement qu'elle n'avait commencé.

Les Cinq ne revirent pas le garçon brun jusqu'au repas du soir. Comme les autres fois, l'oncle et le neveu mangeaient à l'écart, à leur table personnelle.

Annie, qui leur tournait à moitié le dos, leur jetait souvent un coup d'œil par-dessus son épaule.

« Reste donc tranquille, Annie! dit François à sa petite sœur. Tu vas te faire remarquer. »

Annie rougit et piqua du nez dans son assiette.

« II me fait pitié! bredouilla-t-elle.

— Qui? Ce gros homme à la peau huileuse? lança Claude, taquine.

— Bien sûr que non! Son neveu! Il paraît tellement malheureux! »

Mick coula un regard en direction des deux étrangers.

« Ça, c'est vrai! murmura-t-il. Ce garçon nous envoie de véritables appels de détresse avec ses yeux.

— Des yeux qui crient au secours! » renchérit Claude, lugubre.

Pour le coup, Sylvie éclata de rire. « Eh bien, mes enfants! Vous en avez, une imagination! Heureusement que ce pauvre homme est trop


QUEL OURS !
ANNIE, QUI LEUR TOURNAIT À MOITIÉ LE DOS, LEUR JETAIT SOUVENT UN COUP D'ŒIL PAR-DESSUS SON ÉPAULE.
RESTE DONC TRANQUILLE, ANNIE ! TU VAS TE FAIRE REMARQUER.

loin pour vous entendre. Je vous accorde que son physique ne le rend guère sympathique, mais de là à faire de lui un bourreau d'enfants et de son neveu une malheureuse victime, il y a de la marge! »

François sourit en se versant un verre d'orangeade.

« Bah! fit-il. Vous connaissez Claude et Mick, Sylvie! Toujours prêts à dramatiser les choses!

— Tout de même! protesta Annie qui était pourtant, en général, de l'avis de son grand frère. Tout de même! Cet affreux bonhomme empêche son neveu de jouer avec nous et il le gronde à tout propos.

— Ça, nous n'en savons rien! déclara François... Et pour la bonne raison que nous ne comprenons pas ce qu'il dit!

— Nous ne connaissons même pas le nom de ces gens, fit remarquer Mick.

— Il n'y a qu'à demander au maître d'hôtel! » s'écria Claude toujours prête à l'action.

Déjà, elle faisait mine de se lever, quand Sylvie l'arrêta d'un geste impératif.

« Non! dit fermement la jeune fille. Je déteste l'indiscrétion... et cela serait indiscret. »

Claude se rassit, mécontente. Mais, comme on servait le dessert, elle oublia bien vite sa déconvenue pour se régaler du gâteau du chef-Avant de se coucher, les enfants décidèrent une partie de cache-cache. La plupart des passagers dansaient au salon, lisaient dans la bibliothèque ou prenaient l'air sur le pont. Le labyrinthe des coursives désertes était un lieu idéal de poursuite (de l'avis des Cinq, du moins)...

Et la partie commença... A un certain moment, pour échapper à François qui les cherchait, Mick et Claude, galopant de compagnie, eurent juste le temps


BAH ! VOUS CONNAISSEZ CLAUDE ET MICK, SYLVIE ! TOUJOURS PRÊTS À DRAMATISER LES CHOSES !
IL N'Y A QU'À DEMANDER AU MAÎTRE D'HÔTEL !
NON ! JE DÉTESTE L'INDISCRÉTION ET CELA SERAIT INDISCRET.

de tourner le coin d'un couloir et de s'engouffrer avec Dag dans un placard à balais... Le grand garçon passa sans les voir et disparut au tournant suivant.

Riant tout bas, les deux cousins s'apprêtaient à sortir de leur cachette quand ils aperçurent un passager qui s'avançait dans leur direction : le gros homme brun!... Par l'entrebâillement de la porte du placard, ils le virent se diriger vers une cabine proche et y entrer. Bientôt, un bruit de voix s'éleva à l'intérieur.

« Vite! » chuchota Claude à Mick.

Et, sans vergogne, elle s'approcha de la cabine. Malheureusement pour elle, oncle et neveu s'exprimaient dans une langue inintelligible pour elle.

« Nous savons du moins le numéro de leur cabine! lui souffla Mick pour la consoler. Le 236! »

Là-dessus, comme François revenait sur ses pas, les deux cousins et Dag s'enfuirent pour tenter, une fois de plus, de lui échapper...

Cette nuit-là, Claude dormit mal. Elle rêva qu'elle parcourait un interminable couloir, à la recherche d'elle ne savait quoi, entre des portes qui portaient toutes le numéro 236, et poursuivie par un fantôme invisible et terrifiant.

Quand elle émergea enfin de son cauchemar, la nuit était paisible. Le souffle régulier d'Annie s'élevait de la couchette inférieure. Par le hublot, l'œil curieux de la lune inspectait la cabine des deux cousines. Claude sourit.

« Suis-je sotte! pensa-t-elle. Faire des rêves pareils! »

Elle comprenait mal... Comment le simple fait de croiser sur sa route un homme et un enfant pouvait-il la troubler autant? Il y avait, dans cette croisière, tant d'autres centres d'intérêt pour sa nature passionnée


LES DEUX COUSINS S'APPRÊTAIENT À SORTIR DE LEUR CACHETTE, QUAND ILS VIRENT ARRIVER LE GROS HOMME BRUN !
NOUS SAVONS DU MOINS LE NUMÉRO DE LEUR CABINE ! LE 236 !
ELLE S'APPROCHA DE LA CABINE, MALHEUREUSEMENT POUR ELLE, ONCLE ET NEVEU S'EX-PRIMAIENT DANS UNE LANGUE ININTELLIGIBLE POUR ELLE.

et vive! La mer, les pays à visiter, le bateau lui-même et ses jeux de pont et d'intérieur.

« Si je n'y prends garde, conclut-elle, cela va tourner à l'obsession. Je n'ai aucune raison de me soucier de ces deux-là!... »

Mais son intuition lui soufflait le contraire. Elle eut du mal à se rendormir. Elle aurait été bien étonnée d'apprendre que, presque à la même heure, ses cousins faisaient des rêves tournant autour des mêmes personnages... Annie se voyait, marchant dans un beau jardin fleuri, main dans la main avec le garçon brun à l'air triste.

Mick, lui, poursuivait le gros homme dans les rues de Gênes. Et François, débonnaire, offrait sa part de dessert à l'oncle et au neveu... Seule, Sylvie Gerbay, pas encore endormie, pensait à l'escale suivante... Le lendemain, le San *Silvio* toucherait à Fiumicino et, de là, par autocar, on irait visiter Rome, la Ville éternelle!

Fiumicino, aux yeux des enfants, parut sans intérêt, comparé à Gênes. Seul, Dag eut l'air d'apprécier les odeurs qui flottaient dans l'air. Une fois à terre, il manifesta même un si vigoureux enthousiasme pour un rat surgi de sous une pile de sacs, qu'il créa à lui seul un véritable petit scandale.

Il faut dire que ce rat semblait survenir juste à point pour le défier. Il sortit d'abord la tête et, moustaches frémissantes, huma l'air du côté de Dag. Celui-ci l'aperçut, ouvrit des yeux ronds et lança un formidable « Ouah! »

« Hé! Que t'arrive-t-il? demanda Claude qui s'apprêtait à monter dans un car avec Sylvie et ses cousins.

— Ouah! » répondit Dag plus fort.

Mais, sans paraître redouter le chien, le rat émergea


HÉ ! QUE T'ARRIVE-T-IL ?
OUAH

tout entier de la pile des sacs et, comme par moquerie, se gratta le flanc avec sa patte.

Dag prit cela pour une insulte et, lançant un troisième aboiement, chargea la bestiole qui le narguait. Le rat émit un petit cri aigu, plein de dérision. Par la suite, Mick affirma qu'il l'avait vu cligner un œil brillant de malice. Puis, le rongeur fit vivement demi-tour et disparut sous les sacs. Dag, qui arrivait ventre à terre, plongea à son tour... Derrière lui, Claude s'époumonait :

« Dag! Dago! Ici... Reviens! »

Mais Dagobert ne l'entendait pas. Et pour une bonne raison... Sa tête s'était enfoncée dans l'ouverture d'un sac et ne pouvait pas en ressortir. Affolé, le chien oublia son ennemi pour ne plus songer qu'à se libérer. Il recula en secouant la tête.

« Attends! » cria Claude qui accourait à la rescousse.

Mais Dag continuait à ne rien entendre. De plus en plus affolé, il bondit sur le quai, renversant un panier de pommes dont le contenu roula jusqu'au bord de l'eau. Puis il se mit à tourner en rond à reculons, grognant et gémissant de la façon la plus comique.

Des touristes, des pêcheurs, des badauds, des enfants, eurent tôt fait de former cercle autour de lui. Les uns criaient, les autres riaient, tous s'agitaient, redoublant la panique du pauvre chien. Claude courait après lui, mais sans parvenir à le coincer. Le vacarme était invraisemblable.

Enfin, un marin eut une idée. Il alla chercher un filet de pêche qui séchait près de là et en coiffa au vol le chien qui se cabrait comme un cheval de cirque. Quand Claude réussit à le récupérer, elle comprit pourquoi Dago s'était trouvé dans l'impossibilité de se libérer seul du maudit sac : croyant attraper le


DAG ! DAGO !
MAIS DAGOBERT NE L'ENTENDAIT PAS . ET POUR UNE BONNE RAISON ... SA TÊTE S'ÉTAIT ENFONCÉE DANS UN SAC ET NE POUVAIT EN RESSORTIR .
ICI... REVIENS !
ENFIN UN MARIN EUT UNE IDÉE, IL ALLA CHERCHER UN FILET DE PÊCHE, ET EN COIFFA AU VOL LE CHIEN ...

rat, il avait mordu les fils de jute dont quelques-uns s'étaient coincés entre ses crocs.

Dag, tout penaud, émergea au grand jour. Sa mine ahurie fit redoubler les éclats de rire de l'assistance. Très vexée, Claude empoigna son favori et bondit avec lui dans le car dont le chauffeur commençait à s'impatienter. Le véhicule démarra.

« Je crains, dit Sylvie un peu contrariée, que si Dag ne se tient pas plus convenablement pendant la visite de Rome, nous n'ayons là-bas de sérieux ennuis! »

Le chien parut comprendre. Il fourra son museau dans la main de la jeune fille et la regarda d'un air contrit.

« C'est bon! dit-elle en souriant. Tu nous suivras donc si tu es sage... sauf, bien entendu, au Vatican! Il te faudra nous attendre dans le car! »

Une partie des passagers du *San Silvio* avaient pris place dans le car. Mais d'autres avaient préféré fréter un taxi. Les enfants ignoraient si « l'oncle et le neveu » étaient ou non restés à bord. En tout cas, ils n'étaient pas avec eux. Chassant les deux personnages de leur pensée, Claude et ses cousins ne songèrent plus qu'à bien profiter de leur journée.

La visite de la ville s'achevait... Les Cinq et Sylvie avaient tout vu... les jardins du Pincio, le château Saint-Ange, Saint-Pierre, le Colisée, les thermes, le Forum, la voie Appia Antiqua et même les catacombes... Tous étaient assez fatigués.

« Avant de retourner au port, dit Mick, j'aimerais bien repasser par le Forum pour prendre encore quelques photos.»

Abandonnant le car, le petit groupe héla un taxi-Lé soleil encore haut éclairait bien les ruines. Sylvie


CLAUDE ET SES COUSINS NE SONGÈRENT PLUS QU'À BIEN PROFITER DE LEUR JOURNÉE. LA VISITE DE LA VILLE S'ACHEVAIT... LES CINQ ET SYLVIE AVAIENT TOUT VU... LES JARDINS DU PINCIO, LE CHATEAU SAINT-ANGE ...

s'assit en attendant les enfants. Mick, désireux de photographier la colonne de Trajan, se mit à la cadrer avec soin. Au même instant, une silhouette menue surgit de derrière une stèle.

« Le garçon brun! » chuchota Annie qui le vit la première.

Claude se retourna vers le jeune étranger.

« Tu es donc descendu à terre? demanda-t-elle tout de go.

— Et tout seul? » ajouta Mick surpris.

L'enfant brun jeta un regard derrière lui et répondit vivement, en bon français, mais avec un accent marqué :

« Non, je ne suis pas seul... Mon oncle, M. Assendi, est là derrière, en train de photographier!

— Comment t'appelles-tu? demanda Mick en s'approchant.

— Smaïlo! Je... Oh! Le voilà! Chut! Il ne faut pas qu'il sache que je vous ai parlé! »

II s'éclipsa comme une ombre et les enfants semblaient très occupés avec l'appareil de Mick quand M. Assendi — puisque tel était son nom — apparut à son tour.

A leur vue, le gros homme s'arrêta net. Son regard soupçonneux fouilla les ruines alentour. En apercevant son neveu assez loin de là, il parut soulagé et, à grandes enjambées, s'éloigna pour le rejoindre.

« Alors! chuchota Claude. Vous avez compris? Tu ne m'accuseras plus d'avoir trop d'imagination, François! Ce pauvre gosse a une frousse bleue de son oncle qui semble plutôt être son geôlier!

— D'abord, répliqua François, Smaïlo n'est pas un gosse. Il doit bien avoir onze ou douze ans. Ensuite... eh bien, hum!... Tu as raison... Il y a du louche dans l'attitude de ces deux-là!


LE GARÇON BRUN !
TU ES DONC DESCENDU À TERRE ?
ET TOUT SEUL ?



— Sûr! que ce n'est pas normal! renchérit Mick. Notre oncle Henri est sévère, mais ni Annie, ni toi, ni moi, nous ne prenons des airs de chiens battus en sa présence.

— Et jamais papa ne vous parlerait aussi rudement que ce M. Assendi parle à Smaïlo.

— Smaïlo! répéta Annie, rêveuse. C'est un joli nom, vous ne trouvez pas? Cela sonne...

— Comme un nom turc, dit François. D'ailleurs, Assendi semble être turc aussi.

— Peu importe le nom! coupa Claude... Avez-vous remarqué l'air terrifié de Smaïlo? Je suis persuadée qu'il redoute un danger quelconque...

— Un danger venant de son oncle, bien sûr! précisa Mick.

— Il a sans doute besoin d'aide! soupira Annie toujours prompte à s'émouvoir. Si nous pouvions lui être utiles...

— En tout cas, il y a un mystère sous tout cela! conclut Claude triomphante. Pas vrai, Dago?

— Ouah! » fit Dag, très fier qu'on lui demandât son avis.

Tout en discutant, le petit groupe avait rejoint Sylvie qui se leva en consultant sa montre. Il était l'heure de retourner à bord-Chemin faisant, les quatre cousins mirent la jeune fille au courant de leur brève conversation avec Smaïlo et de ce qu'ils en avaient déduit. Sylvie, loin de paraître impressionnée, se mit à rire :

« Vous voyez du mystère partout! Ce n'est pas pour vous le reprocher puisque cela vous amuse... mais je crois que vous vous montez la tête. Smaïlo a l'air d'un petit garçon riche qui s'ennuie... un point, c'est tout! »

La belle assurance de Sylvie n'avait pas convaincu les quatre cousins. De retour à bord du *San Silvio,* ils montèrent sur le pont supérieur, empourpré des feux du couchant, pour y tenir conseil.

« Je veux en avoir le cœur net, dit Claude, et découvrir si Smaïlo a, oui ou non, un secret!

— D'accord! acquiesça Mick. Mais comment faire pour le savoir?

— Allons le lui demander! » proposa Annie de sa voix douce.

Claude, Mick et François se regardèrent, surpris. Puis leurs yeux se mirent à pétiller.

« Tiens, tiens! dit François. Le conseil de la petite sœur pourrait être bon. Fonçons droit au but et attaquons! »


TOUT EN DISCUTANT LE PETIT GROUPE AVAIT REJOINT SYLVIE...
EN TOUT CAS, IL Y A UN MYSTÈRE SOUS TOUT CELA !
JE VEUX EN AVOIR LE CŒUR NET, ET DÉCOUVRIR SI SMAÏLO, A, OUI OU NON, UN SECRET !
D'ACCORD ! MAIS COMMENT FAIRE POUR LE SAVOIR ?
ALLONS LE LUI DEMANDER !

A la réflexion, cependant, les jeunes détectives décidèrent d'agir avec prudence et discrétion.

« Ce que nous désirons, dit Claude, c'est avoir une longue conversation avec Smaïlo. Or, cela, c'est impossible de jour, à cause de la présence de son oncle. Reste la nuit...

— Mais tous deux partagent la même cabine! fit remarquer Mick. La 236.

— D'accord! Mais M. Assendi doit veiller plus tard que Smaïlo. Guettons-le! S'il ressort pour aller boire un verre au bar ou fumer un cigare sur le pont... alors, nous agirons!

— Entendu, dit François. Ce soir, après dîner, nous le surveillerons... »

Pendant le repas du soir, les quatre cousins ignorèrent délibérément M. Assendi et Smaïlo. Mais, dès que ceux-ci eurent quitté la salle à manger, ils s'attachèrent de loin à leurs pas, jusqu'au moment où tous deux disparurent dans leur cabine.

« Et maintenant, décréta Mick, il n'y a plus qu'à attendre.»

Le plan des jeunes détectives était simple. Comme ils ne pouvaient rester groupés devant le 236, à attendre que M. Assendi en ressortît, ils avaient décidé que chacun d'eux, à tour de rôle, arpenterait toute la longueur de la coursive. Arrivé au bout, il tournerait pour revenir, après avoir longé la coursive du bord opposé. Ce circuit à quatre — cette ronde, au double sens du mot — permettait qu'il y eût toujours l'un des cousins à proximité de la cabine 236; et cela sans éveiller de soupçon car le « guetteur » circulerait de la manière la plus normale du monde-François était « de garde », c'est-à-dire qu'il s'engageait dans la coursive à surveiller au moment


CE QUE NOUS DÉSIRONS C'EST AVOIR UNE LONGUE CONVERSATION AVEC SMAÏLO. OR, CELA, C'EST IMPOSSIBLE DE JOUR, À CAUSE DE LA PRÉSENCE DE SON ONCLE. RESTE LA NUIT...
ET MAINTENANT, IL N'Y A PLUS QU'À ATTENDRE.

même où Claude disparaissait à l'autre bout, quand il vit la porte 236 s'ouvrir et M. Assendi sortir — seul! — de la cabine.

François ne fut même pas vu du gros homme qui, lui tournant le dos, s'éloigna aussitôt. Le grand garçon, tout heureux, s'immobilisa et attendit que Mick le rejoigne...

« Alors? demanda Mick en apercevant son frère. Ça y est?

— Oui! Il vient juste de partir! »

Les deux garçons furent bientôt rejoints par Annie, puis, en dernier, par Claude escortée de Dag. En voyant ses cousins devant la porte du 236, Claude eut une exclamation de joie.

« Chic! La place est donc libre!

— Oui. Smaïlo est seul dans la cabine! »

Déjà, Claude grattait à la porte. Une voix jeune, un peu craintive, s'éleva de l'autre côté du battant. « Qui est là?

— C'est nous! dit Mick... Tes nouveaux amis, à qui tu as parlé cet après-midi.

— Ouah! fit Dag comme pour confirmer la chose.

— Oh!... Vous! »

, La voix se rapprocha. Il n'y avait plus que l'épaisseur de la porte entre Smaïlo et ses visiteurs.

« Ecoute! dit François. Il faut à tout prix que nous te parlions... Ouvre vite!

— Impossible! soupira Smaïlo de l'autre côté. Mon oncle m'a enfermé à clé... comme il le fait chaque soir... »

Claude s'assura, d'un coup d'œil rapide, que la coursive était toujours déserte.

« Tant pis! dit-elle vivement. C'est embêtant, mais _cela ne nous empêchera pas de parler. Nous devinons que tu as des ennuis... Confie-les-nous en quelques


ALORS ? ÇA Y EST ?
ÉCOUTE ! IL FAUT À TOUT PRIX QUE NOUS TE PARLIONS ... OUVRE VITE !
OUI ! IL VIENT JUSTE DE PARTIR !
IMPOSSIBLE ! MON ONCLE M'A ENFERMÉ À CLÉ ... COMME IL LE FAIT CHAQUE SOIR ...

mots. Nous ferons de notre mieux pour t'aider... » Ce n'était pas facile de converser ainsi, à travers la porte. Il fallait ne pas trop élever la voix et, néanmoins, se faire entendre de l'interlocuteur.

Comme Smaïlo ne répondait pas tout de suite, Mick le pressa :

« Fais vite! Ton oncle pourrait revenir...

— Oui... Je... j'ai peur de lui... S'il nous surprenait...

— Plus tu tardes à parler, fit remarquer Claude, plus nous perdons de temps et courons le risque d'être pinces.

— Ecoutez! fit alors Smaïlo. J'ai une idée. Ne restez pas là! Passez sur le pont. Cette cabine a un hublot qui donne dessus. Je l'ouvrirai et nous parlerons à voix basse. Et si mon oncle revient, je l'entendrai et refermerai le hublot.

— Compris! dit François. A tout de suite! »

Les quatre cousins n'eurent aucun mal à repérer la cabine de Smaïlo dont la figure pâle se devinait à travers le hublot. Les enfants, feignant de se promener tout en devisant entre eux, s'arrêtèrent auprès de la petite fenêtre ronde, comme pour poursuivre là leur conversation. Smaïlo entrebâilla son hublot.

« M'entendez-vous? demanda-t-il à voix basse.

— Parfaitement bien, répondit Claude qui, tournée vers ses cousins, semblait s'adresser à eux.

— Que voulez-vous savoir?

— Pourquoi tu as peur de ton oncle... et tout le reste! répliqua Mick. Allez! Vas-y! Nous t'écoutons!

— Vous savez déjà que je m'appelle Smaïlo Assendi. Mon oncle est le demi-frère de mon père. Celui-ci était turc, ma mère française, comme vous. Maman est morte alors que je n'étais encore qu'un bébé.

— Pauvre Smaïlo! soupira Annie.


FAIS VITE ! TON ONCLE POURRAIT REVENIR ...
PLUS TU TARDES À PARLER, PLUS NOUS PERDONS DE TEMPS ET COURONS LE RISQUE D'ÊTRE PINCÉS.
OUI ... JE... J'AI PEUR DE LUI ...
QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?
POURQUOI TU AS PEUR DE TON ONCLE ...
VOUS SAVEZ DÉJÀ QUE JE M'APPELLE SMAÏLO ASSENDI . MON ONCLE EST LE DEMI-FRÈRE DE MON PÈRE. CELUI-CI ÉTAIT TURC, MA MÈRE FRANÇAISE COMME VOUS.

— Avant de mourir, elle a exprimé le désir que je sois élevé en France. C'est donc dans votre pays, à Paris, que j'ai fait mes études. Je ne revenais à Istanbul qu'aux vacances, pour retrouver mon père. Hélas! Il est mort à son tour. Ma famille turque me réclame, et... et mon oncle est venu me chercher... »

Le jeune garçon fit une pause. François, Mick, Annie et Claude n'osaient souffler mot; ils devinaient que le garçon avait d'autres révélations à leur faire... Au même instant, un groupe bruyant passa à proximité. Les enfants se mirent à rire et à parler entre eux. Personne ne leur prêta la moindre attention. Quand l'alerte fut passée, la voix de Smaïlo s'éleva de nouveau :

« J'ai peur de mon oncle...

— Tu nous l'as déjà dit, coupa Claude avec impatience. Dis-nous plutôt pourquoi.

— Eh bien... je ne l'ai jamais beaucoup aimé. C'est un homme dur et cupide. Or, mon père était riche II m'a laissé une immense fortune... une fortune dont je dois hériter à ma majorité...

— Quel âge as-tu au juste? demanda Mick.

— Onze ans et demi. Et mon oncle est devenu mon tuteur.

— Hum! Je comprends! » dit François. Claude, qui aimait parler net, mit les choses au

point en quelques mots :

« En somme, dit-elle, tu es le seul obstacle entre ton oncle et cette fortune. C'est cela qui te tracasse, pas vrai?

— Oui! avoua Smaïlo dans un souffle. Si je venais à disparaître, mon tuteur serait riche! »

Annie frissonna dans l'ombre. Au même instant, un pas pesant retentit sur le pont. Dag grogna d'instinct.


TU NOUS L'AS DÉJÀ DIT. DIS-NOUS PLUTÔT POURQUOI.
EH BIEN... JE NE L'AI JAMAIS BEAUCOUP AIMÉ. C'EST UN HOMME DUR ET CUPIDE. OR MON PÈRE ÉTAIT RICHE. IL M'A LAISSÉ UNE IMMENSE FORTUNE, DONT JE DOIS HÉRITER À MA MAJORITÉ.

L'intrus se rapprochait. Mick reconnut la massive silhouette.

« Vite! souffla-t-il à Smaïlo. Referme le hublot. »

Quand M. Assendi arriva à la hauteur des enfants, ceux-ci parurent ne pas le voir.

« Assez contemplé les étoiles pour ce soir! dit François à haute voix. Venez! Il est temps d'aller nous coucher! »

Les Cinq prirent le chemin de leur cabine tandis que le gros Turc achevait de fumer son cigare sur le pont. Une fois réunis dans la cabine des garçons, les quatre cousins discutèrent de la situation. Tous étaient plutôt horrifiés. M. Assendi irait-il jusqu'à supprimer son neveu pour s'approprier la fortune de son frère?

« C'est affreux! murmura Annie, toute tremblante. Et que faire pour aider Smaïlo? »

François réfléchissait...

« Je ne crois pas, dit-il enfin, que M. Assendi aille jusqu'à faire disparaître son neveu. Mais il peut fort bien le séquestrer jusqu'à sa majorité, par exemple, et l'obliger alors à signer une renonciation à l'héritage, en le menaçant.

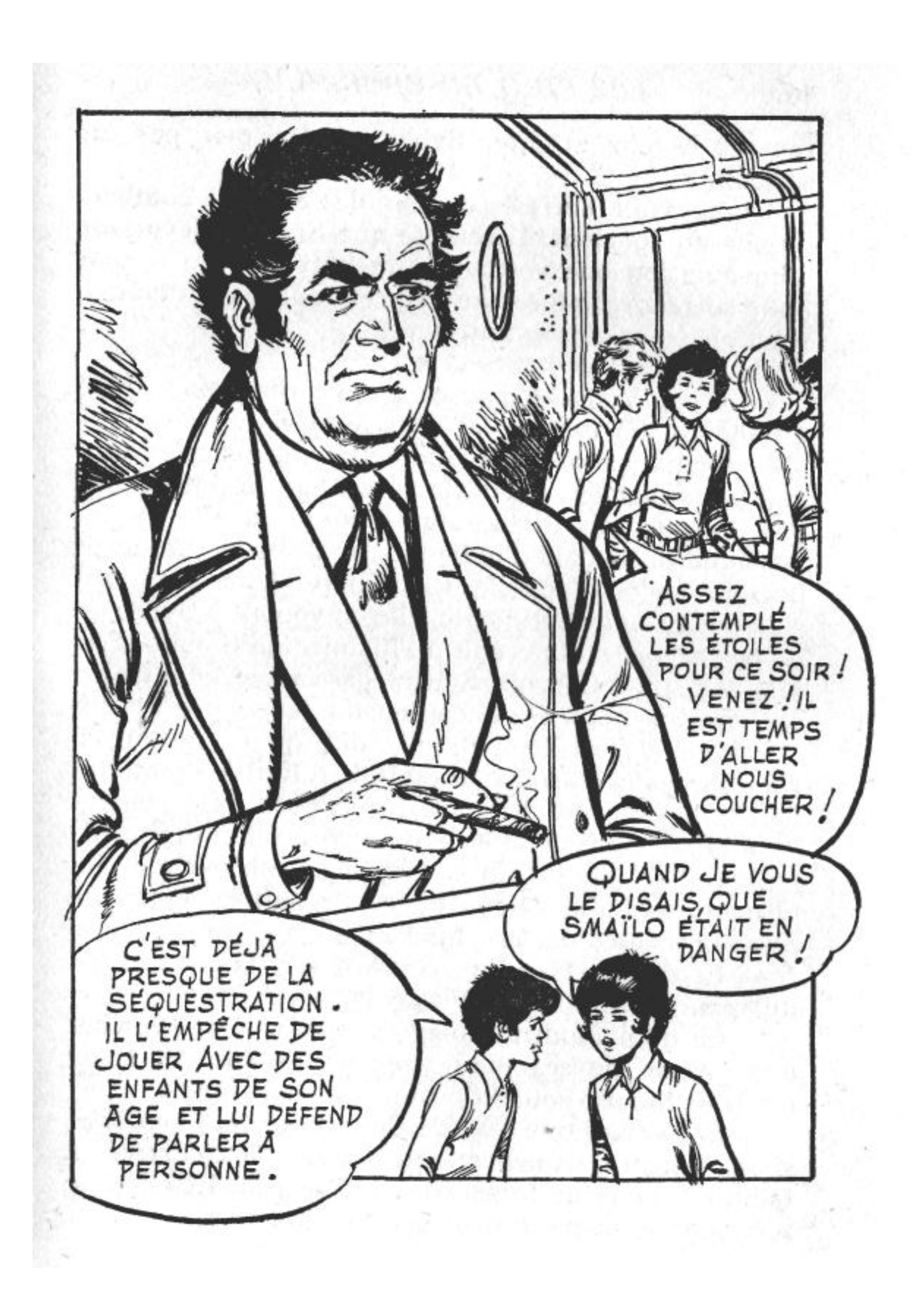
— C'est déjà presque de la séquestration, fit remarquer Mick. Il l'empêche de jouer avec des enfants de son âge et lui défend de parler à personne!

— Quand je vous le disais, grommela Claude, que Smaïlo était en danger!

— Ce qu'il faut avant tout, décida François, c'est mettre Sylvie au courant.

— Tu as raison! Allons la retrouver... »

La jeune fille venait., tout juste de regagner sa cabine. Les quatre cousins lui firent un récit pathétique des confidences de Smaïlo Assendi. Or, contrairement


ASSEZ CONTEMPLÉ LES ÉTOILES POUR CE SOIR ! VENEZ ! IL EST TEMPS D'ALLER NOUS COUCHER !
QUAND JE VOUS LE DISAIS, QUE SMAÏLO ÉTAIT EN DANGER !
C'EST DÉJÀ PRESQUE DE LA SÉQUESTRATION. IL L'EMPÊCHE DE JOUER AVEC DES ENFANTS DE SON ÂGE ET LUI DÉFEND DE PARLER À PERSONNE.

à leur attente, Sylvie ne les prit pas au sérieux.

« Vous voilà hérissés comme des coqs de combat! dit-elle en souriant. Il semble que Smaïlo ait autant d'imagination que vous. Il aura bâti tout un roman pour se rendre intéressant. Après tout, c'est une distraction comme une autre! »

Claude jeta les hauts cris :

« Sylvie! Vous ne pensez pas ce que vous dites! Smaïlo est en danger, je vous assure!

— Allons, calme-toi, Claudinette! disons que votre ami a simplement un oncle sévère qui ne lui permet pas de jouer avec des enfants de son âge! »

Claude débordait d'indignation. D'abord, elle avait horreur qu'on l'appelât Claudinette... un diminutif ridicule à son avis. Ensuite, elle en voulait à Sylvie de ne pas accorder de crédit à l'histoire de Smaïlo. Elle jeta donc un « Bonsoir, Sylvie! » assez sec, et entraîna ses cousins hors de la cabine du jeune professeur.

« Vous voyez! leur dit-elle dès qu'ils se retrouvèrent dans la coursive. Il était bien inutile de mettre Sylvie au courant! Elle croit que nous exagérons!

— Nous devrons donc nous débrouiller tout seuls pour veiller sur Smaïlo et empêcher son oncle de lui faire du mal... si l'envie lui en prenait au cours de cette croisière! déclara Mick.

— Et d'ici à Istanbul, ce n'est pas l'occasion qui lui manquera! soupira François.

— Ce qu'il faudrait, suggéra Annie, c'est dénicher une preuve de ses mauvaises intentions. Alors, on mettrait Smaïlo sous la protection de la police.

— Si tu crois que c'est facile! grommela Claude. Et si M. Assendi séquestre son neveu à leur arrivée à Istanbul, nous ne le saurons même pas. Et nous ne serons plus là pour protéger Smaïlo!


IL SEMBLE QUE SMAÏLO AIT AUTANT D'IMAGINATION QUE VOUS. IL AURA BÂTI TOUT UN ROMAN POUR SE RENDRE INTÉRESSANT.
SYLVIE ! VOUS NE PENSEZ PAS CE QUE VOUS DITES ! SMAÏLO EST EN DANGER, JE VOUS ASSURE !
BONSOIR SYLVIE !

— Que faire, alors?
— Rien... sinon veiller au grain.
— Ouah! » fit Dag.

L'odeur de M. Assendi lui déplaisait, et, dès qu'il entendait prononcer son nom, il aboyait.

Claude se mit à rire. Dag avait réussi à détendre l'atmosphère. Là-dessus, tout le monde alla se coucher le lendemain matin, les enfants eurent beau circuler sur le bateau, ils ne virent pas Smaïlo. A midi, cependant, il parut dans la salle à manger, sur les talons de son oncle.

« Attendez! dit Mick. Je vais lui signaler que nous nous occupons de lui! »

II se débrouilla pour passer tout près du jeune garçon, à un moment où M. Assendi parlait au maître d'hôtel.

« Courage, mon vieux! lui souffla-t-il. Aie confiance! Nous allons t'aider! »

Smaïlo ne répondit rien mais Mick comprit, à un battement de cils, qu'il avait parfaitement entendu. Les paroles d'espoir qui venaient d'être prononcées aideraient le jeune Assendi à supporter l'épreuve.

Cependant, l'escale à Naples se préparait. Dès 13 h 30, tous les passagers désireux de visiter la ville devaient descendre à terre pour rejoindre des minicars de tourisme qui les attendaient sur le quai.

Il faisait un temps splendide. Le soleil tapait dur. La célèbre baie miroitait comme un saphir d'un bleu intense.

« Vite! cria Sylvie aux enfants. Pressez-vous! Le dernier car va partir. Il ne manque plus que nous! »

Les Cinq s'arrachèrent à la contemplation du paysage pour dégringoler la passerelle derrière Sylvie.

Une fameuse surprise les attendait dans le car...


COURAGE, MON VIEUX ! AIE CONFIANCE ! NOUS ALLONS T'AIDER !
DES MINI-CARS DE TOURISME LES ATTENDAIENT SUR LE QUAI.
VITE ! PRESSEZ-VOUS ! LE DERNIER CAR VA PARTIR.

50

Smaïlo était là, sagement assis près d'une fenêtre... en solitaire!

« Ça, alors! murmura François, stupéfait.

— Tu es seul? » demanda Annie qui, elle non plus, n'en revenait pas.

Claude imposa silence à ses cousins.

« Regardez! souffla-t-elle en prenant place derrière Smaïlo. M. Assendi surveille le départ! »

François, Mick et Annie coulèrent un regard discret du côté du *San Silvio.* Appuyé à la lisse, juste à côté de la passerelle, M. Assendi était bien là. Il leva sa grosse main, chargée de bagues d'un goût douteux, et fit un signe amical en direction du car.

Smaïlo se pencha un peu par la fenêtre ouverte et agita la main à son tour.

« Ben, vrai! » laissa échapper Mick, absolument sidéré.

Aucun des quatre cousins n'arrivait à s'expliquer ce changement d'attitude. Comment M. Assendi qui, jusqu'ici, s'était montré dur envers Smaïlo et l'isolait jalousement du reste des passagers, l'autorisait-il ce jour-là à partir seul en excursion? Qui plus était, les Cinq, pour la première fois, le voyaient sourire aimablement à son neveu.

« Renversant! » mâchonna Claude entre ses dents.

Sylvie, devinant ses pensées, se mit à rire.

« Tu vois bien, murmura-t-elle, que vous vous faisiez tous des idées! Cet homme ne doit pas être méchant... seulement un peu fantasque! »

Claude ne fut pas convaincue pour autant. Elle avait remarqué que Smaïlo n'avait pas répondu aux questions de François et d'Annie. Il feignait même d'ignorer ses nouveaux amis.

Le car démarra, fila le long du quai, franchit les grilles du port. Bientôt, le *San Silvio* fut hors de vue.


SMAÏLO ÉTAIT LÀ, SAGEMENT ASSIS PRÈS D'UNE FENÊTRE, EN SOLITAIRE.
ÇA ALORS!
TU ES SEUL?
LE CAR DÉMARRA, FILA LE LONG DU QUAI, FRANCHIT LES GRILLES DU PORT.

Seulement alors, Smaïlo sourit à Annie, sa voisine, et se retourna pour saluer les autres.

« Si tu nous expliquais... proposa Claude, impatiente de savoir.

— Oh! dit Smaïlo. Je n'y comprends rien moi-même. Pour la première fois depuis que nous avons quitté Paris, mon oncle me laisse un peu de liberté. Il m'a permis de descendre à terre sans lui.

— Il doit bien avoir une raison! » s'exclama Mick. Smaïlo sourit.

« Bien sûr! dit-il. Mon oncle m'a avoué qu'il souffrait d'une violente migraine. Il aurait bien aimé visiter la ville, qu'il ne connaît pas, mais son mal de tête l'en empêche. Il craint le soleil. Aussi a-t-il décidé de rester à bord.

— Et il t'a permis de visiter Naples tout seul? » s'exclama Claude qui avait peine à le croire.

Smaïlo sourit de nouveau, un peu tristement cette fois.

« Pas tout à fait! soupira-t-il. L'excursion aura lieu sans moi. Le chauffeur du car doit m'arrêter devant le bureau de poste central. Là, je me rendrai au guichet de la poste restante pour demander s'il y a du courrier au nom de mon oncle. Sitôt cette démarche faite, je dois prendre un taxi et rapporter ses lettres à mon oncle, sans traîner en route.

— Si je comprends bien, grommela Mick, M. Assendi ne s'est résigné à te donner un peu d'air qu'en échange d'un service?

— Oui... c'est un peu ça! » admit Smaïlo en soupirant.

Claude, impulsive à son habitude, se révolta : « C'est dégoûtant! s'écria-t-elle. Tu n'es pas un esclave, tout de même! Et tu as parfaitement le droit de te distraire un peu. Passe à la poste comme


OH ! JE N'Y COMPRENDS RIEN MOI-MÊME. POUR LA PREMIÈRE FOIS, MON ONCLE ME LAISSE UN PEU DE LIBERTÉ.
IL DOIT BIEN AVOIR UNE RAISON !
C'EST DÉGOÛTANT ! TU N'ES PAS UN ESCLAVE, TOUT DE MÊME !

convenu, mais viens ensuite avec nous! Le car t'attendra.

— Oh! C'est impossible! protesta Smaïlo. J'aimerais bien, remarque, mais je ne peux pas. Mon oncle me punirait.

— Claude! dit Sylvie avec sévérité. Ne pousse donc pas Smaïlo à désobéir. Ce n'est pas bien.

— C'est encore moins bien de la part de son oncle de le priver de promenade! s'écria Mick, prompt à soutenir sa cousine.

— Peut-être, dit Sylvie. Mais nous n'avons pas le droit de nous mêler des affaires du voisin.

— Et flûte! lâcha Claude.

— Ouah! » renchérit Dag.

Sylvie, feignant de n'avoir rien entendu, s'absorba dans la contemplation des rues animées de Naples.

« Vous savez, murmura Smaïlo à ses amis. Si ce n'était le plaisir que j'ai à parler avec vous, je regretterais presque cet instant de liberté que m'a accordé mon oncle.

— Pourquoi donc? demanda François, étonné.

— Parce que cette démarche à la poste m'ennuie un peu. Je... je suis horriblement timide... C'est peut-être ridicule à mon âge, mais c'est ainsi et je n'y peux rien. Et puis... je ne parle pas italien.

— Bah! dit Mick. Ce n'est pas bien sorcier que d'aller réclamer du courrier poste restante.

— C'est vrai! Mon oncle m'a fait répéter ce que je devais dire... D'abord, me faire indiquer le guichet de la poste restante: « Sportello del fermoposta ». Et ensuite, donner à l'employé le nom de « M. Assendi ». Ce n'est pas bien malin... mais...

— Mais si ça t'ennuie tellement, je ferai la course à ta place, proposa Mick de bon cœur. Moi, ajouta-t-il


C'EST ENCORE MOINS BIEN DE LA PART DE SON ONCLE DE LE PRIVER DE PROMENADE !
CLAUDE ! NE POUSSE DONC PAS SMAÏLO A DÉSOBÉIR. CE N'EST PAS BIEN.
OUAH
BAH ! CE N'EST PAS BIEN SORCIER QUE D'ALLER RÉCLAMER DU COURRIER POSTE RESTANTE.
PARCE QUE CETTE DÉMARCHE A LA POSTE M'ENNUIE UN PEU ...

en riant, ce n'est pas la timidité qui me paralyse. Et je connais quelques mots d'italien. »

Le visage de Smaïlo s'éclaira.

« Vrai, dit-il, ça ne t'ennuie pas?

— Pas le moins du monde, mon vieux! » François intervint.

« Tu oublies que le car ne doit pas attendre Smaïlo.

— Tant pis! trancha Claude. Nous descendrons tous. Il filera sans nous. Nous visiterons la ville un peu plus tard, par nos propres moyens. D'ailleurs, Sylvie a déjà séjourné en Italie. Elle nous pilotera dans Naples comme elle nous a déjà pilotés dans Gênes. N'est-ce pas, Sylvie? »

La jeune fille, ainsi interpellée, fit la grimace.

Ce changement de programme ne plaisait guère au jeune professeur. Mais Annie, venant à la rescousse, sut se faire persuasive : il était difficile de refuser quelque chose à la gentille benjamine.

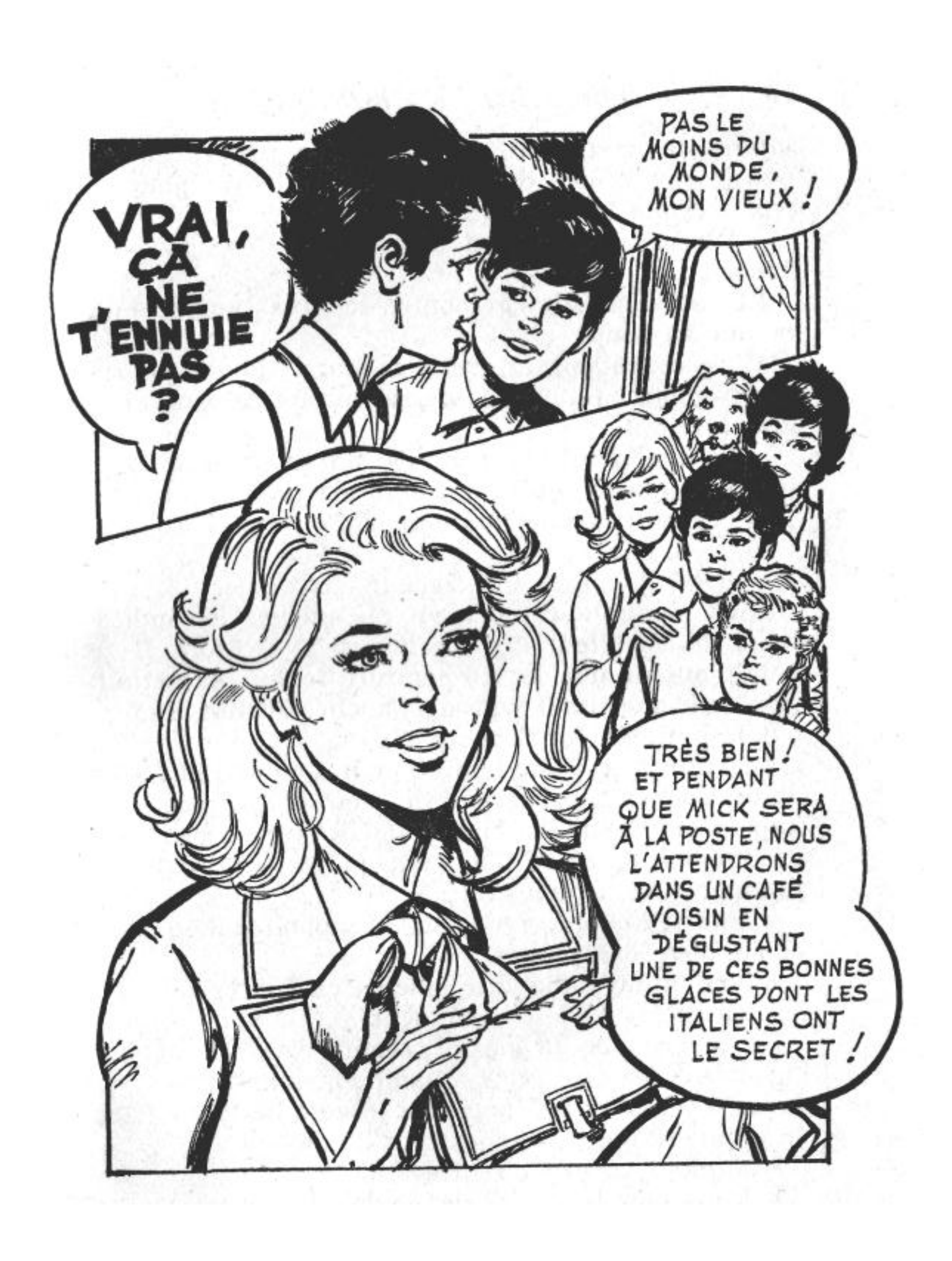
« Très bien! soupira Sylvie. Et pendant que Mick sera à la poste, nous l'attendrons dans un café voisin en dégustant une de ces bonnes glaces dont les Italiens ont le secret! »

Ce projet, bien entendu, reçut l'approbation de tous, y compris de Dago qui avait reconnu au passage le mot « glace » et savait très bien qu'on ne l'oubliait jamais quand il y avait distribution de friandises.

Quelques instants plus tard, conseillés par le chauffeur du car, Sylvie et les enfants pénétraient dans un débit de boisson qui faisait en même temps pâtisserie. Le bureau de poste se trouvait deux rues plus loin à cent mètres de là.

« Commençons par nous régaler, dit Mick. J'expédierai la corvée ensuite! »

Smaïlo lui jeta un regard de gratitude. Claude, qui


VRAI, ÇA NE T'ENNUIE PAS ?
PAS LE MOINS DU MONDE, MON VIEUX !
TRÈS BIEN ! ET PENDANT QUE MICK SERA À LA POSTE, NOUS L'ATTENDRONS DANS UN CAFÉ VOISIN EN DÉGUSTANT UNE DE CES BONNES GLACES DONT LES ITALIENS ONT LE SECRET !

intercepta ce regard, se dit que le pauvre garçon devait être affligé d'une timidité maladive pour ne pas se risquer seul à faire une démarche aussi banale.

« C'est son oncle qui le paralyse », songea-t-elle encore.

Et son ressentiment contre le gros homme augmenta du coup.

Mick, cependant, avait fini sa glace. Tandis que ses compagnons attaquaient de savoureux gâteaux, il se leva à regret.

« Le chauffeur m'a expliqué où se trouvait exactement la poste, dit-il. Je n'en ai pas pour longtemps.

— Veux-tu que je t'accompagne? proposa Claude.

— Non, non! Pas la peine! A tout de suite! » Dehors, il faisait une chaleur effroyable.

Mick s'orienta rapidement et, suivant les indications du chauffeur de car, longea le trottoir. Il se hâtait autant que la température le lui permettait. Deux fois de suite il tourna à gauche. Bientôt, il aperçut le bâtiment qu'il cherchait.

Le bureau de poste bourdonnait comme l'intérieur d'une ruche. L'animation du lieu aurait peut-être impressionné Smaïlo. Mais il fallait autre chose pour décontenancer Mick. Le jeune garçon s'adressa au premier Italien qu'il croisa.

« Sportello del fermoposta? » demanda-t-il en détachant bien les syllabes.

L'homme lui indiqua le guichet en souriant.

« Grazie! » fit Mick poliment.

Le guichet de la poste restante était le moins encombré de tous. Mick, quand son tour fut arrivé, donna à haute et distincte voix le nom de M. Assendi en ajoutant, machinalement, « s'il vous plaît ».

L'employé se pencha en avant.

« Vous êtes français? demanda-t-il.


LE CHAUFFEUR M'A EXPLIQUÉ OÙ SE TROUVAIT LA POSTE.
VEUX-TU QUE JE T'ACCOMPAGNE ?
LE BUREAU DE POSTE BOURDONNAIT COMME L'INTÉRIEUR D'UNE RUCHE. LE JEUNE GARÇON S'ADRESSA AU PREMIER ITALIEN QU'IL CROISA.
SPORTELLO DEL FERMOPOSTA ?

— Oui, dit Mick, agréablement surpris.

— Et vous venez réclamer le courrier d'un certain M...?

— Assendi! Y a-t-il quelque chose pour lui?

— Je regrette, répondit l'employé, mais je n'ai pas le droit de vous renseigner. Encore moins de vous remettre le courrier de ce monsieur. Les lettres qui nous sont confiées ne sont remises qu'à leur destinataire. Ce M. Assendi doit se présenter lui-même à notre guichet, et fournir la preuve de son identité. Cette règle, je crois bien, s'applique dans tous les pays du monde! »

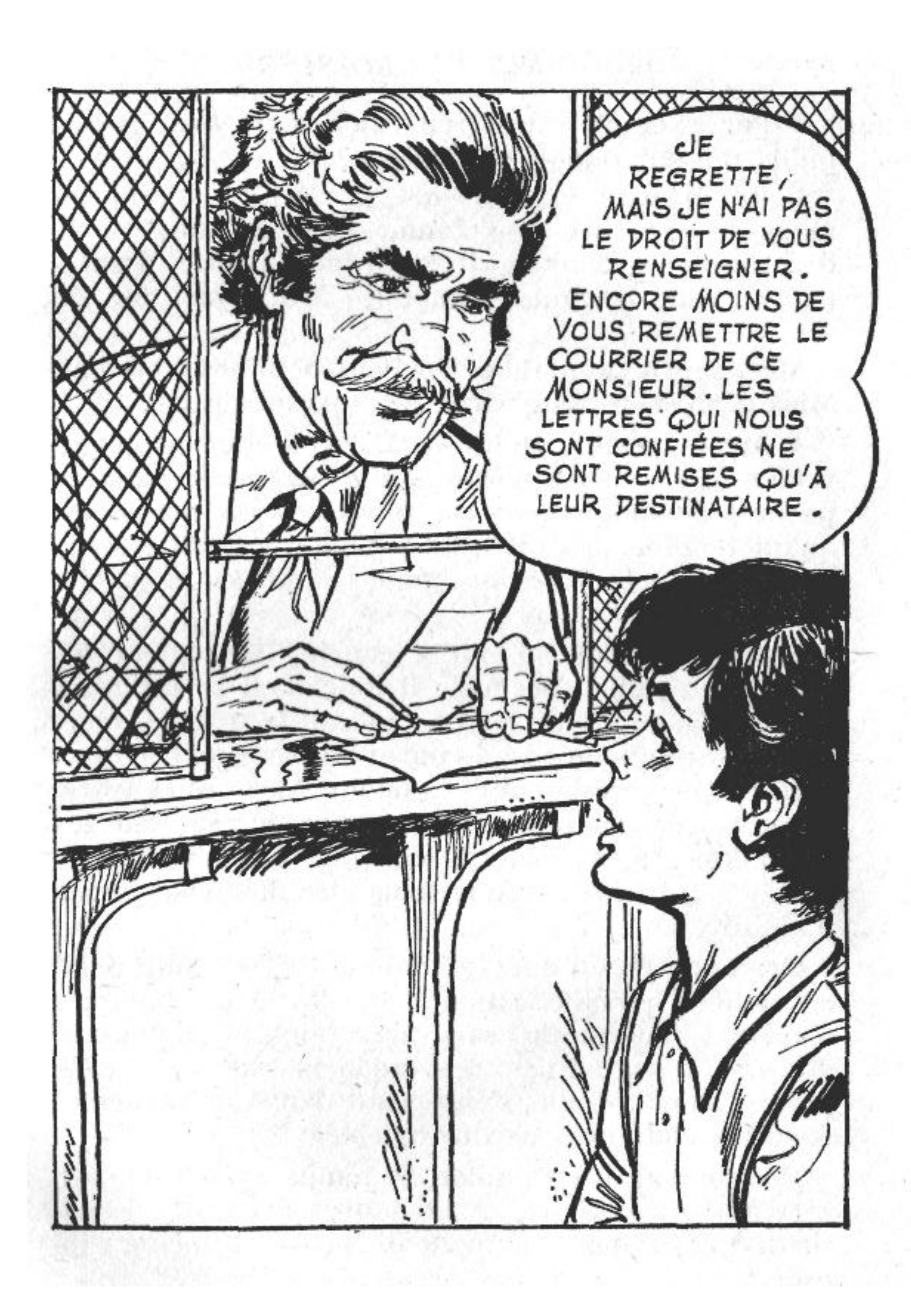
Mick remercia l'employé de ses explications puis s'écarta un peu du guichet pour réfléchir...

« Curieux! songea-t-il. M. Assendi est un homme apparemment instruit et qui a l'habitude de voyager. Comment se fait-il qu'il ait ignoré ce règlement postal et chargé son timide neveu d'une démarche inutile? »

Très perplexe, il se dirigea vers la sortie. Tout en réfléchissant, il remarqua vaguement deux hommes, qui se mirent en marche en même temps que lui. Ces deux hommes, il s'en souvenait, se trouvaient sur le seuil de la poste quand il était entré. L'énorme moustache de l'un d'eux avait attiré son attention. Un peu plus tard, il les avait aperçus derrière lui, au guichet de la poste restante.

Mick n'aurait pas davantage pris garde à ces inconnus si, une fois dehors et ayant tourné à droite pour revenir à son point de départ, il n'avait vu les deux individus lui emboîter discrètement le pas.

L'imperceptible coup d'œil qu'ils échangèrent surprit-il le jeune garçon? Toujours est-il que Mick, sous le coup d'une intuition soudaine, traversa brusquement la rue. Les deux hommes en firent autant...


JE REGRETTE, MAIS JE N'AI PAS LE DROIT DE VOUS RENSEIGNER. ENCORE MOINS DE VOUS REMETTRE LE COURRIER DE CE MONSIEUR. LES LETTRES QUI NOUS SONT CONFIÉES NE SONT REMISES QU'À LEUR DESTINATAIRE.

« Par exemple! maugréa Mick tout bas. Est-ce qu'ils me suivraient, par hasard? »

Pour en avoir le cœur net, il s'arrêta devant un magasin de souvenirs, comme pour en admirer la devanture. Or, dans la vitre qui faisait glace, il aperçut les deux hommes immobiles à quelques pas de lui.

Mick reprit sa marche. Les deux hommes suivirent. Mick sentit son cœur battre à coups précipités.

« Aucun doute! se dit-il. C'est à moi qu'ils en veulent! Ce sont des voleurs qui espèrent me faire les poches! Un adolescent est plus facile à dépouiller qu'un homme. Eh bien, mes gaillards, vous ne me tenez pas encore! J'ai de bonnes jambes... et je sais m'en servir! »

Là-dessus, Mick se mit à courir. Bousculant les piétons au milieu desquels il fonçait, il se fraya un chemin dans la foule qui encombrait le trottoir, ignorant les injures qu'on lui lançait au passage. Les deux hommes s'élancèrent sur ses talons. Alors, Mick retraversa la rue, au risque de se faire écraser par les véhicules. Après cela, il prit un tournant sur la gauche, au hasard, avec la seule idée de distancer ses poursuivants.

Or, à son grand ennui, il lui suffit d'un coup d'œil en arrière pour constater que les deux hommes n'avaient pas perdu sa trace. Mick redoubla de vitesse, fit des feintes, des crochets, essayant de se perdre dans la foule, s'engageant dans des ruelles et courant, courant à perdre haleine.

Il commençait à s'affoler. Le temps passait. Là-bas, à la pâtisserie, Sylvie et les autres devaient s'impatienter, consulter leur montre... peut-être même s'inquiéter.


POUR EN AVOIR LE CŒUR NET, IL S'ARRÊTA DEVANT UN MAGASIN DE SOUVENIRS. OR DANS LA VITRE IL APERÇUT LES DEUX HOMMES IMMOBILES.
MICK REDOUBLA DE VITESSE, FIT DES FEINTES, COURANT À PERDRE HALEINE.

« Et il y a de quoi! songea Mick. Ces deux-là ne me lâcheront donc jamais! »

II commençait à trouver bizarre que deux hommes fussent aussi acharnés à traquer un jeune étranger qui, somme toute, ne pouvait être bien fortuné.

« J'appellerais bien au secours, se dit encore Mick. Mais je ne sais pas assez d'italien pour m'expliquer. Ces hommes me rattraperont, diront que je suis leur parent... ou que je suis dingue... ou n'importe quoi! Flûte! Il faut à tout prix que je les sème! »

Soudain, ayant tourné un nouveau coin de rue, le fugitif aperçut une porte cochère entrebâillée. Haletant, il s'engouffra dans l'ouverture, repoussa le battant et s'immobilisa dans l'ombre fraîche d'une entrée dallée, par bonheur déserte.

Il attendit, tous ses sens en alerte...

« J'espère qu'ils ont perdu ma trace! » pensa-t-il.

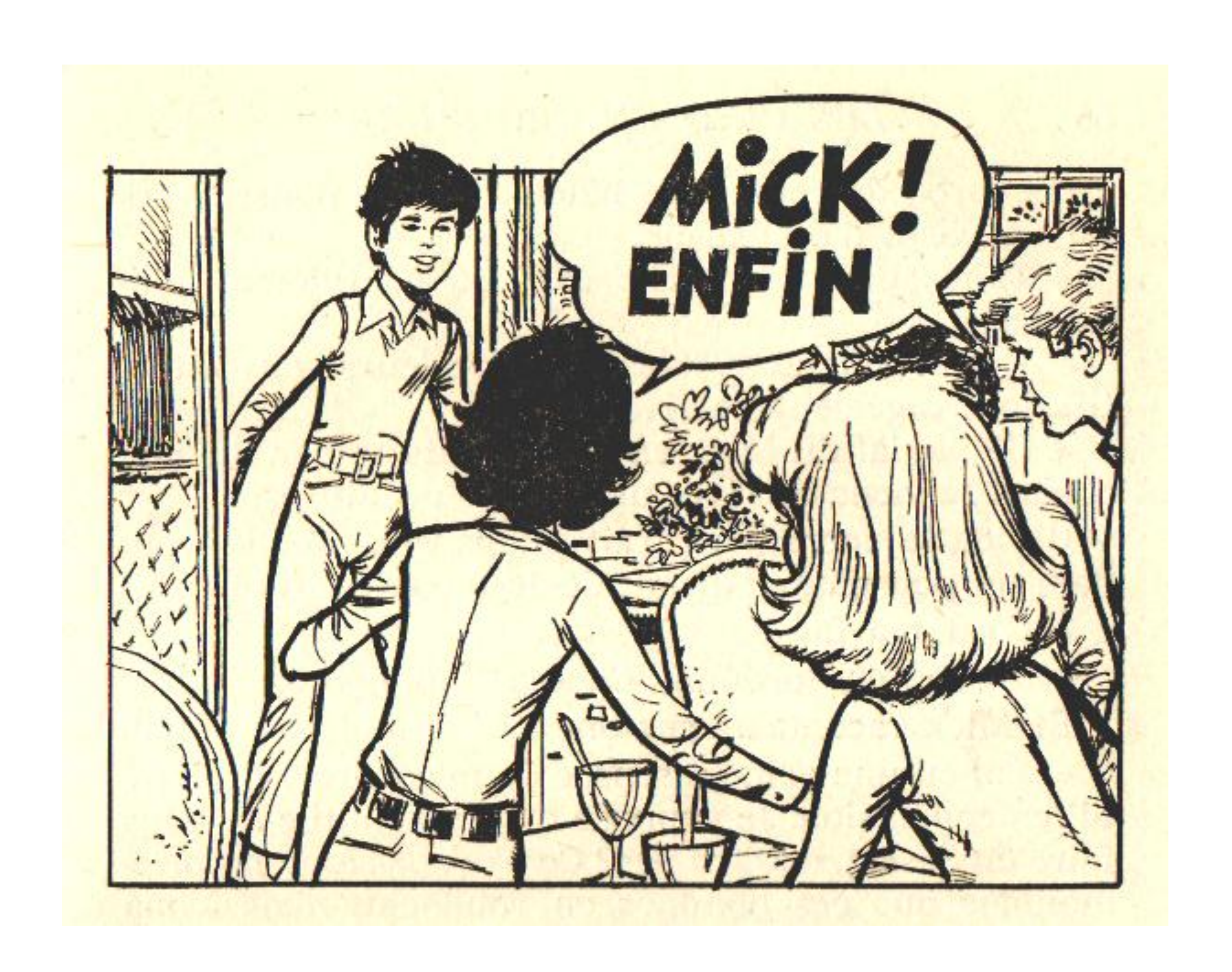
Presque aussitôt, en regardant par une large fente faisant office de boîte aux lettres, il vit arriver ses poursuivants qui inspectaient la rue. Tous deux passèrent devant la porte cochère, sans s'arrêter. Mick respira... puis se raidit : les deux hommes revenaient sur leurs pas. Ils gesticulaient, l'air furieux.

Ils firent halte, juste à la hauteur de Mick. Ils parlaient à mi-voix. Mick ne comprenait rien à leurs paroles. Sans doute pestaient-ils contre le sort qui leur avait fait perdre la trace du fugitif.

Soudain, trois mots se détachèrent, que Mick saisit au vol: « il signor Assendi! »... Il crut avoir mal entendu mais, presque aussitôt, ces mots furent répétés... Les deux hommes discutèrent encore un peu puis s'éloignèrent à grands pas. Mick, très ému, attendit un bon moment avant d'émerger de sa cachette... et encore avec mille précautions.

Une fois dehors, il se rendit compte qu'il était


LE FUGITIF APERCUT UNE PORTE COCHÈRE ENTREBAILLÉE. IL S'ENGOUFFRA DANS L'OUVERTURE, ET REPOUSSA LE BATTANT.
EN REGARDANT PAR UNE LARGE FENTE FAISANT OFFICE DE BOÎTE AUX LETTRES, IL VIT ARRIVER SES POURSUIVANTS.



complètement perdu. Mais le jeune garçon était débrouillard.

« Ufficio postale? » demanda-t-il au premier promeneur venu.

Le chemin du bureau de poste lui fut indiqué avec force gestes. Mick se disait qu'à partir de là il retrouverait facilement sa route. En effet, dix minutes plus tard, il faisait son apparition dans la pâtisserie où se morfondaient ses amis.

« Mick! Enfin! s'écrièrent-ils en chœur tandis que Dag bondissait de joie et lui faisait fête.

— Tu as été bien long! fit remarquer François.

— Que t'est-il arrivé? » demanda Claude qui, la première, s'aperçut de la mine bouleversée de son cousin.

Mick passa la main dans ses cheveux en désordre

et s'efforça de reprendre haleine. Annie poussa vers lui un verre d'orangeade.

« Tiens, bois! » dit-elle avec sa gentillesse habituelle.

Sylvie et Smaïlo se taisaient mais leurs yeux attentifs interrogeaient l'arrivant.

« Oh, là, là! dit Mick en se laissant tomber sur une chaise. Je viens de vivre une de ces aventures... »

II vida le verre d'un trait tandis que Smaïlo, soudain un peu pâle, murmurait de façon confuse :

« C'est ma faute...

— Raconte! » ordonna Claude, impatiente.

Et Mick raconta... sans omettre le moindre détail.

« J'ai eu une veine insensée de m'en tirer! déclara-t-il en conclusion. Je suppose qu'il est inutile de vous faire un dessin, n'est-ce pas? Ce n'est pas à mon porte-monnaie que ces hommes en voulaient, mais à ma personne... S'ils m'avaient rattrapé, ils m'enlevaient, c'est certain!

— Mais pourquoi? s'écria Annie. Je ne comprends pas...

— Tu veux dire... qu'ils avaient l'intention de t'enlever pour te rendre ensuite contre une bonne rançon? s'exclama François de son côté. Mais c'est ridicule! Ça ne tient pas debout! Ils ignoraient si nos parents seraient assez riches pour payer! Ils ne te connaissaient pas! Tu... »

Mick coupa la parole à son frère.

« Tu as mal compris ou mal entendu ce que j'ai dit, mon vieux! J'ai précisé que ces deux individus ont prononcé à deux reprises le nom de M. Assendi. Il me semble que cela devrait te sembler clair, non?

— Très clair, en effet! affirma Claude. C'est à Smaïlo que ces hommes en voulaient! C'est Smaïlo


OH, LA, LA! JE VIENS DE VIVRE UNE DE CES AVENTURES...
MAIS POURQUOI ?

qu'ils projetaient d'enlever... et sur l'ordre de M. Assendi, bien sûr! »

Smaïlo pâlit davantage, mais Sylvie, d'abord stupéfaite, partit d'un éclat de rire.

« Eh bien! mes enfants! dit-elle avec bonne humeur. On peut dire que vous avez l'imagination tenace. Au milieu de tous les mots italiens se terminant en « i » prononcés par ses poursuivants — si vraiment les deux hommes le poursuivaient — Mick a cru entendre « assendi » et, hanté comme il l'est par l'oncle de Smaïlo, il a forgé une rocambolesque histoire. Du reste, et si M. Assendi avait voulu faire enlever son neveu, pourquoi ses complices auraient-ils couru après Mick? C'est ridicule!

— Je ne crois pas, Sylvie! coupa Claude qui, avec sa vivacité d'esprit habituelle, avait déjà compris ce que pensait Mick. Si ces deux individus ont poursuivi Mick, c'est qu'ils l'ont pris pour Smaïlo.

— Exactement! s'écria son cousin. Smaïlo et moi, nous avons le même âge, la même taille, à peu près la même allure, et nous sommes bruns tous les deux. On avait sans doute donné le signalement de Smaïlo à ces hommes qui, par ailleurs, savaient qu'il viendrait à la poste réclamer le courrier de son oncle. Rappelez-vous : Smaïlo devait prononcer le nom de Assendi au guichet de la poste restante. C'était en quelque sorte, à son insu, un mot de passe destiné à l'identifier lui-même. En l'entendant, les deux sbires ont été persuadés que le garçon brun était Smaïlo... Il ne leur restait plus qu'à le suivre dehors et à l'enlever!

— Et tu es allé là-bas à ma place! s'écria Smaïlo tout frémissant. Ces bandits se sont trompés et tu as failli être kidnappé à ma place, Mick! Tu m'as sauvé la vie! Moi, je n'aurais jamais eu le cran de m'enfuir.


JE NE CROIS PAS, SYLVIE ! SI CES DEUX INDIVIDUS ONT POURSUIVI MICK, C'EST QU'ILS L'ONT PRIS POUR SMAÏLO.
ET TU ES ALLÉ LÀ-BAS À MA PLACE ! CES BANDITS SE SONT TROMPÉS, ET TU AS FAILLI ÊTRE KIDNAPPÉ À MA PLACE ! MICK ! TU M'AS SAUVÉ LA VIE !
C'ÉTAIT EN QUELQUE SORTE UN MOT DE PASSE DESTINÉ À L'IDENTIFIER LUI-MÊME. EN L'ENTENDANT, LES DEUX SBIRES ONT ÉTÉ PERSUADÉS QUE LE GARÇON BRUN ÉTAIT SMAÏLO.

J'aurais eu bien trop peur! » ajouta-t-il humblement.

Mais Sylvie n'était pas convaincue. Elle continua à se moquer des enfants.

« Vous vous prenez trop au sérieux, mes petits! Les histoires dans lesquelles vous avez tenu avec succès le rôle de détectives finissent par occuper toutes vos pensées. Vous ne faites qu'effrayer inutilement votre ami Smaïlo. Regardez-le, le pauvre! Il va sûrement rêver cette nuit de l'homme à la grosse moustache et de son compagnon. »

Elle eut beau faire, cependant, Claude et ses cousins demeuraient persuadés de la gravité de la situation. Smaïlo partageait si bien leur façon de voir qu'il déclara brusquement ne pas vouloir retourner à bord. Claude le dissuada de son projet.

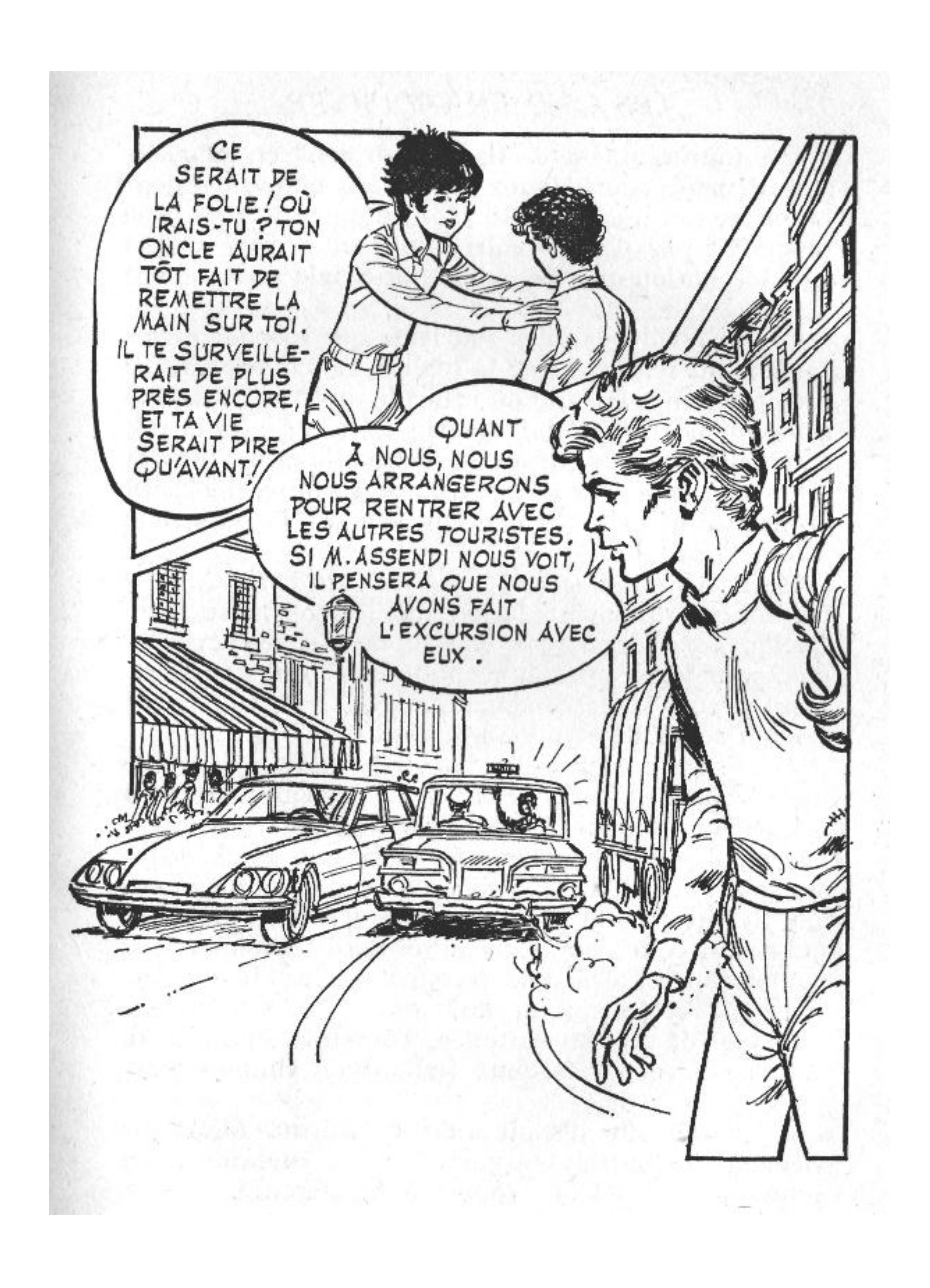
« Ce serait de la folie! s'écria-t-elle. Où irais-tu? Ton oncle aurait tôt fait de remettre la main sur toi. Il te surveillerait de plus près encore et ta vie serait pire qu'avant! »

Smaïlo finit par se laisser convaincre. Sylvie, heureuse de ce dénouement, fit signe à un taxi : le jeune garçon rentrerait seul à bord, normalement, comme il avait été convenu avec son oncle.

François regarda le taxi s'éloigner et hocha la tête :

« Quant à nous, dit-il, nous nous arrangerons pour rentrer avec les autres touristes. Si M. Assendi nous voit, il pensera que nous avons fait l'excursion avec eux, voilà tout! »

Sylvie ne voulut pas contrarier les enfants. En flânant, le petit groupe se dirigea vers le port. Dago semblait grisé par toutes les odeurs nouvelles qui croisaient sa route. A un certain moment, il entra en « conversation » avec un chien napolitain qui voulut fraterniser avec lui. Leur entretien — fort bruyant — attira un grand nombre d'autres chiens


CE SERAIT DE LA FOLIE ! OÙ IRAIS-TU ? TON ONCLE AURAIT TÔT FAIT DE REMETTRE LA MAIN SUR TOI. IL TE SURVEILLERAIT DE PLUS PRÈS ENCORE, ET TA VIE SERAIT PIRE QU'AVANT !
QUANT À NOUS, NOUS NOUS ARRANGERONS POUR RENTRER AVEC LES AUTRES TOURISTES. SI M. ASSENDI NOUS VOIT, IL PENSERA QUE NOUS AVONS FAIT L'EXCURSION AVEC EUX.

qui entourèrent Dago. Ils le flairaient en aboyant amicalement (sans doute en italien) et paraissaient lui poser des questions sur son séjour à Naples. Dag répondait par des « ouah » polis et si variés dans leur intonation que les enfants et Sylvie se tordaient de rire.

Le klaxon du car des touristes qui revenaient les ramena au sentiment de la réalité. En courant, ils se précipitèrent à la suite du véhicule qui franchissait la grille du port. Lorsque, un peu essoufflés, ils le rattrapèrent, le car était arrêté devant le *San Silvio* et ses passagers achevaient d'en descendre. Le petit groupe se mêla à eux et s'engagea sur la passerelle à leur suite.

C'est alors que se produisit un incident... Comme les Cinq grimpaient la passerelle en question, à quelques pas derrière Sylvie, ils durent se ranger de côté pour laisser passer deux hommes qui, contrairement à eux, la descendaient.

Mick se raidit et pressa le bras de Claude :

« Ce sont eux! lui glissa-t-il. L'homme à la grosse moustache et son acolyte! Ils n'ont pas l'air content! »

Les deux hommes ne les avaient même pas regardés et, déjà, s'éloignaient en discutant. Mick attira sur eux l'attention de Sylvie et de ses compagnons.

« Sylvie, je vous jure, ce sont les deux hommes qui m'ont couru après cet après-midi! L'homme à la moustache est des plus reconnaissables. Est-ce que vous me croirez, à la fin? »

Sylvie fut un peu ébranlée. Toutefois, elle s'obstinait à voir dans les deux Italiens de simples pickpockets.

« Je suis sûr d'avoir raison! affirma Mick. Ils viennent du bateau. Je parie à dix contre un qu'ils sont allés faire leur rapport à M. Assendi.


LORSQUE, UN PEU ESSOUFFLÉS, ILS LE RATTRAPÈRENT, LE CAR ÉTAIT ARRÊTÉ DEVANT LE "SAN SILVIO" ET SES PASSAGERS ACHEVAIENT D'EN DESCENDRE.
CE SONT EUX ! L'HOMME À LA GROSSE MOUSTACHE, ET SON ACOLYTE ! ILS N'ONT PAS L'AIR CONTENT !

— Et comme ils ont raté la mission dont il les avait chargés, ces deux truands ont dû se faire frotter les oreilles! enchaîna Claude.

— Voilà pourquoi ils ont l'air si furieux! fit remarquer François.

— Pauvre Smaïlo! soupira Annie. Son oncle a dû le recevoir fraîchement tout à l'heure, surtout après lui avoir entendu débiter l'aventure de Mick, comme s'il l'avait vécue lui-même.

— J'aurais bien voulu voir la tête de M. Assendi en voyant revenir son neveu! » ajouta Claude.

Le *San Silvio* reprit bientôt sa route. Quand il franchit le détroit de Messine. Sylvie attira l'attention des enfants sur les deux « monstres » dont l'Antiquité a perpétué le souvenir : Charybde et Scylla!

« Charybde est ce tourbillon, tout près de la côte sicilienne. On l'aperçoit d'ici! expliqua-t-elle. Il n'est guère redoutable pour nos bateaux modernes mais, avec les embarcations de jadis, il en allait autrement. Quant à Scylla, ce gros écueil que l'on aperçoit du côté italien, il était surtout à craindre, pense-t-on, du fait qu'il servait de repaire à un calmar géant qui terrorisait les marins. D'où l'expression « tomber de Charybde en Scylla » qui signifie tomber d'un danger dans un autre plus grand. »

Tandis que Sylvie parlait, M. Assendi vint à passer sur le pont, flanqué de son neveu. Smaïlo s'arrêta près du groupe, comme pour écouter le jeune professeur. M. Assendi en fit machinalement autant.

Dag s'approcha de Smaïlo pour lui faire fête. Le jeune garçon le caressa, sans regarder ses amis. Et ceux-ci, pour ne pas attirer l'attention de l'oncle, continuèrent à écouter Sylvie, sans se retourner. Seulement, quand les deux promeneurs se furent éloignés, Claude poussa une exclamation :


PAUVRE SMAÏLO ! SON ONCLE A DÛ LE RECEVOIR FRAÎCHEMENT TOUT À L'HEURE, SURTOUT APRÈS LUI AVOIR ENTENDU DÉBITER L'AVENTURE DE MICK, COMME S'IL L'AVAIT VÉCUE LUI-MÊME.
CHARYBDE EST CE TOURBILLON, TOUT PRÈS DE LA CÔTE SICILIENNE. ON L'APERÇOIT D'ICI ! IL N'EST GUÈRE REDOUTABLE POUR NOS BATEAUX MODERNES, MAIS AVEC LES EMBARCATIONS DE JADIS, IL EN ALLAIT AUTREMENT. QUANT À SCYLLA, IL SERVAIT DE REPAIRE À UN CALMAR GÉANT.

« Regardez! Smaïlo a noué son mouchoir autour du collier de Dag! »

Le mouchoir, détaché, révéla son secret. Smaïlo avait écrit dessus, à l'aide d'un crayon noir :

« Mon oncle a bien tenté de me faire enlever. Ses sbires sont venus à bord. J'ai surpris une partie de leur conversation.»

« Et maintenant, dit Mick en se tournant vers Sylvie, finirez-vous par y croire? »

Sylvie ne répondit rien. Mais, à son air soucieux, tous comprirent qu'elle commençait à se poser des questions...

Le matin suivant, quand les enfants se réveillèrent, le *San Silvio* était amarré au Pirée, le très moderne port d'Athènes. Tout en prenant leur petit déjeuner dans la salle à manger, ils commentèrent avec Sylvie cette escale, qui devait durer quarante-huit heures.

« Chic! dit François. Nous aurons deux grandes journées pour visiter Athènes. Ce ne sera pas de trop!

— A nous l'Acropole, le Parthénon et... » commença Claude.

Elle fut interrompue par une violente secousse, suivie d'un effroyable craquement. La vaisselle cliqueta sur les tables. Les serveurs, surpris car le bateau était à quai, laissèrent tomber ce qu'ils tenaient. On entendit s'élever au dehors un grand brouhaha.

« Allons voir ce qui se passe! » proposa Claude.

Les Cinq et Sylvie, imités par de nombreux passagers, se précipitèrent sur le pont. Un triste spectacle les y attendait! Un gros bateau, mal dirigé pour une raison quelconque, venait d'éperonner l'infortuné *San Silvio!*


LE MOUCHOIR, DÉTACHÉ, RÉVÉLA SON SECRET. SMAÏLO AVAIT ÉCRIT DESSUS :
"MON ONCLE A BIEN TENTÉ DE ME FAIRE ENLEVER. SES SBIRES SONT VENUS À BORD. J'AI SURPRIS UNE PARTIE DE LEUR CONVERSATION."

Au milieu du tumulte général, une voix, amplifiée par les haut-parleurs, s'adressa à tous les passagers-Aucun danger n'était à craindre. Personne ne devait s'affoler. Chacun reprit donc son déjeuner interrompu. Un peu plus tard, les haut-parleurs communiquèrent d'autres nouvelles. D'après une première estimation des dégâts, les réparations que devait subir le *San Silvio* prendraient deux ou trois jours. Durant ce laps de temps, les passagers seraient hébergés, aux frais de la compagnie maritime, dans différents hôtels du Pirée.

« Ici ou ailleurs, déclara philosophiquement Sylvie aux enfants, nous serons toujours à pied d'oeuvre pour visiter les lieux. Et même, si nous bénéficions d'un jour supplémentaire, je ne m'en plaindrai pas! »

Claude, François, Mick et Annie étaient assez satisfaits eux-mêmes. La nouveauté et l'imprévu les séduisaient toujours. Ils préparèrent donc gaiement leurs valises. Soudain, la même pensée leur vint à tous, au même instant.

« Et Smaïlo? s'écria Mick.

— Pourvu qu'il soit logé dans le même hôtel que nous! soupira Annie.

— S'il en est autrement, comment ferons-nous pour surveiller les faits et gestes de son oncle? demanda François, inquiet.

— J'ai une idée! » s'écria Claude.

Claude avait toujours des idées à en revendre. Elle bondit hors de la cabine et se mit en quête du commissaire du bord. Le malheureux était... débordé mais elle réussit tout de même à lui parler. Il tenait précisément à la main la liste des passagers.

« S'il vous plaît, lui dit Claude. Pouvez-vous nous


ET SMAÏLO ?
POURVU QU'IL SOIT LOGÉ DANS LE MÊME HÔTEL QUE NOUS !

dire quel hôtel a été assigné à notre groupe, Ger-bay-Dor sel-Gauthier ?

— Le *Délos !* répondit l'officier après un bref coup d'œil jeté à sa liste.

— Et M. Assendi? demanda encore Claude. Nous sommes des amis de son neveu, vous comprenez? »

Le commissaire sourit et fut tout heureux de satisfaire Claude :

« II logera lui aussi au *Délos*. Etes-vous content, jeune homme? Ainsi, vous ne serez pas séparé de votre camarade! »

Ce n'était pas la première fois que l'on prenait Claude pour un garçon. Sans relever l'erreur, elle sourit gentiment.

« Je vous remercie, commissaire! »

Là-dessus, elle courut retrouver ses cousins pour leur annoncer la bonne nouvelle.

« Si M. Assendi n'avait pas dû descendre au *Délos*, j'aurais demandé qu'on nous case dans le même hôtel que lui. Enfin, tout s'arrange! »

Moins d'une heure plus tard, la totalité des passagers était répartie dans différents établissements du Pirée. Une visite à l'Acropole, en car, était prévue pour l'après-midi même.

Sans doute pour ne pas se faire remarquer, M. Assendi y participa, comme tout le monde. Quand les enfants le virent grimper dans le car où ils se trouvaient déjà, ils eurent quelque mal à cacher leur satisfaction. Comme Smaïlo passait à côté d'eux, sur les talons de son oncle, ils lui adressèrent à la dérobée de petits signes affectueux. Smaïlo parut apprécier ces témoignages d'amitié. Son mince visage aux traits tirés s'éclaira d'un sourire.

« Pauvre gosse! se dit Sylvie. Il n'a pas l'air d'avoir une existence bien gaie. »


IL LOGERA LUI AUSSI AU DÉLOS. ÊTES-VOUS CONTENT, JEUNE HOMME ? AINSI, VOUS NE SEREZ PAS SÉPARÉ DE VOTRE CAMARADE !
ENFIN TOUT S'ARRANGE !
LÀ-DESSUS, ELLE COURUT RETROUVER SES COUSINS POUR LEUR ANNONCER LA BONNE NOUVELLE.

Les quatre cousins interceptèrent le coup d'œil attristé de la jeune fille et s'en réjouirent tout bas. Ils finiraient bien, pensaient-ils, par convaincre Sylvie de la nécessité d'intervenir dans la vie de Smaïlo.

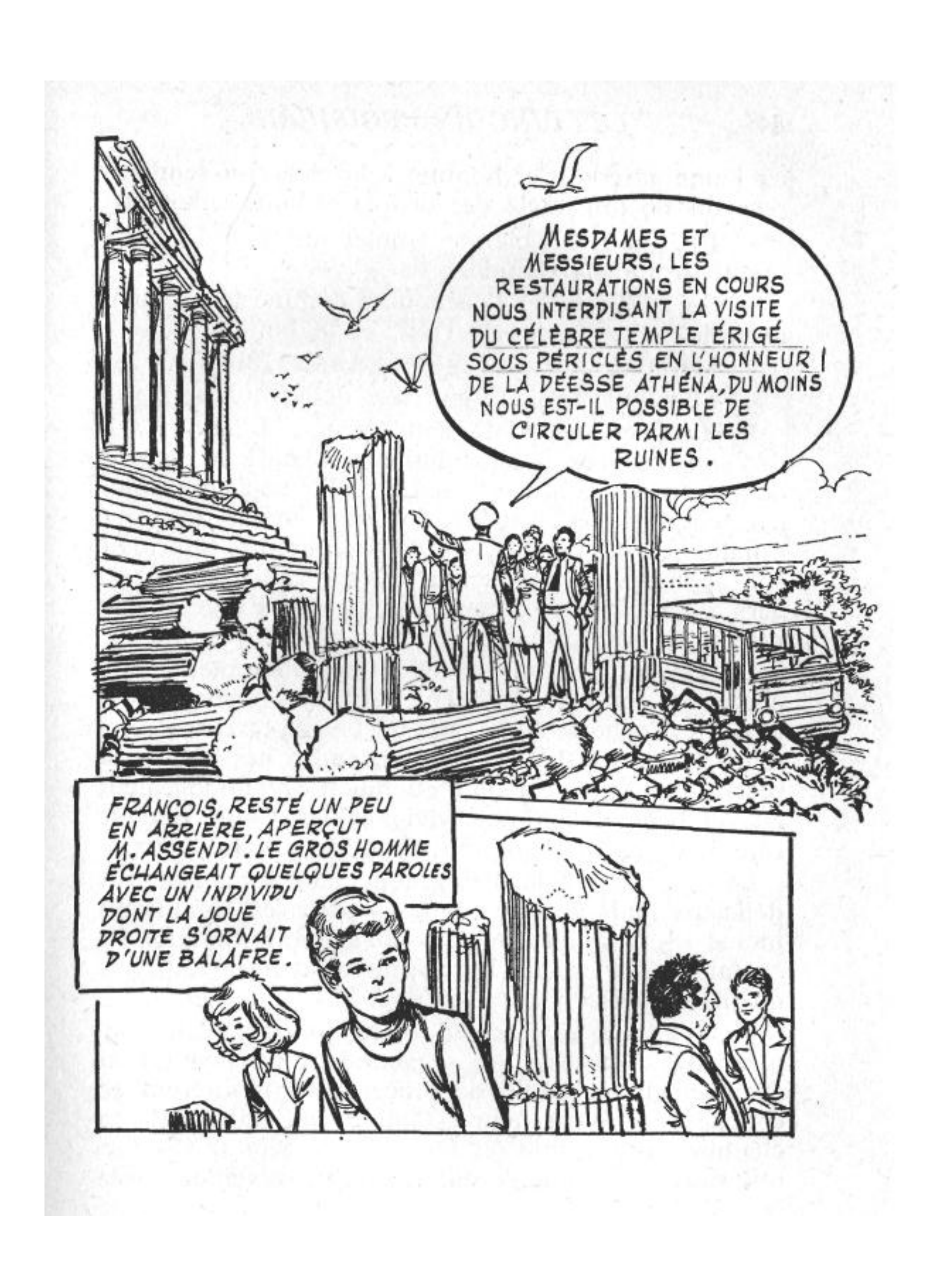
Bientôt, après avoir grimpé au flanc de l'Acropole, le car déposa les excursionnistes à proximité du Parthénon.

« Mesdames et messieurs, annonça le guide, les restaurations en cours nous interdisant la visite du célèbre temple érigé sous Périclès en l'honneur de la déesse Athéna, du moins nous est-il possible de circuler parmi les ruines qui l'entourent. Si vous voulez bien me suivre... »

Lorsque la visite fut terminée, les touristes eurent alors le loisir de s'arrêter près des petites boutiques de souvenirs. Tandis que Sylvie prenait des photos, les Cinq se dirigèrent vers un étalage de cartes postales. Smaïlo y était déjà, en train de choisir des vues. Pendant que Claude, Mick et Annie, feignant de choisir des cartes eux aussi, glissaient quelques mots à Smaïlo et que celui-ci, sans même avoir l'air de leur parler, répondait sur le même ton, François, resté un peu en arrière, aperçut M. Assendi. Le gros homme, à demi caché par une colonne en ruine, échangeait quelques paroles rapides avec un individu dont la joue droite s'ornait d'une balafre. D'un geste discret, M. Assendi désigna son neveu à l'inconnu qui fit un signe d'assentiment comme pour dire : « Compris! »

François, inquiet, eut alors l'intuition que les événements allaient se précipiter. Il rejoignit Claude, Mick, Annie et Smaïlo et, faisant mine lui aussi de choisir des cartes, les mit vivement au courant de l'incident suspect.

« II faudra te tenir sur tes gardes, Smaïlo, dit-il


MESDAMES ET MESSIEURS, LES RESTAURATIONS EN COURS NOUS INTERDISANT LA VISITE DU CÉLÈBRE TEMPLE ÉRIGÉ SOUS PÉRICLÈS EN L'HONNEUR DE LA DÉESSE ATHÉNA, DU MOINS NOUS EST-IL POSSIBLE DE CIRCULER PARMI LES RUINES.
FRANÇOIS, RESTÉ UN PEU EN ARRIÈRE, APERÇUT M. ASSENDI. LE GROS HOMME ÉCHANGEAIT QUELQUES PAROLES AVEC UN INDIVIDU DONT LA JOUE DROITE S'ORNAIT D'UNE BALAFRE.

au jeune garçon. Cet homme à la cicatrice semblait recevoir de ton oncle des ordres te concernant et...

— Et il pourrait bien se tramer un second enlèvement! grommela Claude.

— Sois tranquille! Il échouera comme le premier, dit Mick. On va ouvrir l'œil, et le bon!

— Merci de me prévenir! murmura Smaïlo.

— Chut! fit Annie. Voici ton oncle qui arrive. » Déjà, Dago grondait sourdement. D'instinct, il

détestait ce gros homme huileux. Claude et cousins achetèrent chacun deux cartes, réglèrent sans tramer leur emplette et s'éloignèrent sans même regarder Smaïlo et son oncle. Sylvie, toute contente, refermait son appareil. Le conducteur du car rallia ses passagers d'un vigoureux coup de klaxon. Et ce fut le retour à l'hôtel...!

Le *Délos* était un excellent établissement, aux chambres confortables, dont les portes-fenêtres s'ouvraient, à chaque étage, sur un balcon-terrasse commun. En voyant M. Assendi prendre ses clés à la réception, Claude constata que lui et Smaïlo logeaient au quatrième, comme Sylvie et les Cinq. Elle se réjouit de savoir leur nouvel ami si proche d'eux.

Le repas, servi dans la grande salle à manger, fut délicieux mais un peu gâché — pour les enfants du moins — par l'air soucieux qu'arborait Smaïlo. Ils sentaient planer sur l'orphelin un danger imprécis qui assombrissait l'atmosphère.

Malgré tout, au terme de cette journée bien remplie, Sylvie et les Cinq se sentaient un peu las et éprouvaient le besoin de repos. Tous montèrent se coucher de bonne heure. Claude, qui partageait sa chambre avec Annie (et Dag, bien entendu) s'endormit sitôt la tête sur l'oreiller. Elle fut réveillée, assez


ET IL POURRAIT BIEN SE TRAMER UN SECOND ENLÈVEMENT !
SOIS TRANQUILLE ! IL ÉCHOUERA COMME LE PREMIER. ON VA OUVRIR L'ŒIL, ET LE BON !
CHUT ! VOICI TON ONCLE QUI ARRIVE.

tard dans la nuit, par Dago qui se grattait. Elle le gronda à voix basse :

« Allons, bon! Tu viens de m'arracher à un rêve épatant. J'étais la déesse Athéna et je régnais sur le Parthénon!... Flûte, je n'ai plus sommeil à présent! Viens! Allons faire un tour sur la terrasse! »

Sans réveiller sa cousine, Claude passa sur le balcon-terrasse où des jardinières fleuries formaient un jardin suspendu.

« Cela nous change du bateau, hein, mon vieux Dag? »

Subitement, Claude eut l'idée un peu folle de profiter de la nuit pour aller trouver Smaïlo et bavarder avec lui.

« L'oncle et le neveu logent au 411 et au 412, se dit-elle. L'ennuyeux, c'est que j'ignore quelle chambre au juste occupe Smaïlo. Si je me trompais et que j'aille gratter à la fenêtre de M. Assendi, ce serait catastrophique! »

Elle s'orienta pour repérer les portes-fenêtres du 411 et du 412. Soudain, elle retint un cri de joie. Si l'une des pièces était obscure, l'autre était éclairée. La porte-fenêtre était ouverte et la lumière filtrait entre les rideaux mal joints. De l'intérieur de la chambre, un bruit assourdi de voix parvenait à Claude.

« C'est M. Assendi, songea-t-elle. Smaïlo occupe donc l'autre pièce. »

Elle n'était plus si pressée, maintenant, de rejoindre le protégé des Cinq. Avec qui parlait donc M. Assendi à cette heure indue de la nuit?

Sans faire de bruit, la jeune détective, s'approcha et, à travers la fente des rideaux, coula un regard indiscret. Elle vit de dos l'oncle de Smaïlo, en grande conversation avec un individu qui lui faisait


L'ENNUYEUX C'EST QUE J'IGNORE QUELLE CHAMBRE AU JUSTE OCCUPE SMAÏLO.
SUBITEMENT, CLAUDE EUT L'IDÉE UN PEU FOLLE DE PROFITER DE LA NUIT, POUR ALLER VOIR SMAÏLO.
SANS FAIRE DE BRUIT, LA JEUNE DÉTECTIVE S'APPROCHA ET, À TRAVERS LA FENTE DES RIDEAUX, COULA UN REGARD INDISCRET.

face. A la description qu'en avait faite François, elle reconnut l'homme à la cicatrice.

« Ne parle pas grec! ordonnait à cet instant même M. Assendi. Si on nous entendait... on ne sait jamais. Je ne tiens pas à ce qu'on nous comprenne. Parle plutôt français, comme moi... et un ton plus bas, s'il te plaît! »

Claude sentit son cœur battre très fort. Le hasard la servait miraculeusement. Mais il fallait que ses cousins fussent prévenus.

« Vite! souffla-t-elle à l'oreille de Dago. Vite! Va chercher Annie. Et dis-lui de réveiller Mick et François. Ramène-les tous les trois! »

Elle avait insisté sur les prénoms et savait que l'intelligent animal comprendrait. Il irait d'abord tirer Annie de son sommeil, puis gratterait à la porte jusqu'à ce qu'elle lui ait ouvert. Il la conduirait alors à la chambre des garçons. Après quoi, il les ramènerait tous trois sur le balcon...

« Vite! Vite! Annie, Mick! François! » répéta Claude dans un souffle.

Dag partit comme une flèche. Un instant plus tard, il revenait, suivi de trois ombres silencieuses.

« Ecoutez! » dit simplement Claude à ses cousins.

« Je n'admettrai pas, disait M. Assendi d'un ton furieux, que tu sabotes le travail comme l'ont fait ces deux imbéciles de Naples. Cette fois, Trakopou-los, il faut réussir, comprends-tu?

— Bon! Bon! Ne vous fâchez pas! Je me charge de tout. Votre neveu sera proprement kidnappé.

— Mais en douceur, j'insiste là-dessus. Je ne veux pas qu'il lui soit fait le moindre mal. M'entends-tu, Trakopoulos? Je te paie bien, mais tu dois m'obéir. Quand tu auras enlevé Smaïlo, tu le séquestreras provisoirement, comme convenu, dans l'île de... »


NE PARLE PAS GREC ! SI ON NOUS ENTENDAIT... ON NE SAIT JAMAIS. JE NE TIENS PAS À CE QU'ON NOUS COMPRENNE. PARLE PLUTÔT FRANÇAIS, COMME MOI...
VITE ! VA CHERCHER ANNIE. ET DIS-LUI DE RÉVEILLER MICK ET FRANÇOIS. RAMÈNE-LES TOUS LES TROIS...
JE N'ADMETTRAI PAS QUE TU SABOTES LE TRAVAIL COMME L'ONT FAIT CES DEUX IMBÉCILES DE NAPLES. CETTE FOIS, TRAKOPOULOS, IL FAUT RÉUSSIR, COMPRENDS-TU ?

Les mots, quoique prononcés bas, arrivaient distinctement aux oreilles des quatre cousins. Déjà, ils avaient appris ce qui se tramait contre leur ami et connaissaient le nom de son kidnappeur, l'homme à la balafre : Trakopoulos! Maintenant, ils allaient apprendre le plus intéressant : le lieu de la future détention de Smaïlo, l'île de...

Hélas! A la seconde même où M. Assendi allait prononcer le nom attendu, il s'interrompit brusquement...

La brise, en agitant les rideaux de la fenêtre, venait de lui révéler que celle-ci était ouverte. En maugréant contre le courant d'air, il se leva pour la fermer.

François, Mick, Annie, Claude et Dag reculèrent vivement dans l'ombre. Mais, une fois la fenêtre fermée, ils n'entendirent plus rien.

A la queue leu leu, les quatre cousins regagnèrent la chambre des filles.

« Quelle malchance! s'écria Claude, navrée. Au moment où nous n'allions plus rien ignorer du complot, il a fallu que cet horrible bonhomme nous joue ce tour!

— Nous avons tout de même appris pas mal de choses, lui fit remarquer François. Au fond, peu importe le nom de l'île. Le mieux, c'est de surveiller étroitement Smaïlo et d'éviter le kidnapping, voilà tout!

— Tu as raison, acquiesça Mick. Puisque le moment de l'action est proche, redoublons de vigilance!

— Mais comment savoir au juste quand l'enlèvement aura lieu? demanda Annie, inquiète.

— Demain ou après-demain, sans doute! répondit Claude. Trakopoulos doit agir vite car le temps est limité.


LA BRISE AGITAIT LES RIDEAUX DE LA FENÊTRE. M. ASSENDI SE LEVA POUR ALLER LA FERMER. LES CINQ RECULÈRENT DANS L'OMBRE.
NOUS AVONS TOUT DE MÊME APPRIS PAS MAL DE CHOSES. AU FOND, PEU IMPORTE LE NOM DE L'ÎLE. LE MIEUX, C'EST DE SURVEILLER ÉTROITEMENT SMAÏLO ET D'ÉVITER LE KIDNAPPING, VOILÀ TOUT !

— Qu'y a-t-il au programme de demain? s'enquit Annie.

— Une balade en mer, indiqua François, au cours de laquelle nous visiterons quelques îles : Salamine, Egine et Hydra, je crois.

— Parfait! déclara Mick. Il nous sera facile de garder un œil sur Smaïlo. Nous le serrerons de si près que ce Trakopoulos aura intérêt à se tenir à l'écart!

— Et s'il tente quelque chose, acheva Claude avec ardeur, nous pousserons des cris, nous le ferons arrêter et nous révélerons alors ce que nous avons entendu cette nuit. Il sera pris la main dans le sac!

— Ouah! » fit Dag en conclusion.

Là-dessus, les Cinq regagnèrent leurs lits... Mais le lendemain devait leur apporter une nouvelle déception. Comme prévu au programme, les passagers du *San Silvio* se retrouvèrent de bon matin sur un des quais du Pirée. Là, ils embarquèrent joyeusement sur les vedettes constituant la flottille qui devait les emporter vers les îles.

« Flûte! souffla Claude à l'oreille de Mick. Smaïlo et son oncle ne montent pas dans la même vedette que nous!

— Peu importe! répliqua Mick. Nous allons tous au même endroit. Et c'est évidemment à terre que Trakopoulos se propose d'agir. Pas en mer, bien sûr!

— Tu as raison. Je m'inquiète pour rien! » Mais Claude pensa autrement — et ses cousins

avec elle — quand elle s'aperçut qu'à un certain moment les vedettes se séparaient pour filer vers des destinations différentes. Celle à bord de laquelle se trouvaient les Cinq et Sylvie continua sur Salamine, tandis que celle sur laquelle avaient pris place l'oncle et le neveu s'éloignait en direction d'Egine.


PARFAIT ! IL NOUS SERA FACILE DE GARDER UN ŒIL SUR SMAÏLO. ET NOUS LE SERRERONS DE TRÈS PRÈS.
ET SI TRAKOPOULOS TENTE QUELQUE CHOSE, NOUS POUSSERONS DES CRIS, NOUS LE FERONS ARRÊTER, ET NOUS RÉVÉLERONS CE QUE NOUS AVONS ENTENDU CETTE NUIT.
OUAH !
FLÛTE ! SMAÏLO ET SON ONCLE NE MONTENT PAS DANS LA MÊME VEDETTE QUE NOUS.

« C'est la tuile! confia Claude à ses cousins. Que faire à présent? »

Hélas! toute action leur était interdite, évidemment. Force fut aux jeunes détectives de se résigner, en espérant que l'enlèvement projeté n'aurait pas lieu au cours de cette excursion-là. Mais tout le plais-sir de la sortie fut perdu pour eux. Ils attendirent avec impatience le moment du retour.

Il était plus de cinq heures de l'après-midi quand Sylvie et ses compagnons regagnèrent le *Délos*. A peine eurent-ils pénétré dans le hall de l'hôtel que les enfants sentirent leurs pires craintes se confirmer...

M. Assendi, très agité et l'air ému, se tenait au centre d'un groupe d'excursionnistes désolés. Smaïlo n'était pas là! Les quatre cousins, très alarmés, se renseignèrent.

Ils apprirent alors que leur protégé — bien mal protégé, souligna Mick au passage — avait disparu pendant la visite d'une petite île, voisine d'Egine, où une escale était prévue.

Sylvie, aussi bouleversée que les enfants, réclama des détails auprès de la direction, visiblement affolée. Quand elle revint près des Cinq, elle était livide.

« On s'est aperçu de la disparition de Smaïlo au moment de rembarquer, expliqua-t-elle. Son oncle pensait qu'il traînait en arrière. Mais c'est en vain que l'on a fouillé la petite île : il est resté introuvable. La vedette a alors regagné au plus vite Le Pirée où M. Assendi a alerté la police. Celle-ci a envoyé des hommes qui, à leur tour, ont fouillé l'île. Eux non plus n'ont pas trouvé trace de Smaïlo!

— C'est son oncle qui l'a fait enlever! s'écria Claude, incapable de se contenir plus longtemps.

— Ne dis pas de sottises, Claude! dit Sylvie dont


ON S'EST APERÇU DE LA DISPARITION DE SMAÏLO AU MOMENT DE REMBARQUER. SON ONCLE PENSAIT QU'IL TRAÎNAIT EN ARRIÈRE. MAIS C'EST EN VAIN QUE L'ON A FOUILLÉ LA PETITE ÎLE : IL EST RESTÉ INTROUVABLE.
C'EST SON ONCLE QUI L'A FAIT ENLEVER !

les yeux s'emplissaient lentement de larmes. Je ne vous ai pas encore révélé le plus terrible... Si les policiers n'ont pas retrouvé Smaïlo, ils ont en revanche découvert ses sandales, abandonnées au creux d'un rocher, près de la mer. On peut en conclure une seule chose; le pauvre petit a voulu se baigner en cet endroit, très dangereux paraît-il, et il s'est noyé! A moins qu'il n'ait glissé, avec le même résultat.

— Comme c'est probable! s'écria Mick, indigné. Nous savons tous que M. Assendi veillait à ce que Smaïlo ne s'éloignât jamais de lui. Le neveu marchait sur les talons de l'oncle, comme un toutou retenu par une laisse invisible. Jamais Smaïlo n'aurait eu l'idée de désobéir, à plus forte raison de s'éclipser pour aller se baigner tout seul. Et même s'il avait eu cette idée-là, M. Assendi se serait aperçu à l'instant même de son absence à ses côtés. Et où sont ses vêtements s'il s'est baigné? Et pourquoi aurait-il quitté ses sandales s'il a simplement glissé?

— Son oncle joue la comédie! s'écria Claude à son tour. Cette nuit, Sylvie, nous 'avons découvert un véritable complot contre Smaïlo... un complot bien réel, comprenez-vous ?

— C'est vrai! renchérit François gravement. Sylvie, il faut que vous soyez au courant. Il faut aussi que, cette fois, vous ne doutiez plus de la vérité. Montons dans votre chambre. Nous allons tout vous raconter en détail... »

Quand la jeune fille eut entendu le récit des enfants, elle devint plus pâle encore. Elle s'en voulait d'avoir été aveugle jusque-là et se tenait presque pour responsable de la disparition de Smaïlo...

« Si vous m'aviez expliqué tout cela ce matin... commença-t-elle.

— Vous auriez pensé que nous avions mal compris


ET OÙ SONT SES VÊTEMENTS S'IL S'EST BAIGNÉ ? ET POURQUOI AURAIT-IL QUITTÉ SES SANDALES S'IL A SIMPLEMENT GLISSÉ ?
SON ONCLE JOUE LA COMÉDIE ! CETTE NUIT, SYLVIE, NOUS AVONS DÉCOUVERT UN VÉRITABLE COMPLOT CONTRE SMAÏLO...
QUAND LA JEUNE FILLE EUT ENTENDU LE RÉCIT DES ENFANTS ELLE DEVINT PLUS PÂLE ENCORE.



ou mal entendu! coupa Claude avec amertume. Tout de même, aujourd'hui, face à l'évidence, vous vous rendez compte que ce n'était pas seulement notre imagination qui travaillait.

— Oui... je le reconnais... J'aurais dû vous écouter. Mais à présent, que faire? Vos soupçons étaient fondés mais c'est chose grave que d'accuser publiquement M. Assendi.

— Sans compter que cela ne servirait probablement à rien! soupira François d'un air sombre. Nous ne sommes que des enfants! Et si nous avertissons la police, que fera-t-elle de plus?

— Elle pourra mettre la main sur Trakopoulos... fouiller l'île... suggéra Sylvie.

— Fouiller l'île? On l'a déjà fait sans succès. Et si Trakopoulos s'aperçoit que la police est à ses

trousses, il peut fort bien s'arranger pour disparaître avec son prisonnier.

— J'ai une idée! s'écria Claude avec animation.

— Le contraire m'aurait bien étonné! » s'exclama Mick d'un air goguenard.

Mais, au fond, il était plein d'espoir.

« Oui, j'ai une idée! répéta Claude. Puisque Sylvie nous croit désormais, elle va nous aider à tenter de sauver Smaïlo! Voulez-vous, Sylvie, vous charger de surveiller les faits et gestes de M. Assendi? Je suppose qu'il ne tardera pas à prendre contact avec son complice et, à ce moment-là, vous pourrez alerter la police. Pendant ce temps, de notre côté, nous allons essayer de retrouver la trace de notre ami. »

Sylvie hésita.

« Je veux bien vous aider, naturellement, dit-elle, mais j'ai des scrupules à vous laisser agir seuls de votre côté...

— Seuls! s'écria Annie candidement. Mais nous sommes Cinq, vous savez!

— Et puis, ajouta Claude, nous avons l'habitude de ces sortes de situations. Il ne vous arrivera rien, rassurez-vous!

— Nous serons prudents, promit François. Vous pouvez compter sur nous.

— Mais qu'avez-vous l'intention de faire? » demanda Sylvie.

Claude, fille d'action autant que d'imagination, avait déjà un plan en tête.

« Nous allons louer un canot à moteur, avec son batelier, et nous faire conduire sur cette petite île où Smaïlo a disparu, l'île d'Apollon. Nous l'explorerons, et c'est bien le diable si nous n'arrivons pas à dénicher quelque indice! »


OUI, J'AI UNE IDÉE ! PUISQUE SYLVIE NOUS CROIT DÉSORMAIS, ELLE VA NOUS AIDER À TENTER DE SAUVER SMAÏLO ! VOULEZ-VOUS, SYLVIE ?
SEULS ! MAIS NOUS SOMMES CINQ !
PENDANT CE TEMPS, DE NOTRE CÔTÉ, NOUS ALLONS ESSAYER DE RETROUVER LA TRACE DE NOTRE AMI.

Sylvie réfléchit. L'expédition projetée lui sembla sans danger. Elle finit par acquiescer :

« Très bien. Je vous fais confiance. Mais je tiens à voir avec qui vous partez. Je vous accompagnerai au port, demain matin, pour vous aider dans le choix d'un marin. »

Ce soir-là, avant de se coucher, les autres cousins discutèrent encore de la situation. Mick soupira :

« Je regrette que nous n'ayons pas prévenu Smaïlo du complot qui le menaçait. Il aurait ouvert l'œil!

— Penses-tu! s'écria Claude. Il se tenait constamment sur ses gardes. Cela n'aurait rien fait, que le rendre plus nerveux. Et Trakopoulos se serait tout de même débrouillé pour l'enlever.

— Je me demande comment il s'y est pris, celui-là! grommela François. Nous nageons en plein brouillard.

— Une chose me chiffonne, avoua Claude qui réfléchissait. En fouillant cette île minuscule, les gens de l'excursion auraient dû découvrir les sandales de Smaïlo. Il est inadmissible que l'un d'eux ne les ait pas vues! Ce sont les policiers qui, un peu plus tard, les ont trouvées. J'en conclus...

— qu'on a déposé ces sandales sur le rocher après le départ des touristes, acheva Annie de sa voix douce.

— Tout juste! Trakopoulos a dû obliger Smaïlo à se déchausser pour fournir une fausse piste à la police. En croyant Smaïlo noyé, on ne le chercherait plus sur l'île!

— Oh! Comme il me tarde d'être à demain! s'écria Mick.

— Ouah! » fit Dag à pleine voix.

Assis sur son arrière-train, il regardait fixement Claude et, la queue frétillante, semblait vouloir exprimer quelque pensée secrète.


TOUT JUSTE ! TRAKOPOULOS A DÛ OBLIGER SMAÏLO À SE DÉCHAUSSER POUR FOURNIR UNE FAUSSE PISTE À LA POLICE.
OH ! COMME IL ME TARDE D'ÊTRE À DEMAIN !
OUAH
ASSIS SUR SON ARRIÈRE-TRAIN, IL REGARDAIT FIXEMENT CLAUDE ET, LA QUEUE FRÉTILLANTE, SEMBLAIT VOULOIR EXPRIMER QUELQUE CHOSE...

« Que veux-tu, mon chien? dit Claude. Tu penses à Smaïlo?

— Ouah! répéta Dag avec force.

— Tu veux nous aider, demain, à le rechercher?

— Ouah! Ouah! fit Dag en courant à la porte-fenêtre donnant sur la terrasse.

— Je sais ce qu'il veut! s'écria Claude. Pour qu'il puisse nous aider, il faudra lui donner à flairer un vêtement de Smaïlo. Je vais me glisser dans sa chambre et en chercher un.

— Attends! J'y vais! » jeta Mick.

Et, devançant sa cousine, il passa sur le balcon...

Deux minutes plus tard, il reparaissait, agitant triomphalement la veste de pyjama de Smaïlo.

« Avec ça, Dag en aura plein les narines! Et maintenant, allons nous coucher! Je tombe de sommeil! »

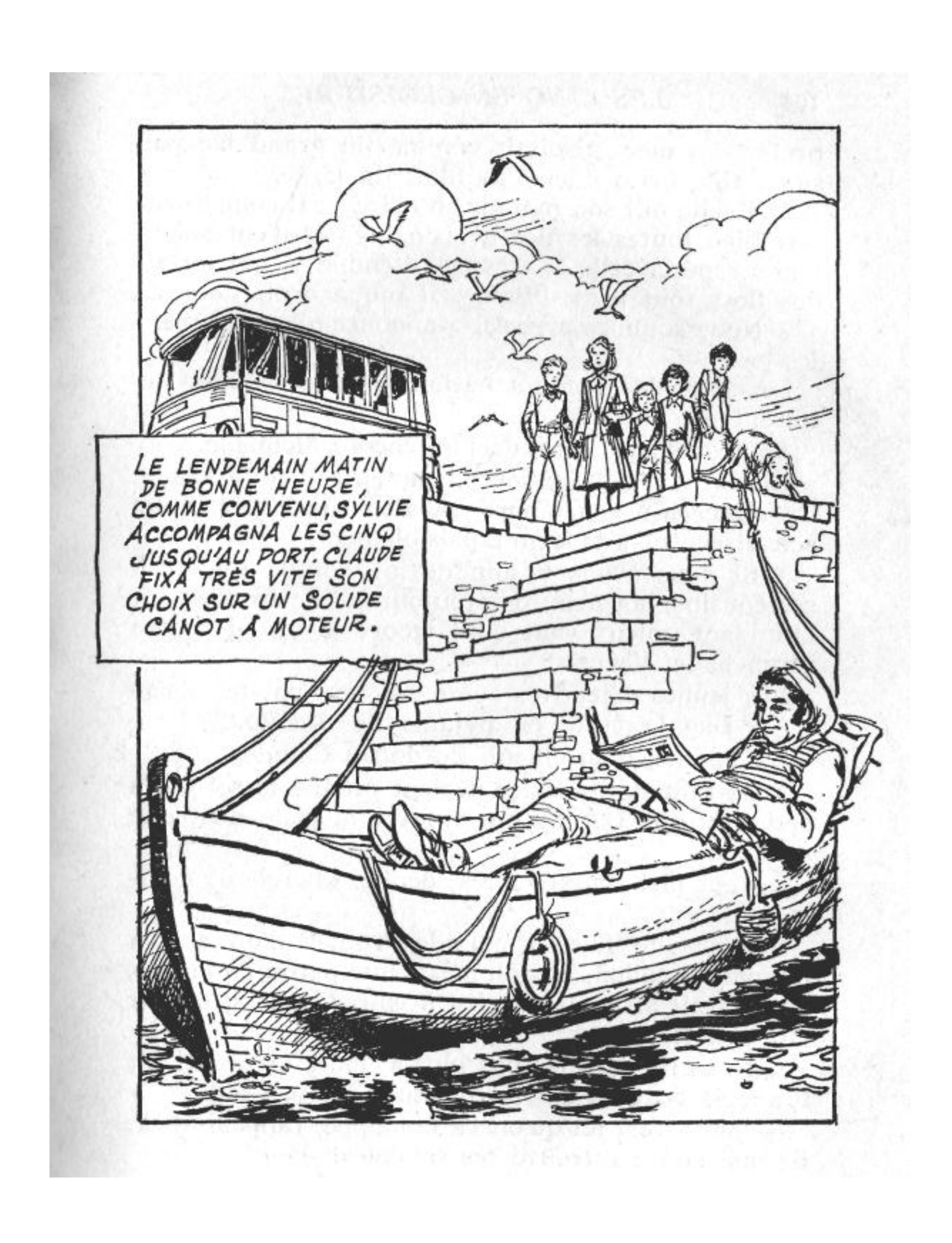
Le lendemain matin de bonne heure, comme convenu, Sylvie accompagna les Cinq jusqu'au port. Claude, vrai marin dans l'âme, fixa très vite son choix sur un solide canot à moteur à bord duquel un pittoresque batelier, tranquillement allongé, lisait un journal en attendant les clients. Sylvie jeta un coup d'œil à l'homme et le trouva sympathique.

Le petit groupe s'approcha. Par chance, Alcibiade — c'était le nom du batelier — baragouinait un peu le français. On eut vite fait de s'entendre. François lui expliqua ce qu'on attendait de lui, et Sylvie lui recommanda ses jeunes compagnons. Alcibiade promit de veiller sur eux et sa bouche édentée s'ouvrit en un large sourire.

Sylvie s'éloigna, rassurée, pour regagner le *Délos* et surveiller M. Assendi.

L'enquête des Cinq commençait...

Il faisait un temps splendide. Dans un ciel sans nuages, le soleil n'était pas encore assez haut pour


LE LENDEMAIN MATIN DE BONNE HEURE, COMME CONVENU, SYLVIE ACCOMPAGNA LES CINQ JUSQU'AU PORT. CLAUDE FIXA TRÈS VITE SON CHOIX SUR UN SOLIDE CANOT À MOTEUR.

brûler. La mer miroitait comme un grand lac paisible. Une brise douce soufflait du large.

Alcibiade mit son moteur en marche. Il connaissait fort bien toutes les îles avoisinantes et n'eut aucun mal à repérer celle — très peu étendue — qui sortait des flots tout près d'Egine. Il piqua droit dessus...

« Nous sommes arrivés! » annonça-t-il en coupant les gaz.

Le cœur des enfants battait très fort quand ils mirent pied à terre.

« Je vous attends! » déclara encore Alcibiade.

Et, après avoir tiré son bateau entre deux rochers, il s'allongea à son ombre, rabattit son chapeau sur son visage et s'endormit paisiblement.

« Si nous avons besoin de lui, souffla Claude à ses cousins, nous saurons toujours où le trouver. En attendant, mieux vaut qu'il ignore le but de notre promenade. Venez! »

Les jeunes détectives commencèrent par faire sentir à Dag la veste de pyjama de Smaïlo.

« Cherche, mon chien! » ordonna Claude.

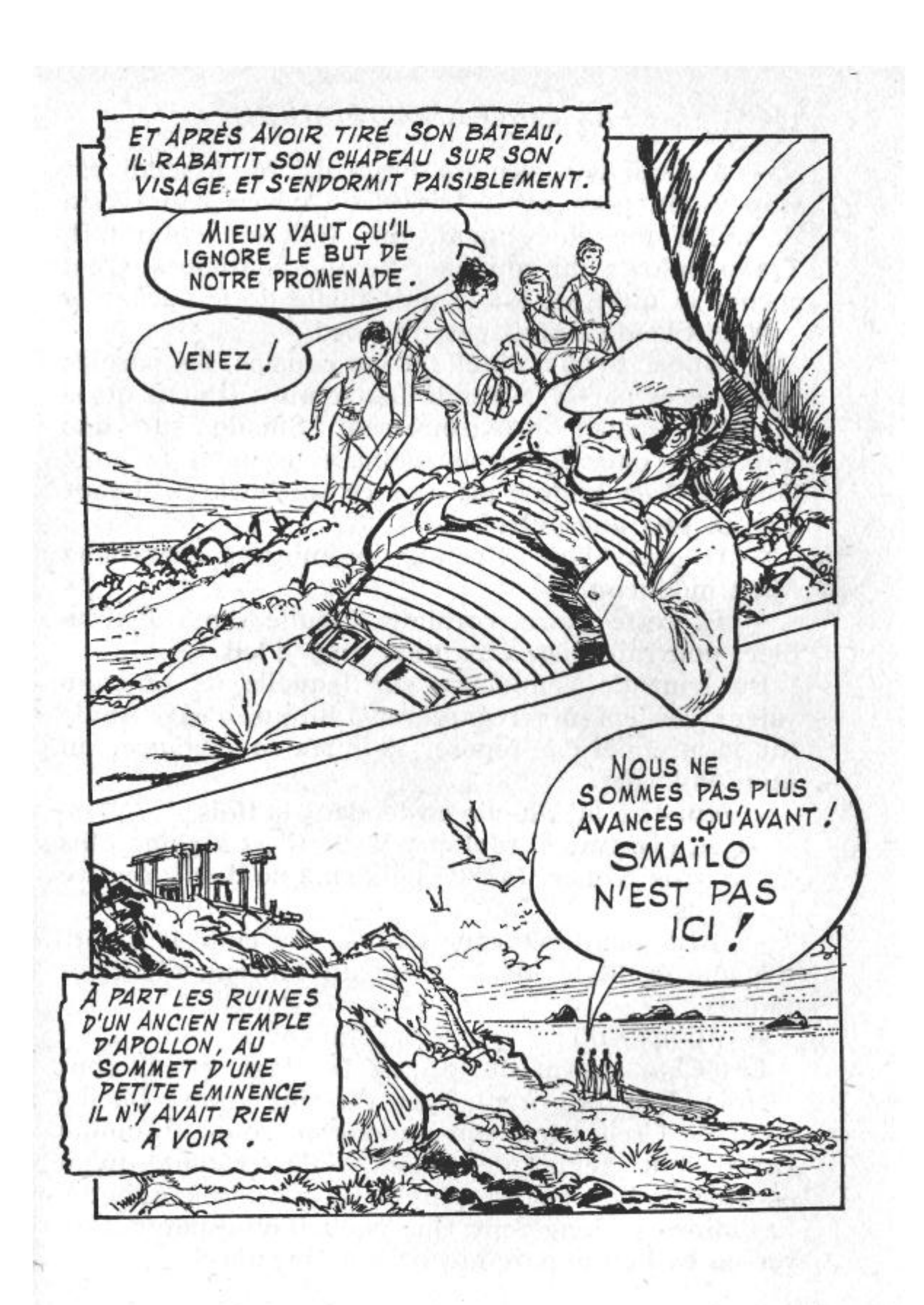
Mais tant de touristes avaient piétiné le sol de la petite île que Dag ne put trouver la piste du jeune Assendi.

« Tant pis! soupira Mick, dépité. Cherchons nous-mêmes! »

Ce fut vite fait. A part les ruines d'un ancien temple d'Apollon, au sommet d'une petite éminence, il n'y avait strictement rien à voir. Les Cinq eurent vite fait le tour de l'îlot.

« Nous ne sommes pas plus avancés qu'avant! dit François en conclusion. Smaïlo n'est pas ici!

— Mais c'est ici qu'on l'a kidnappé, rappela Mick. Et que l'on a retrouvé ses sandales!


ET APRÈS AVOIR TIRÉ SON BATEAU, IL RABATTIT SON CHAPEAU SUR SON VISAGE, ET S'ENDORMIT PAISIBLEMENT.
MIEUX VAUT QU'IL IGNORE LE BUT DE NOTRE PROMENADE.
VENEZ !
NOUS NE SOMMES PAS PLUS AVANCÉS QU'AVANT ! SMAÏLO N'EST PAS ICI !
À PART LES RUINES D'UN ANCIEN TEMPLE D'APOLLON, AU SOMMET D'UNE PETITE ÉMINENCE, IL N'Y AVAIT RIEN À VOIR.

— A mon avis, déclara François, M. Assendi est trop malin pour avoir laissé son neveu dans cette île après son enlèvement. Une fois son coup fait, Trakopoulos a dû emmener Smaïlo à Athènes. C'est encore là qu'il lui est le plus facile de le cacher. »

Mais Claude n'était pas d'accord.

« Rappelez-vous, dit-elle à ses cousins, les paroles prononcées par M. Assendi l'autre nuit. Il était question de cacher provisoirement Smaïlo sur une île... dont nous ignorons malheureusement le nom. Comme il ne semble pas que ce soit celle-ci, il faut que ce soit une autre!

— Il pleut des évidences premières! chantonna Mick moqueur.

— Et cette autre, continua Claude sans se troubler, pourrait bien être tout près d'ici! »

Du haut de l'éminence sur laquelle ils se trouvaient, les enfants regardèrent autour d'eux. Annie fut la première à repérer, à quelque distance, un minuscule îlet.

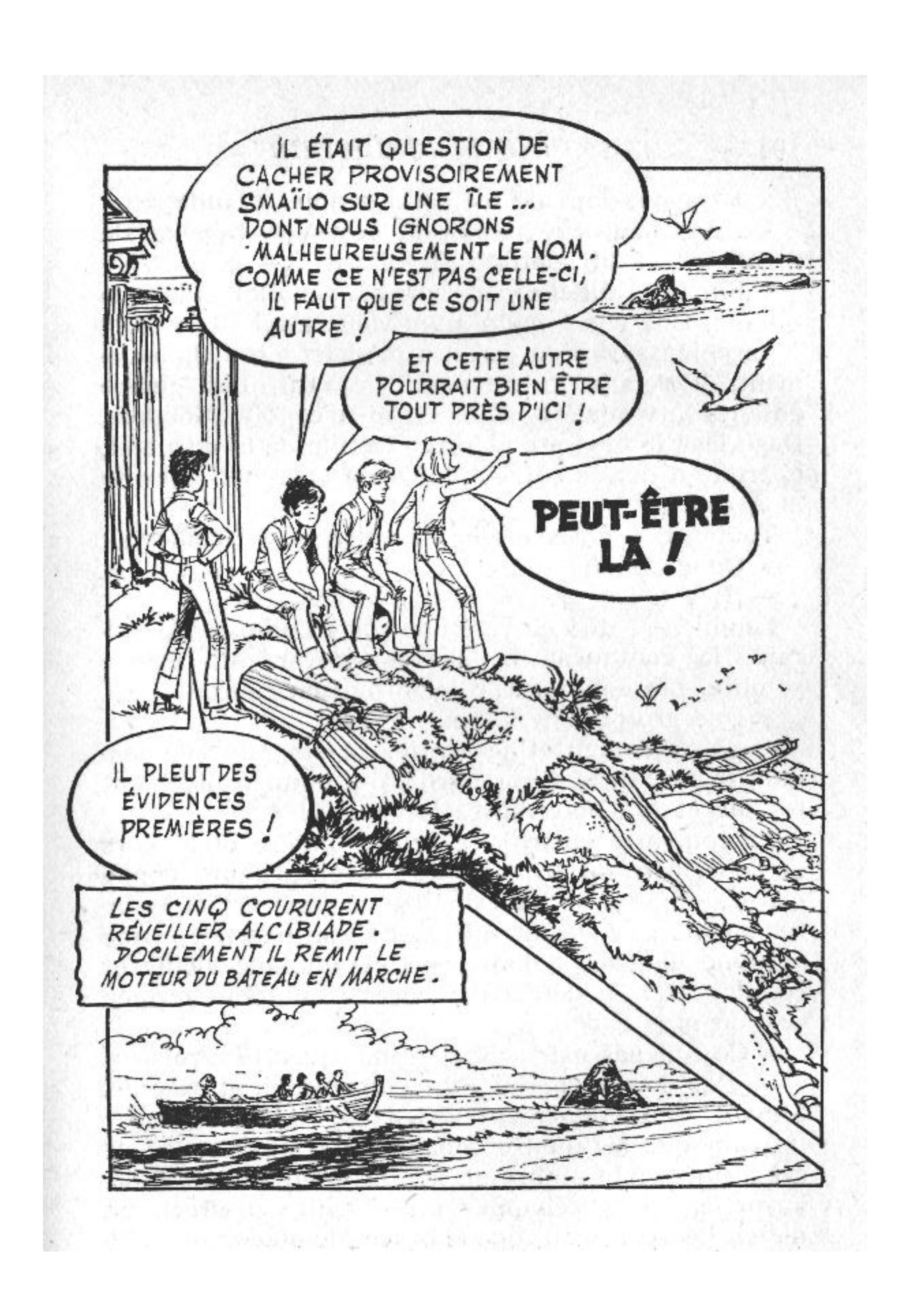
« Peut-être là! dit-elle en tendant le bras.

— Tu plaisantes! répliqua Mick. C'est à peine plus qu'un gros rocher. Jamais personne ne doit y mettre les pieds.

— Justement! rétorqua Claude. Cet endroit constitue une cachette idéale si aucun touriste n'y vient jamais.

— Allons voir! » proposa François.

Les Cinq coururent jusqu'à la plage, réveillèrent Alcibiade et lui firent part de leur désir. Docilement, le Grec remit son moteur en route... Comme l'avait fait remarquer Mick, l'îlet n'était qu'un énorme rocher, encore plus petit que l'île d'Apollon. Les mines s'allongèrent. Que pouvait-on espérer trouver en ce lieu apparemment sans mystère?


IL ÉTAIT QUESTION DE CACHER PROVISOIREMENT SMAÏLO SUR UNE ÎLE ... DONT NOUS IGNORONS MALHEUREUSEMENT LE NOM. COMME CE N'EST PAS CELLE-CI, IL FAUT QUE CE SOIT UNE AUTRE !
ET CETTE AUTRE POURRAIT BIEN ÊTRE TOUT PRÈS D'ICI !
PEUT-ÊTRE LÀ !
IL PLEUT DES ÉVIDENCES PREMIÈRES !
LES CINQ COURURENT RÉVEILLER ALCIBIADE. DOCILEMENT IL REMIT LE MOTEUR DU BATEAU EN MARCHE.

« Essayons tout de même! » soupira Claude. De nouveau, elle déplia la veste de pyjama de Smaïlo et la fit sentir à Dagobert.

« Smaïlo! dit-elle au chien. Smaïlo! Cherche Smaïlo! Cherche Smaïlo, mon vieux Dag! Cherche! » Le chien savait ce qu'on attendait de lui. Longuement, il renifla le vêtement de nuit. Les quatre enfants attendaient, sans trop d'espoir. Soudain, Dago leva le museau, éternua, frétilla de la queue et, la truffe à ras du sol, commença à chercher à droite et à gauche-Tout à coup, ses oreilles s'agitèrent et il aboya : « Ouah! Ouah!

— Il a flairé une piste! » s'écria Claude.

Le chien se dirigea vers une sorte de bosse du terrain, la contourna et s'arrêta devant un orifice sombre. Les enfants le rejoignirent en courant.

« Une grotte! dit Annie.

— Parfaitement! Une grotte! répéta Mick en tendant le cou. Et aussi une grille qui paraît solidement fermée et qui nous barre le chemin! »

Le contraste entre la violente lumière du dehors et l'obscurité du trou d'ombre avait d'abord empêché les enfants de bien distinguer cette grille. Maintenant, ils la voyaient mieux. Elle se trouvait à une certaine distance à l'intérieur et, quoique vieille et rouillée, elle en défendait l'accès : elle était fermée par un gros cadenas.

« Ce cadenas est neuf, fit remarquer François.

— Dag nous a conduits directement ici, dit Claude. Smaïlo est certainement là-dedans! Appelons-le! »

Avant que les quatre cousins aient pu lancer leur cri d'appel, une ombre se dressa à leur côté. Annie, surprise, laissa échapper un « Oh! » d'effroi. Ce n'était heureusement que le brave Alcibiade qui, intri-


IL A FLAIRÉ
UNE PISTE !
OUAH
OUAH
CE CADENAS
EST NEUF.

gué par les agissements des enfants et de Dagobert, les avait suivis cette fois.

Le batelier regarda la grotte et la grille. Puis, hochant la tête, il expliqua tant bien que mal qu'il s'agissait là d'un ancien repaire de contrebandiers.

« Plus personne elle vient ici, déclara-t-il en conclusion, dans son charabia. La île elle est sans personne dessus.

— Raison de plus pour que cet infâme Trakopou-los ait enfermé Smaïlo ici! » s'écria Mick.

Et, sans plus hésiter, il se mit à appeler à pleine voix, le visage collé à la grille :

« Smaïlo! Hé! Smaïlo! »

Claude, François et Mick joignirent leurs cris aux siens. Alcibiade, les yeux ronds, les regardait sans comprendre. Dag aboyait de toutes ses forces. Et, soudain, la réponse surgit des profondeurs obscures de la caverne.

« Me voici! Me voici! »

Presque aussitôt, Smaïlo lui-même apparut de l'autre côté de la grille. Il était nu-pieds, les cheveux en désordre, la figure à la fois pâle et barbouillée de terre.

« Qh! C'est vous! C'est vous! ajouta-t-il en tendant les bras à travers les barreaux. Sortez-moi vite de ce trou, je vous en supplie! »

Annie, comprenant la nécessité de mettre Alcibiade au courant, entreprit de lui exposer l'essentiel de l'histoire : Smaïlo était leur ami. Un méchant homme l'avait enlevé. Il fallait le délivrer au plus tôt!...

Pendant ce temps, ses frères et Claude s'acharnaient sur le cadenas pour essayer de l'ouvrir. Comme leurs efforts restaient infructueux, Alcibiade tenta à son tour de libérer le prisonnier. Mais le cadenas tenait bon.


PLUS PERSONNE ELLE VIENT ICI. LA ÎLE ELLE EST SANS PERSONNE DESSUS.
RAISON DE PLUS POUR QUE CET INFÂME TRAKOPOULOS AIT ENFERMÉ SMAÏLO ICI !
OH ! C'EST VOUS ! C'EST VOUS ! SORTEZ-MOI VITE DE CE TROU, JE VOUS EN SUPPLIE !

« Rien à faire! soupira François. Ne perdons plus de temps. Nous avons retrouvé Smaïlo. A la police, maintenant, de le délivrer!

— Vite! s'écria Claude. Renvoyons Alcibiade au Pirée pour la prévenir et demander des renforts!

— Qu'il prévienne aussi Sylvie! ajouta Mick.

— Nous pourrions écrire deux messages », suggéra Annie.

Mick sortit prestement un gros calepin de sa poche. Pendant que François rédigeait un billet destiné à la police, Claude écrivait celui qui devait alerter Sylvie. Les jeunes détectives donnaient toutes les précisions désirables quant à la position de l'îlet. Du reste, Alcibiade serait là pour montrer la route aux sauveteurs.

Les deux messages une fois prêts, les enfants expliquèrent bien au batelier ce qu'ils attendaient de lui et l'exhortèrent à se hâter. En effet, si Trakopoulos s'avisait de revenir en l'absence d'Alcibiade, la situation deviendrait délicate.

« Je comprendre », affirma le Grec.

Et, avec application, il répéta les instructions des quatre cousins : retourner rapidement au Pirée, avertir la police et porter le second billet à Mlle Sylvie Gerbay, à l'hôtel *Délos*.

Ce fut seulement après avoir vu disparaître Alcibiade que les Cinq se tournèrent à nouveau vers le pauvre Smaïlo.

Puisqu'il fallait renoncer à le sortir de là et patienter jusqu'à l'arrivée des secours, autant en profiter pour lui faire raconter toute son histoire. Mais, auparavant, Claude lui révéla le complot qu'elle avait surpris la nuit précédente entre M. Assendi et Trakopoulos, l'homme à la balafre. Elle lui relata


LES DEUX MESSAGES UNE FOIS PRÊTS, LES ENFANTS EXPLIQUÈRENT BIEN AU BATELIER CE QU'ILS ATTENDAIENT DE LUI.
JE COMPRENDRE

également tout ce qui s'était passé depuis sa disparition.

« Tout s'explique! soupira le jeune prisonnier. C'est en effet un homme portant une cicatrice au visage qui m'a enlevé.

— Mais comment? demanda Annie.

— Oh! Vous savez que je me méfiais de tout, que j'étais constamment sur mes gardes... Eh bien, je n'ai pas été assez méfiant, voilà tout!

— Que s'est-il passé au juste? s'enquit François.

— Hier, quand nous avons débarqué dans la petite île près d'Egine, je marchais avec mon oncle, à l'arrière-garde des touristes. Nous venions d'atteindre le temple d'Apollon quand un homme revêtu d'un pittoresque costume grec a surgi de derrière un pilier. Il portait une corbeille de friandises.

« — Tiens! dit mon oncle en s'arrêtant et en fouil-« lant dans sa poche. Achetons des gâteaux au « miel »... Le temps qu'il ait péché quelques drachmes, les autres avaient pénétré dans le temple. Nous étions seuls avec le marchand. Alors, tout s'est passé en un éclair. L'homme a détaché la cape qui lui couvrait les épaules et me l'a jetée sur la tête. J'étouffais. J'ai bien essayé de crier mais l'étoffe arrêtait mes appels au secours. Comme je me débattais, j'ai senti qu'on me ficelait. Puis une voix m'a murmuré : « Tais-toi, ou gare! » L'homme m'a alors chargé sur son épaule et m'a emporté.

— Cet homme, c'était bien Trakopoulos? demanda Mick.

— Il avait, en effet, une balafre au visage.

— Et où t'a-t-il emporté? demanda Annie en frissonnant.

— J'ai cru deviner qu'il descendait une pente. Puis il m'a jeté dans un canot. J'ai senti le bercement du


TOUT S'EXPLIQUE ! C'EST EN EFFET UN HOMME PORTANT UNE CICATRICE AU VISAGE QUI M'A ENLEVÉ.
MAIS COMMENT ?
PUIS UNE VOIX M'A MURMURÉ : "TAIS-TOI, OU GARE !" ET L'HOMME M'A ENLEVÉ.
IL AVAIT, EN EFFET, UNE BALAFRE AU VISAGE.
CET HOMME, C'ÉTAIT BIEN TRAKOPOULOS ?
ET OÙ T'A-T-IL EMPORTÉ ?

flot, puis j'ai entendu le clapotis de rames plongeant dans l'eau. Comme j'étais caché sous la cape, personne n'aurait pu imaginer un enlèvement, même si on nous avait vus. Mais je suis certain qu'aucun des touristes n'a aperçu le canot : ils étaient tous à l'intérieur du temple d'Apollon.

— Et ensuite? dit Claude, impatiente, en voyant Smaïlo marquer une pause.

— Oh! ensuite, nous avons débarqué ici, bien sûr! Trakopoulos m'a conduit dans cette grotte. Il m'a détaché et puis il a fait une chose qui m'a paru curieuse : il m'a ôté mes sandales.

— Tu comprends pourquoi, à présent que nous t'avons tout raconté! dit Mick. Il est retourné dans l'île d'Apollon et les a abandonnées au creux d'un rocher, après le départ des touristes.

— Et c'est là-bas que la police les a retrouvées... Et elle m'a cru noyé! acheva Smaïlo.

— Exactement! dit Claude. Et sans Dago, nous ne t'aurions jamais retrouvé.

— Je lui dois une fière chandelle.

— Il préférerait un gros os! répliqua Claude en riant.

— Mais Dag n'aurait rien pu faire tout seul, continua Smaïlo dont les yeux brillaient de larmes contenues... des larmes de reconnaissance. Sans vous quatre, mes amis, j'étais perdu! »

Histoire de dissiper l'émotion générale, Mick lança : « Hé! Attends un peu avant de nous remercier!

Tu n'es pas encore libre. J'aimerais bien qu'Alcibiade

se grouille.

— Se grouillât! » rectifia François machinalement. Tous éclatèrent de rire. Cela les détendit un peu.

Ils en avaient besoin. En effet, cette attente était éprouvante.


MAIS JE SUIS CERTAIN QU'AUCUN DES TOURISTES N'A APERÇU LE CANOT: ILS ÉTAIENT TOUS À L'INTÉRIEUR DU TEMPLE D'APOLLON.
ET ENSUITE ?
MAIS DAG N'AURAIT RIEN PU FAIRE TOUT SEUL... SANS VOUS QUATRE, MES AMIS, J'ÉTAIS PERDU !

« Trakopoulos ne t'a pas dit quand il comptait revenir? demanda Claude à Smaïlo.

— Non. Il m'a seulement déclaré d'un air moqueur que je pouvais m'égosiller tant que je voudrais, que personne ne pourrait m'entendre. Je dormais quand vous êtes arrivés. J'étais à bout de forces.

— Comme ton oncle ne souhaite pas ta mort, fit remarquer Mick en fronçant les sourcils, peut-être Trakopoulos va-t-il revenir bientôt pour t'apporter à manger.

— Je ne sais pas. Ce n'est pas certain. Il a laissé près de moi sa corbeille pleine de friandises.

— Mais tu n'as rien à boire?

— Si. Une pleine outre d'eau.

— Bon! Dans ces conditions, j'espère que la police arrivera ici avant son retour. »

Un silence tomba. On n'entendait que le chant des cigales.

L'ombre sinistre de Trakopoulos[1] planait sur la petite île. Les enfants ne pouvaient s'empêcher d'être inquiets. Cette inquiétude même, jointe à son impatience naturelle, poussa Claude à agir.

« Flûte! s'écria-t-elle brusquement. Nous n'allons pas rester ainsi, les bras croisés, sans rien faire. Après tout, nous sommes venus ici pour délivrer Smaïlo. Délivrons-le! »

Ses cousins la dévisagèrent, ébahis.

« Mais ce cadenas... commença François.

— Au diable le cadenas! Regardez-moi cette grille rouillée! Elle tient à peine debout. Empoignons les barreaux et tirons de toutes nos forces. Nous en viendrons peut-être à bout! »

Galvanisés par les paroles et l'exemple de leur cousine, François, Mick et Annie se précipitèrent à sa suite sur la grille.


FLÛTE !
NOUS N'ALLONS PAS RESTER AINSI, LES BRAS CROISÉS, SANS RIEN FAIRE. APRÈS TOUT, NOUS SOMMES VENUS ICI POUR DÉLIVRER SMAÏLO. DÉLIVRONS-LE !

« Tirons fort et ensemble! recommanda Claude. Et toi, Smaïlo, pousse de ton côté! »

Tous les cinq s'acharnèrent avec tant d'ardeur sur la grille que les prévisions de Claude se réalisèrent, d'une certaine manière du moins... En effet, si l'impétueuse fille se trompait quant à la solidité des barreaux (qui résistèrent), elle vit néanmoins ses efforts couronnés de succès : le ciment qui fixait la grille au rocher, devenu friable avec le temps, commença à céder.

Voyant le scellement bouger, les enfants redoublèrent d'ardeur, encouragés par les « ouah! ouah! » frénétiques de Dago. Enfin, le ciment craqua complètement et la grille, arrachée par un assaut décisif, livra passage à Smaïlo fou de joie.

Ce fut alors un débordement d'allégresse. Les enfants criaient, chantaient, riaient. Dag bondissait.

« Et maintenant, commença François quand la gaieté générale se fut un peu calmée. Et maintenant... »

II s'interrompit pour prêter l'oreille... Le bruit d'un canot à moteur troublait le silence alentour.

« La police! s'écria Mick.

— Ou Sylvie et Alcibiade! » suggéra Annie. Claude, méfiante, contourna le roc et jeta un coup

d'œil sur la mer. Pétrifiée, elle murmura :

« C'est Trakopoulos!... Motorisé cette fois et sans

son déguisement folklorique... Quelle tuile! » Smaïlo était devenu tout pâle. Les quatre cousins

se regardèrent, angoissés. Puis ils se ressaisirent. « Cette grotte? demanda vivement Claude à

Smaïlo. Elle est profonde?

— Oui... assez... Il y a un petit boyau... comme un resserrement... qui la prolonge au bout, sur quelques mètres, m'a-t-il semblé.


CE FUT ALORS UN DÉBORDEMENT D'ALLÉGRESSE. LES ENFANTS CRIAIENT, CHANTAIENT, RIAIENT.
ET MAINTENANT, ET MAINTENANT...
IL S'INTERROMPIT. LE BRUIT D'UN CANOT À MOTEUR TROUBLAIT LE SILENCE ALENTOUR.
CLAUDE, MÉFIANTE, CONTOURNA LE ROC, ET JETA UN COUP D'ŒIL SUR LA MER. PÉTRIFIÉE, ELLE MURMURA :
C'EST TRAKOPOULOS !

— Parfait. Nous allons tous nous enfourner là-dedans et nous y tenir cois!

— Tu es folle! protesta Mick. Trakopoulos nous trouvera tout de suite.

— Ce n'est pas sûr! En constatant que la grille a été abattue et comme par ailleurs il n'aura vu aucun bateau ancré à proximité, il pensera qu'on est déjà venu délivrer son prisonnier et que, l'oiseau envolé, la cage est vide. Il ne songera même pas à entrer. Venez! Nous n'avons du reste pas le choix. Il n'y a aucune autre cachette sur cette île minuscule!»

Smaïlo fut le premier à suivre le conseil de Claude : il se précipita dans la grotte, les autres sur les talons.

Mick, à l'arrière-garde, s'arrêta un instant pour écouter. Le bruit du moteur s'était tu : Trakopoulos devait être en train de débarquer.

« Pressez-vous! souffla Mick à ses compagnons. Cette grosse brute va être ici en un rien de temps! »

Smaïlo traversa presque au pas de course la grotte qui lui avait servi de prison. Au passage, les Cinq aperçurent, dans la pénombre, la couverture et les cordes que l'homme à la balafre avait utilisées pour capturer le jeune Assendi.

Les quatre cousins frissonnèrent : à aucun prix il ne fallait que Trakopoulos remette les mains sur sa victime... Annie, qui marchait juste derrière Smaïlo, eut un léger recul en le voyant s'engager dans un étroit boyau.

« Comme c'est sombre! murmura-t-elle.

— Tant mieux! répliqua Claude. Nous serons mieux cachés!

— Et il y a juste la place pour nous faufiler!

— Epatant! Comme ça, même si Trakopoulos flaire notre présence, il ne pourra pas nous suivre!


PRESSEZ-VOUS! CETTE GROSSE BRUTE VA ÊTRE ICI EN UN RIEN DE TEMPS !
COMME C'EST SOMBRE !
TANT MIEUX !

— C'est vrai! dit Mick en ricanant. Mais il pourra nous enfumer comme des rats.

— Tais-toi, idiot! ordonna François. Tu veux effrayer Annie ou quoi?

— Oh! Je n'ai pas peur! affirma Annie vaillamment.

— Ouah! lança Dag d'un air approbateur.

— Tais-toi aussi, Dag! souffla Claude. Taisons-nous tous, d'ailleurs. Notre ennemi doit être tout près, maintenant, et le moindre bruit pourrait nous trahir. »

Après s'être glissés dans le passage, les enfants s'immobilisèrent. Mais Claude n'était pas satisfaite. On n'avait pas atteint le fond du boyau et elle tenait à savoir s'il finissait ou non en cul-de-sac.

« Avance encore, Smaïlo! chuchota-t-elle. Et fais le moins de bruit possible! »

Smaïlo, habitué à l'obéissance, reprit sans discuter sa marche silencieuse. Annie, sur ses talons, trébuchait parfois dans l'obscurité.

Claude s'énervait. Si l'étroitesse du couloir ne l'en avait empêchée, elle serait passée en tête de la petite colonne. Soudain, Smaïlo murmura :

« Je sens de l'air!

— Moi aussi! s'exclamèrent à la fois Claude et Annie.

— C'est vrai! constata à son tour François. Il y a peut-être une issue quelque part! »

Pleins d'espoir, les enfants avancèrent encore. Le boyau tourna, presque à angle droit, à deux reprises. Et, la seconde fois, les fugitifs retinrent un cri de joie : devant eux la lumière du jour jaillissait d'un trou creusé dans le roc.

« Nom d'un chien! lança Mick presque aussitôt. C'est à peine si Dag pourrait sortir par là!


TAIS-TOI AUSSI, DAG ! TAISONS-NOUS TOUS, D'AILLEURS. NOTRE ENNEMI DOIT ÊTRE TOUT PRÈS, MAINTENANT, ET LE MOINDRE BRUIT POURRAIT NOUS TRAHIR.
JE SENS DE L'AIR !
MOI AUSSI !

— Essayons d'élargir l'ouverture! proposa Claude qui ne doutait jamais de rien.

— C'est du roc! » rappela Smaïlo.

Mais Dag s'était déjà élancé à travers l'ouverture et, comme s'il avait compris que Claude ne pourrait le suivre par l'étroit orifice, se mit à gratter autour avec ardeur.

« Ce n'est pas du roc mais de la caillasse! s'écria François, tout heureux. Vite, vite! Aidons Dago... mais en sourdine de préférence! »

Le boyau s'élargissant brusquement en face du trou, les cinq fugitifs purent travailler ensemble de l'intérieur, tandis que Dag s'activait au dehors. Annie, à quatre pattes, n'était pas la moins acharnée à agrandir l'ouverture. Soudain, Claude s'avisa que la jolie chevelure blonde de sa cousine balayait le sol.

« Attache donc tes cheveux, Annie! murmura-t-elle.

— Je ne peux pas! répondit Annie distraitement. J'ai perdu ma barrette et son ruban juste avant d'entrer dans le passage.

— Tu as perdu...?

— Oui. Et comme nous étions pressés, je ne me suis pas arrêtée pour les ramasser. »

Annie s'avisa soudain que ses frères et sa cousine avaient cessé de creuser et la regardaient d'un air consterné. Ce n'était pas souvent qu'Annie commettait une faute. Brusquement elle se rendit compte de ce qu'elle avait fait.

« Oh! dit-elle en pâlissant. Si Trakopoulos inspecte la grotte et découvre tout au fond ma barrette et le ruban...

— Il devinera que Smaïlo et ses sauveteurs se trouvent sans doute moins loin qu'il ne le croyait! » acheva Mick avec une grimace.

François imposa silence à tous en levant la main.


SOUDAIN CLAUDE S'AVISA QUE LA CHEVELURE BLONDE DE SA COUSINE ...
ATTACHE DONC TES CHEVEUX, ANNIE.
JE NE PEUX PAS ! J'AI PERDU MA BARRETTE ET SON RUBAN JUSTE AVANT D'ENTRER DANS LE PASSAGE.
OH ! SI TRAKOPOULOS INSPECTE LA GROTTE, ET DÉCOUVRE MA BARRETTE...

Dag s'était arrêté de gratter et, repassant par le trou, grondait sourdement, le poil hérissé et le museau tourné vers l'obscurité du boyau... Au loin, un bruit de pas précautionneux éveillait des échos dans le souterrain. François murmura :

« C'est certainement Trakopoulos. Il a réussi à pénétrer dans le boyau.

— Raison de plus pour sortir d'ici au plus tôt! » s'écria Claude.

Et, sans plus se soucier du bruit qu'elle pouvait faire, elle se rua sur un gros morceau de rocher qui obstruait la sortie et l'arracha d'un coup sec. Cet exploit fut suivi d'une cascade de petites pierres, au milieu d'un superbe nuage de poussière. Sans attendre, Claude essaya de passer... et se retrouva dehors. Annie, Smaïlo, Mick et enfin François la suivirent. Dag les avait tous précédés!

Les enfants émergèrent en plein soleil, poussiéreux, les mains écorchées, mais libres!

« Libres, mais peut-être pas pour longtemps! grommela Mick. Si Trakopoulos nous rattrape...

— Eh bien, tant pis! coupa Claude, toujours intrépide. Après tout, nous sommes sept contre lui.

— Sept? répéta Smaïlo, surpris.

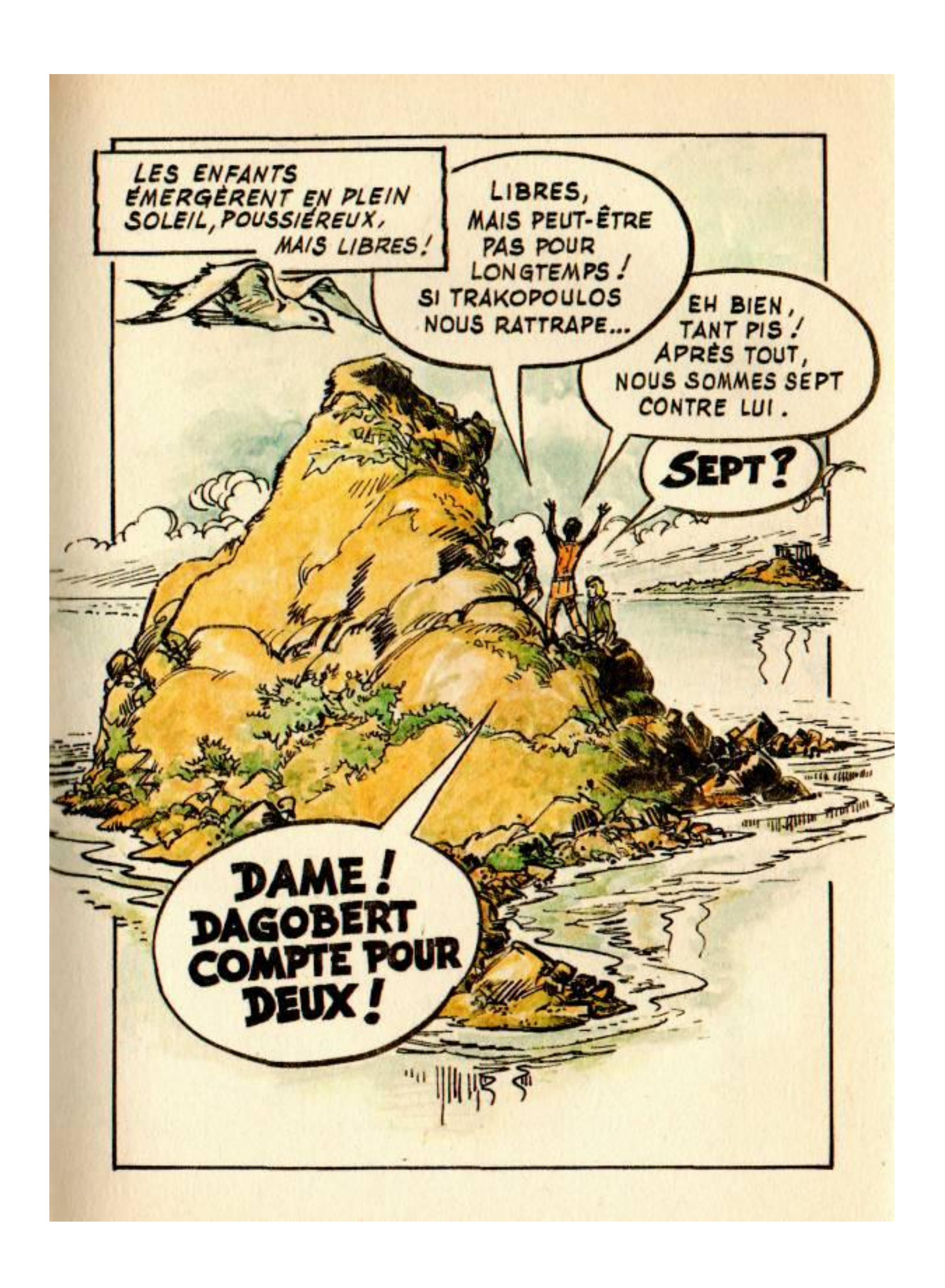
— Dame! Dagobert compte pour deux!

— Mais ce gredin est peut-être armé, objecta François. S'il nous menace d'un pistolet, nous ne pourrons rien faire.

— C'est bien pour ça qu'il vaut mieux ne pas l'attendre! déclara Claude. Filons, et en vitesse! »

Annie ouvrit tout grands ses yeux bleus. « Filer? Où ça? Tu dis toi-même qu'il n'y a pas d'autre cachette que la grotte dans cette île.

— Qui parle de se cacher ici? Nous allons partir


LES ENFANTS ÉMERGÈRENT EN PLEIN SOLEIL, POUSSIÉREUX, MAIS LIBRES !
LIBRES, MAIS PEUT-ÊTRE PAS POUR LONGTEMPS ! SI TRAKOPOULOS NOUS RATTRAPE...
EH BIEN, TANT PIS ! APRÈS TOUT, NOUS SOMMES SEPT CONTRE LUI.
SEPT ?
DAME ! DAGOBERT COMPTE POUR DEUX !



à la nage... jusqu'à l'île d'Apollon. C'est à deux cents mètres à peine. Là-bas, nous nous dissimulerons dans les ruines du temple. Trakopoulos ne saura pas **où** nous chercher.

— Tu rêves! Il nous verra traverser et aura vite fait de nous rattraper avec son canot.

— Justement! Il ne faut pas qu'il nous voie! répliqua Claude. Et nous avons un moyen bien simple de l'en empêcher. Rebouchons vite le. trou.

— Impos...! » commença François.

Il s'arrêta net en voyant sa cousine indiquer du doigt un énorme rocher, en équilibre juste au bord du trou.

« Vite! s'écria Mick qui avait compris lui aussi. Poussons ce gros truc tous ensemble! Vite! Vite! »

Cinq paires de jeunes bras bien musclés se raidirent en un effort commun qui eut ce magnifique

résultat : avant que Trakopoulos ait atteint le second tournant du boyau, l'issue « de service » — comme la baptisa Annie — se trouva hermétiquement bloquée. Dans le souterrain redevenu obscur, l'homme à la balafre devait se poser des questions... sans trouver les réponses!

« Et maintenant, tous à l'eau! » dit François.

Claude, Mick et Dag avaient déjà dégringolé jusqu'au rivage et piqué une tête dans la mer. François, Annie et Smaïlo les suivirent sans hésiter. Le courant, favorable à leur projet, les poussait vers l'îlot, couronné du temple d'Apollon, où Trakopoulos s'était emparé de Smaïlo la veille.

Déjà, les Cinq et le jeune Assendi pouvaient espérer aborder sans avoir été aperçus quand Annie, ayant regardé derrière elle, jeta un cri d'effroi. Là-bas, sur le rivage, Trakopoulos brandissait vers le groupe des nageurs un index menaçant.

« Après être sorti de la grotte, dit Mick à Claude, il a dû faire le tour de l'îlet et nous apercevoir. Quelle guigne!

— C'est ici que les ennuis vont commencer! répliqua Claude.

— Hâtez-vous! cria François dans leur dos. Le bandit va essayer de nous rattraper avec son canot. »

Dag nageait aux côtés de Claude. Annie et Smaïlo avançaient plus lentement que François, qui revint auprès d'eux pour les encourager. Enfin, les uns après les autres, les fugitifs abordèrent l'île d'Apollon.

« Puisque notre ruse a échoué et que nous sommes repérés, dit Claude, mieux vaut carrément livrer bataille. Pas vrai, Dag? Tu as déjà prouvé qu'un ennemi, même armé, ne te faisait pas peur! Parions que tu ne feras qu'une bouchée du Trakopoulos!

— Hum! fit François, soucieux. Cet individu me


APRÈS ÊTRE SORTI DE LA GROTTE, IL A DÛ FAIRE LE TOUR DE L'ÎLE ET NOUS APERCEVOIR.
C'EST ICI QUE LES ENNUIS VONT COMMENCER !
ENFIN, LES UNS APRÈS LES AUTRES, LES FUGITIFS ABORDÈRENT L'ÎLE D'APOLLON.
PUISQUE NOTRE RUSE A ÉCHOUÉ, ET QUE NOUS SOMMES REPÉRÉS, MIEUX VAUT CARRÉMENT LIVRER BATAILLE.

semble plutôt coriace. Il pourrait y avoir des dégâts!

— Dans ce cas, les dégâts seront pour lui seul! » jeta Claude durement.

— Ce n'est pas certain! soupira Smaïlo. Oh! Comme je regrette de vous avoir entraînés, bien malgré moi, dans une aventure aussi dangereuse!

— Veux-tu te taire! protesta Mick. Tu en aurais fait autant pour nous, n'est-ce pas?

— Attention! lança Annie dans un souffle. Voilà l'ennemi! »

Déjà, le canot à moteur pétaradait entre les deux îlets.

François décida brusquement :

« Avant d'attaquer, comme tu dis, Claude, essayons toujours de gagner du temps. Dans l'intervalle, peut-être les renforts arriveront-ils. La distance qui sépare les deux îles n'est pas grande. Nous crierons. On nous entendra. Trakopoulos prendra peur et...

— Bonne idée! coupa Mick. Dépêchons-nous! Ce diable de Grec est déjà là! »

Les enfants grimpèrent à toute allure le raidillon conduisant au temple d'Apollon.

« Là-haut, dit encore François, nous jouerons à cache-cache parmi les ruines. Rappelez-vous qu'il s'agit de gagner du temps.

— Et c'est bien le diable, grommela Claude entre ses dents, s'il ne nous vient pas quelque bonne idée pour triompher de l'adversaire! »

A peine arrivés au sommet de l'éminence où se dressaient les ruines du temple, les fugitifs s'aperçurent que Trakopoulos, qui avançait à grandes enjambées parmi les maigres buissons, était déjà à moitié pente.

« Nom d'un pétard! C'est le coureur de Marathon! marmonna Mick, presque admiratif.


ATTENTION ! VOILÀ L'ENNEMI !
LES ENFANTS GRIMPÈRENT À TOUTE ALLURE LE RAIDILLON CONDUISANT AU TEMPLE D'APOLLON.

— Chut! dit Annie. Cachons-nous vite!

— Mais pas tous au même endroit! recommanda François. Dès qu'il aura repéré l'un de nous, que les autres tâchent de détourner son attention!

— Compris! » chuchotèrent en chœur ses compagnons.

Trakopoulos atteignit à son tour le petit plateau où s'élevait le temple d'Apollon. Il regarda autour de lui. Rien ne bougeait. Aucun des enfants ne se montrait.

Soudain, Annie, qui s'était blottie derrière une colonne à demi écroulée, aperçut un lézard qui avançait droit sur son orteil rosé, à découvert dans ses sandales à lanières. Malgré elle, au contact du petit reptile, la fillette poussa un léger cri.

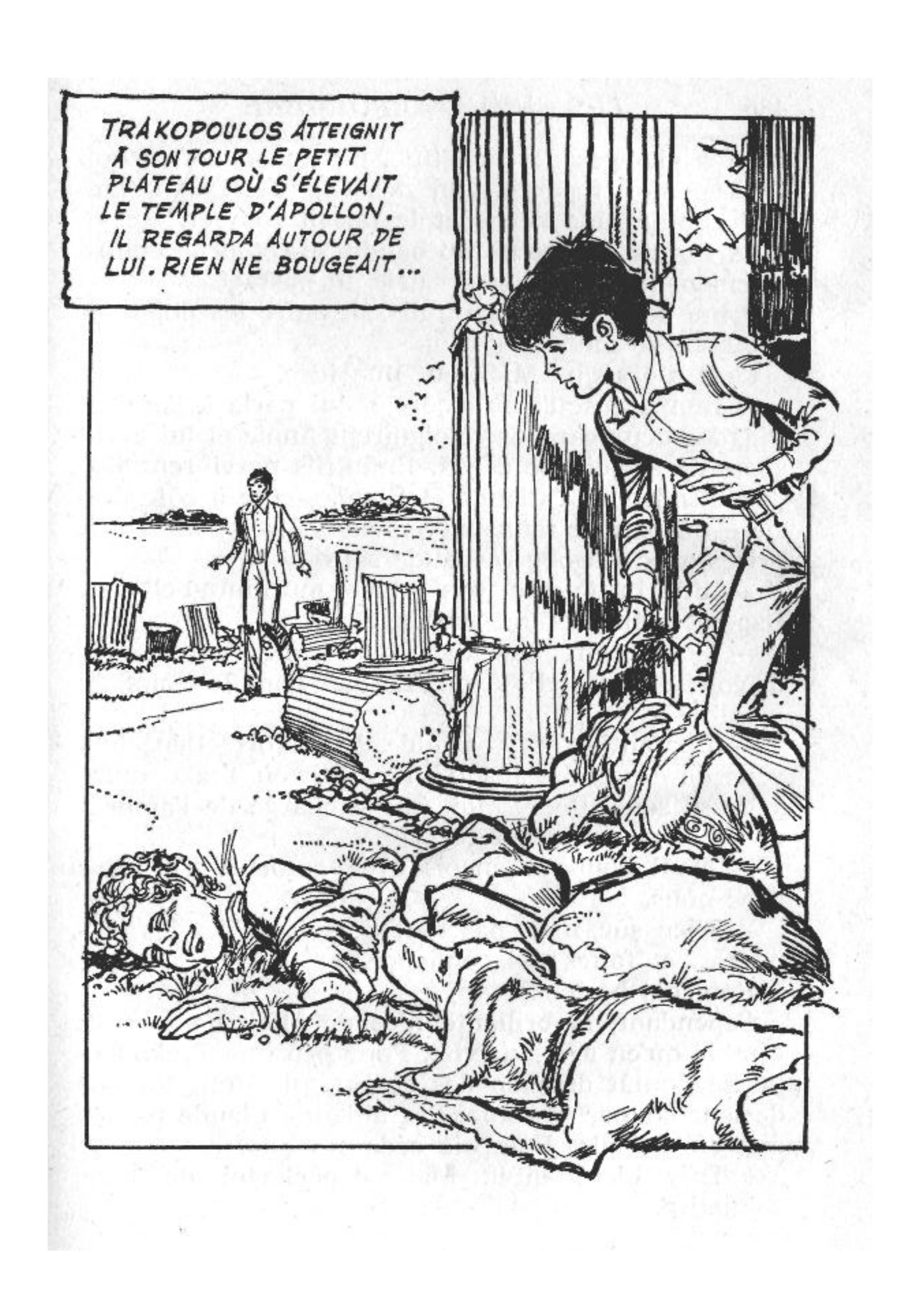
Immédiatement, Trakopoulos courut vers elle. Mais, avant qu'il ne l'ait rejointe, Claude avait lancé Dag dans les jambes du bandit.

« Vas-y, Dag! Fais-le tomber! »

Dag comprit très bien. Il fila comme un lapin devant le misérable, coupant son élan et le faisant trébucher. Trakopoulos s'étala tout de son long, le nez dans une touffe de lentisques. Annie éclata de rire et, bien avant qu'il ne se soit relevé, disparut parmi les ruines.

Trakopoulos se remit debout en maugréant. Mick, amusé de sa mine furieuse, ne put retenir un gloussement de joie. Cela suffit à le faire repérer... Le bandit se tourna dans sa direction... et s'étala une fois de plus : Dag, surgi d'il ne savait où, venait de répéter son numéro de cirque.

Le manège se renouvela à plusieurs reprises encore. Il était assez malaisé, pour les enfants, de rester longtemps dissimulés aux yeux du bandit qui les cherchait en se déplaçant sans cesse, les obligeant


TRAKOPOULOS ATTEIGNIT À SON TOUR LE PETIT PLATEAU OÙ S'ÉLEVAIT LE TEMPLE D'APOLLON. IL REGARDA AUTOUR DE LUI. RIEN NE BOUGEAIT...

ainsi à changer de cachette. Mais, chaque fois que Trakopoulos repérait l'un des fugitifs, Dag s'élançait comme une flèche et le faisait tomber.

La fureur croissante du bandit se retourna contre le chien qu'il chercha à saisir au passage.

Peine perdue! Dago lui glissait entre les doigts et semblait se moquer de lui.

C'est alors que Mick eut une idée.

Il rampa jusqu'à François et lui parla à l'oreille. Puis les deux garçons rejoignirent Annie et lui firent signe de se joindre à eux. Enfin, ils parvinrent jusqu'à l'endroit où Claude et Smaïlo, côte à côte derrière un pan de mur, surveillaient Trakopoulos aux prises avec Dagobert. Claude souriait.

« Cette brute n'est pas armée, murmura-t-elle. Et Dag est malin comme un singe!

— Ecoute, dit Mick dans un souffle. A mon tour d'avoir une idée! Essayons de filer dans le canot du bandit!

— Epatant! s'écria Claude à mi-voix. Dépêchez-vous de descendre jusqu'à l'endroit où Trakopoulos a laissé son bateau. Moi, je me charge de l'amuser et de le retenir ici avec Dag.

— Non! coupa François avec autorité. Tu viens avec nous.

— Bien sûr, mais pas tout de suite. Filez les premiers... et faites-moi confiance. »

François hésita...

Cependant, la brillante idée de Mick ne pouvait réussir qu'en agissant vite. Pour peu que Trakopoulos se doutât du plan des enfants, il aurait tôt fait de leur couper la route. Par ailleurs, Claude paraissait sûre d'elle. François céda :

« Très bien! dit-il. Mais dépêche-toi de nous rejoindre.


CETTE BRUTE N'EST PAS ARMÉE, ET DAG EST MALIN COMME UN SINGE !
ÉCOUTE. A MON TOUR D'AVOIR UNE IDÉE ! ESSAYONS DE FILER DANS LE CANOT DU BANDIT !
ÉPATANT ! DÉPÊCHEZ-VOUS DE DESCENDRE JUSQU'À L'ENDROIT OÙ TRAKOPOULOS A LAISSÉ SON BATEAU.
MOI, JE ME CHARGE DE L'AMUSER ...

— Entendu! »

Par bonheur, les aboiements de Dag et les jurons de Trakopoulos qui cherchait à empoigner le chien pour s'en débarrasser une fois pour toutes, couvraient les chuchotements des jeunes conspirateurs.

A l'abri des maigres buissons et des rochers parsemant la colline, les trois garçons et Annie amorcèrent avec précaution leur mouvement de descente.

Quand Claude estima qu'ils étaient presque arrivés à la crique, elle rammassa un gros caillou et, avec soin, visa Trakopoulos à la tête.

Il lui tournait le dos, ce qui lui permit de bien ajuster son coup. L'homme reçut la pierre sur le crâne. Il chancela et tomba, à moitié assommé. Alors, Claude cria à Dag :

« Attaque, mon chien! Attaque! »

Dago ne se le fit pas répéter. Jusque-là, il s'était contenté d'amuser l'adversaire, selon les instructions de sa jeune maîtresse. Maintenant, il ne demandait pas mieux que de prouver au bandit la solidité de ses crocs...

A peine Claude lui eut-elle ordonné d'attaquer, qu'il les enfonça joyeusement dans le mollet du Grec. Le bandit hurla.

Alors, sans plus de précautions, Claude se releva et dévala à toutes jambes la pente aboutissant à la plage. Ses cousins et Smaïlo, qui étaient vivement montés à bord du canot de Trakopoulos, mirent le moteur en route dès qu'elle les eut rejoints.

Un peu essoufflée, Claude cria aussi fort qu'elle put, dans ses mains disposées en porte-voix :

« Daggg! Dagooo! Viens vite! »

Ce fut presque à regret que Dago abandonna le bandit. Non pas que les mollets de Trakopoulos fussent particulièrement savoureux! Mais comme il


L'HOMME REÇUT LA PIERRE SUR LE CRANE. IL CHANCELA ET TOMBA ...
ATTAQUE, MON CHIEN ! ATTAQUE !

n'avait eu le temps que d'en goûter un seul, il aurait bien aimé mordre dans l'autre pour faire la comparaison.

Hélas! L'appel de Claude était impératif... Le chien dressa donc les oreilles, ouvrit les mâchoires et, abandonnant sa victime, fila comme un dératé vers la crique. Trakopoulos n'eut vraiment pas le cœur de le suivre. En cet instant, on peut même assurer qu'il se moquait pas mal des fugitifs, de M. Assendi et de tout le reste.

Il ne pensait qu'à deux choses, très personnelles : sa tête, qui lui faisait horriblement mal, et sa jambe qui enflait déjà et où les crocs de Dag s'inscrivaient en une double empreinte sanglante.

Cependant, un bruit le rendit au sentiment de la réalité : celui d'une pétarade de moteur... Boitant bas, le triste individu s'approcha du péristyle à demi effondré du temple et, à travers les colonnes, aperçut son propre canot qui filait vers l'îlot voisin.

Le bandit étouffa un cri de rage. Smaïlo Assendi et ses amis s'enfuyaient alors que lui-même demeurait prisonnier dans l'île d'Apollon. Il avait été joué par des enfants. Le misérable en aurait pleuré!

Du bateau, les Cinq et Smaïlo l'aperçurent.

« Ouah! » fit Dag en remuant la queue d'un air de triomphe.

Claude le pressa contre elle.

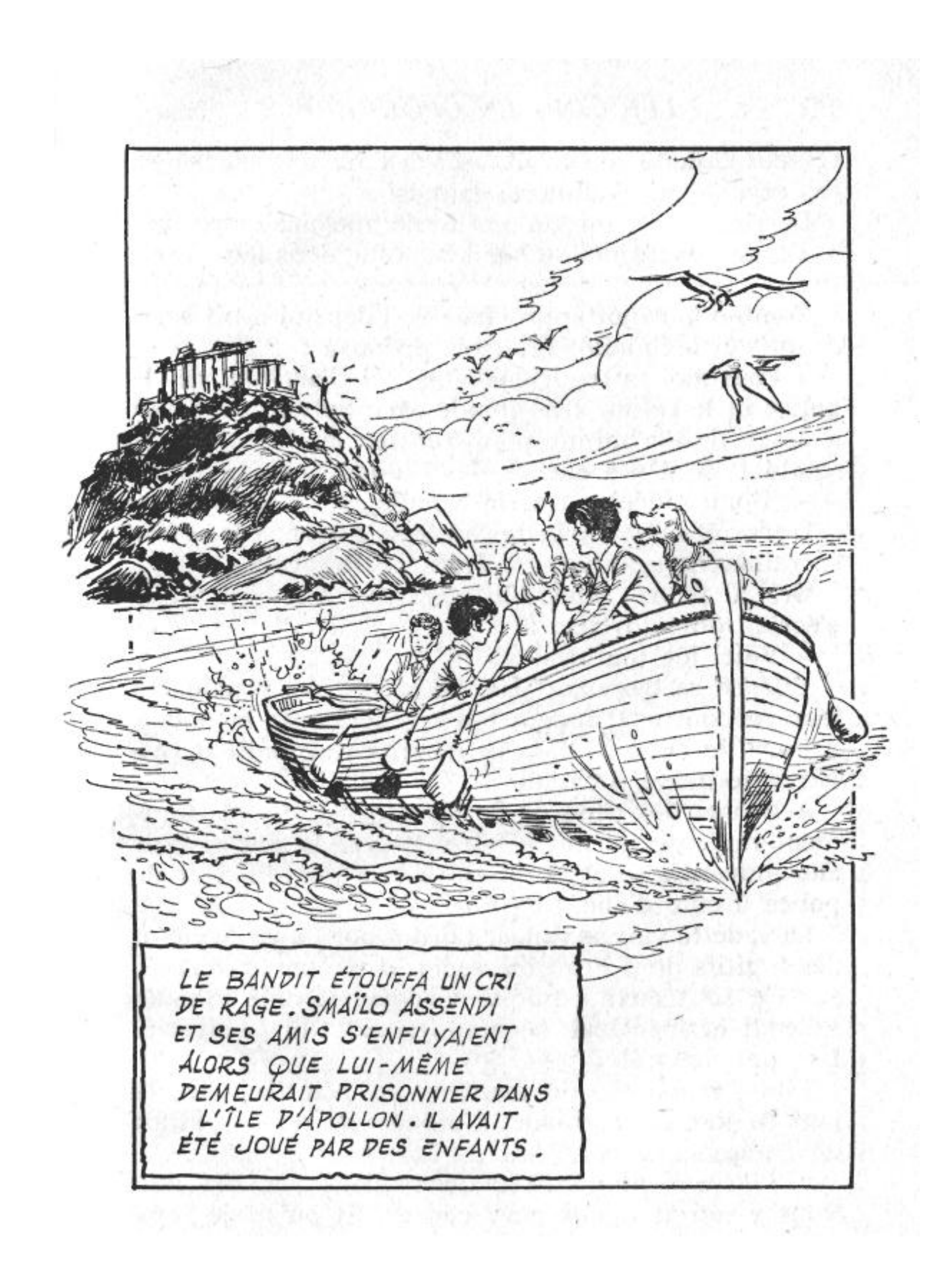
« Félicitations, mon chien! dit-elle avec fierté. Tu t'es merveilleusement débrouillé!

— Et Mick a eu une idée de génie! dit Annie.

— Et Claude a splendidement manœuvré! ajouta François.

— Bref, nous sommes tous des génies et des héros! conclut Annie avec drôlerie.

— Vous êtes surtout mes sauveurs! déclara


LE BANDIT ÉTOUFFA UN CRI
DE RAGE. SMAÏLO ASSENDI
ET SES AMIS S'ENFUYAIENT
ALORS QUE LUI-MÊME
DEMEURAIT PRISONNIER DANS
L'ÎLE D'APOLLON. IL AVAIT
ÉTÉ JOUÉ PAR DES ENFANTS.

gravement Smaïlo qui avait les yeux pleins de larmes. Et, cela, je ne l'oublierai jamais! »

Derrière eux, en un geste de menace dérisoire, Trakopoulos, vaincu, tendait le poing dans leur direction...

Comme le canot approchait de l'îlet qui avait servi de prison à Smaïlo, François proposa :

« Pourquoi attendrions-nous ici l'arrivée de la police et le retour d'Alcibiade avec Sylvie? Ce canot a assez de carburant pour rentrer au Pirée, il me semble! Et il y a encore des bidons dans le coffre.

— Bonne idée! » s'écria Smaïlo avec entrain.

Il n'avait nulle envie de revoir sa prison. Les autres se rallièrent également à l'avis de François.

Or, à peine avaient-ils dépassé l'îlet qu'Annie s'écria, toute joyeuse :

« Voici les renforts! »

Elle ne se trompait pas. Deux bateaux venaient à leur rencontre. C'étaient deux vedettes de la police. A bord de l'une d'elles, les enfants reconnurent Sylvie et le brave Alcibiade.

A la vue des Cinq et de Smaïlo, Sylvie, brusquement radieuse, se mit à faire de grands gestes. Puis elle murmura quelque chose à l'un des officiers de police à côté d'elle.

La vedette vint se ranger bord à bord avec le canot des fugitifs dont François venait d'arrêter le moteur.

« Ce sont eux! expliqua vivement Sylvie. Smaïlo Assendi et mes jeunes compagnons! Oh! Capitaine! Ils l'ont délivré! »

Elle s'exprimait de manière un peu incohérente tant sa joie était grande. L'officier de police parlait un français correct:

« S'il vous plaît, dit-il, débarquons sur cet îlot. Nous y serons mieux pour causer. Et puis... je veux


OR, À PEINE AVAIENT-ILS DÉPASSÉ L'ÎLET QU'ANNIE S'ÉCRIA TOUTE JOYEUSE...
VOICI LES RENFORTS !
POLICE
ELLE NE SE TROMPAIT PAS. DEUX BATEAUX VENAIENT À LEUR RENCONTRE. C'ÉTAIENT DEUX VEDETTES DE LA POLICE.

visiter les lieux où ce jeune homme a été séquestré... »

Docilement, François remit le cap sur le rocher-prison. Une fois là, Claude se chargea des explications détaillées. Au fur et à mesure qu'elle parlait, le visage des policiers exprimait tout à la fois l'incrédulité et l'émerveillement.

« On croirait un conte de fées! murmura le capitaine.

— Ou plutôt une de ces aventures comme on en voit au cinéma », rectifia Sylvie.

Mais quand Claude termina son récit en révélant que Trakopoulos était resté prisonnier dans l'autre île, Alcibiade laissa éclater sa joie. Il sautait d'un pied sur l'autre et se donnait de grandes tapes sur les cuisses.

« Ha, ha, ha! Le bandit, elle être prise! C'est bon l'emprisonner être prisonnier à son tour! »

Sylvie s'inquiétait cependant. Elle demanda au capitaine :

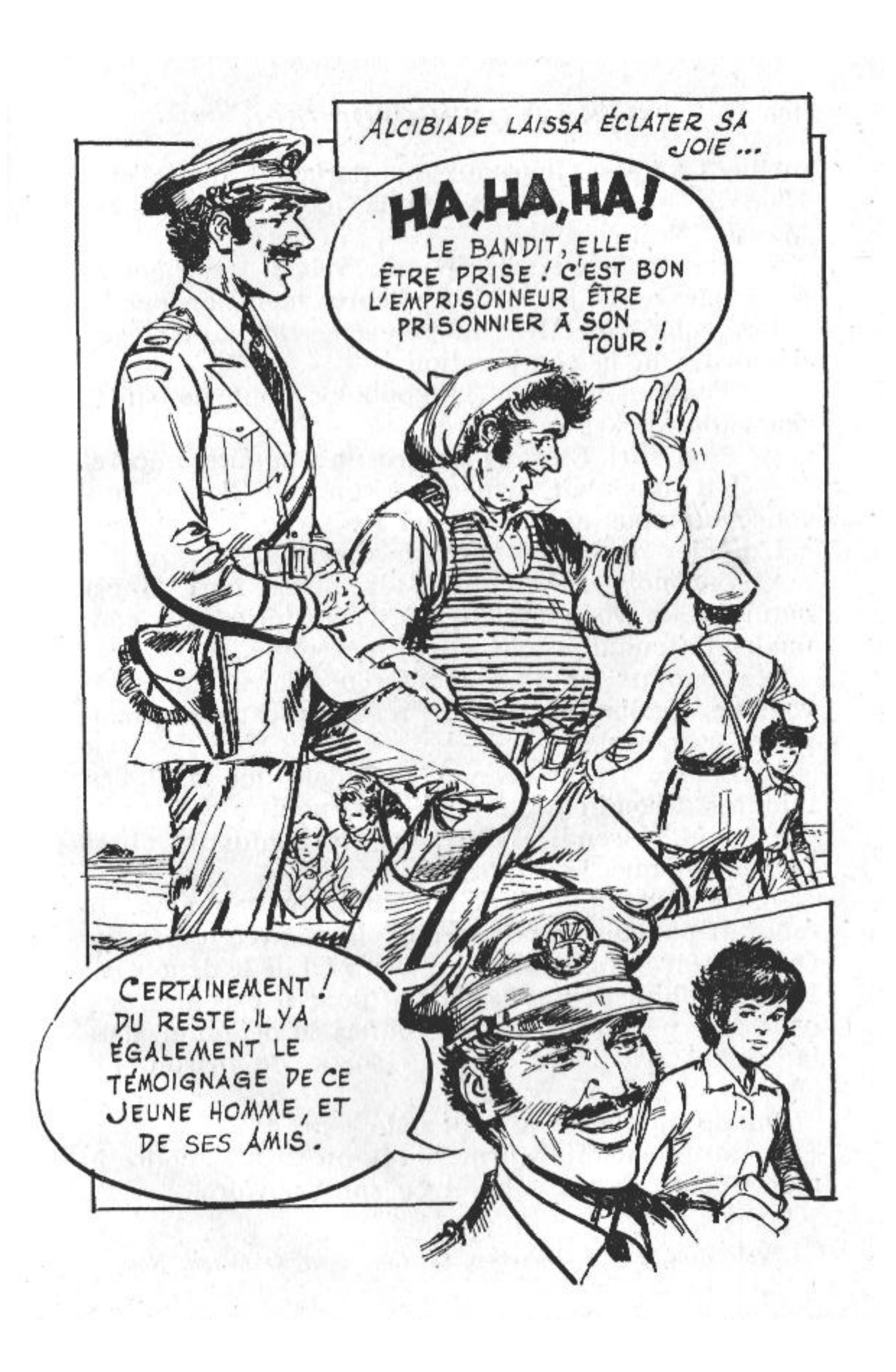
« Le témoignage de Smaïlo contre ce Trakopoulos sera-t-il suffisant pour que vous inculpiez ce misérable d'enlèvement et de séquestration?

— Certainement! répondit le capitaine. Du reste, il y a également le témoignage de ce jeune homme (il désignait Claude) et de ses amis.

— Ce jeune homme s'appelle Mlle Dorsel, rectifia Sylvie en souriant. Et ses amis sont ses cousins Gauthier. »

Le visage de l'officier de police s'éclaira. Il semblait tout à la fois très étonné et absolument ravi. A la grande surprise des jeunes détectives, il s'écria avec chaleur :

« Claude Dorsel et les jeunes Gauthier! Mais je les connais de réputation! Je me trouvais en France au


ALCIBIADE LAISSA ÉCLATER SA JOIE ...
HA,HA,HA! LE BANDIT, ELLE ÊTRE PRISE ! C'EST BON L'EMPRISONNEUR ÊTRE PRISONNIER A SON TOUR !
CERTAINEMENT ! DU RESTE, IL Y A ÉGALEMENT LE TÉMOIGNAGE DE CE JEUNE HOMME, ET DE SES AMIS.

moment où -les journaux ne parlaient que d'eux! N'ont-ils pas réussi à démasquer l'insaisissable Masque Noir[1]?

— C'est cela même! répondit Sylvie, très fière de ses jeunes amis. Et voici le célèbre chien Dagobert! »

Les jeunes détectives, un peu gênés de tant d'éloges, détournèrent la conversation.

« Allez-vous arrêter Trakopoulos tout de suite? demanda Mick avec intérêt.

— Bien sûr! Et sans perdre une minute, encore!

— S'il vous plaît, demanda à son tour Claude. Pouvons-nous vous accompagner? »

L'officier de police parut hésiter, puis il sourit :

« Pourquoi pas? répliqua-t-il. Après tout, il est naturel que vous assistiez à l'arrestation du coupable. Entendu! Allons-y tous ensemble...! »

Les enfants et Dag montèrent dans l'une des vedettes tandis que l'autre prenait le canot du bandit en remorque.

La courte traversée ne demandait que quelques minutes. Chemin faisant, Mick s'enquit :

« Et M. Assendi? Pourra-t-on le confondre aussi facilement que Trakopoulos?

— Ce sera plus difficile, admit le capitaine. Il faudrait pouvoir établir sa complicité avec le bandit. Or, peut-être Trakopoulos refusera-t-il de le dénoncer. En ne trahissant pas le patron dont il exécutait les ordres, il peut espérer que celui-ci le dédommagera largement par la suite, à sa sortie de prison. Le silence est parfois payant! »

Smaïlo était devenu tout pâle. « Autrement dit, murmura-t-il, on va me rendre à mon oncle... Je retomberai en son pouvoir...

1. Voir, dans la même collection, *Les Cinq contre le Masque Noir.*


ALLEZ-VOUS ARRÊTER TRAKOPOULOS TOUT DE SUITE ?
BIEN SÛR ! ET SANS PERDRE UNE MINUTE ENCORE !
S'IL VOUS PLAÎT, POUVONS-NOUS VOUS ACCOMPAGNER ?
ET M. ASSENDI ? POURRA-T-ON LE CONFONDRE AUSSI FACILEMENT QUE TRAKOPOULOS ?
CE SERA PLUS DIFFICILE. IL FAUDRAIT POUVOIR ÉTABLIR SA COMPLICITÉ AVEC LE BANDIT.
POLICE
17214

— Il faudrait des preuves! » répéta le capitaine, à la fois gêné et confus.

Mais déjà on arrivait... Les policiers, suivis des Cinq, de Smaïlo et de Dag, grimpèrent jusqu'au temple d'Apollon. Ils y trouvèrent un Trakopoulos fort déconfit et en piteux état. Son mollet avait doublé de volume.

Le retour de Dag parut le terroriser plus encore que la vue des policiers.

« Eloignez cet animal! cria-t-il à Claude. Empêchez-le de me mordre. C'est un démon! »

Devant sa terreur, Claude sembla avoir une brusque inspiration.

« Au contraire, dit-elle d'un air féroce. Je vais lâcher mon chien sur vous et lui ordonner de vous sauter à la gorge... à moins, bien entendu, que vous nous révéliez exactement vos rapports avec M. As-sendi! »

Le capitaine, comprenant la ruse de Claude, vint à la rescousse :

« Et si vous dénoncez votre patron, déclara-t-il, la justice vous en tiendra compte. Les responsabilités étant partagées, votre temps d'emprisonnement sera plus court! »

Comme Trakopoulos paraissait hésiter, Claude feignit de mettre sa menace à exécution. Elle se pencha sur Dagobert qui, se prêtant d'instinct au jeu, retroussait déjà ses babines sur ses crocs luisants.

« Allons, Dag! Prépare-toi... A mon commandement, saute-lui à la gorge! Une... deux...

— Arrêtez! hurla le misérable. Oui, oui! Je dirai tout! »

Et, en grec cette fois, et à toute vitesse, il fit une déclaration qui accusait M. Assendi d'avoir ordonné et combiné l'enlèvement de son neveu. Lui-même,


ÉLOIGNEZ CET ANIMAL !
EMPÊCHEZ-LE DE ME MORDRE. C'EST UN DÉMON !
ALLONS, DAG ! PRÉPARE-TOI... À MON COMMANDEMENT, SAUTE-LUI À LA GORGE ! UNE ... DEUX...
ARRÊTEZ
OUI ! OUI ! JE DIRAI TOUT !

insistait-il, n'était que l'instrument du cerveau... le simple « bras qui agit ».

Le capitaine traduisit tout cela en français à Sylvie et à ses compagnons.

Smaïlo, qui avait retrouvé son sourire et perdu sa mine de chien battu, se jeta au cou de Claude.

« Grâce à toi, mon méchant oncle ne me reprendra pas! On me confiera sans doute à mon subrogé tuteur, qui est un très chic type! »

Annie, elle, se contenta d'un petit commentaire personnel qui fit rire tout le monde... sauf Trakopoulos :

« Si je comprends bien, dit-elle, « le bras qui agit » va se retrouver en prison et « le cerveau qui commande » ira sans doute lui tenir compagnie. »

Les policiers, entraînant le pitoyable bandit, reprirent avec les enfants, Sylvie, Alcibiade et Dag, le chemin du Pirée.

Jamais, sembla-t-il aux enfants, le soleil n'avait brillé aussi gaiement dans le ciel sans nuages...

Les vacances touchaient à leur fin. La croisière n'était plus qu'un souvenir. Réunis à Kernach en cette dernière journée de congé, Claude et ses cousins, ce matin-là, jouaient gaiement sur la plage.

Dag, déchaîné, cherchait à attraper le ballon que François, Mick, Annie et Claude se passaient de l'un à l'autre. L'air résonnait de cris joyeux, de rires, et d'aboiements à n'en plus finir...

Soudain, une cloche tinta au loin.

« Ah! dit Claude en s'arrêtant net. Voici Maria qui nous invite à passer à table!

— Dépêchons-nous! s'écria Mick qui était très gourmand. Il y a des crêpes au dessert!

— Oui, hâtons-nous! dit plus calmement François.


SMAÏLO SE JETA AU COU DE CLAUDE.
GRACE À TOI, MON MÉCHANT ONCLE NE ME REPRENDRA PAS !
RÉUNIS À KERNACH, CLAUDE ET SES COUSINS CE MATIN-LÀ, JOUAIENT GAÎEMENT SUR LA PLAGE.
SOUDAIN, UNE CLOCHE TINTA AU LOIN...
AH ! VOICI MARIA QUI NOUS INVITE À PASSER À TABLE !

Oncle Henri aime bien que nous soyons à l'heure.

— Nous avons juste le temps de nous laver les mains et de nous repeigner! » fit remarquer Annie.

En arrivant à la villa des *Mouettes*, les Cinq aperçurent la maman de Claude qui les attendait sur le seuil.

« Vite, mes enfants! Il y a une surprise pour vous! annonça-t-elle. Voici une lettre et un paquet qui viennent tout droit de Turquie!

— Smaïlo! » s'écria Claude tout heureuse.

On accorda dix minutes de grâce aux quatre cousins pour leur permettre de lire leur lettre. Elle émanait bien du jeune Assendi.

« Je suis choyé comme un coq en pâte par ma famille turque, écrivait Smaïlo. Tous mes soucis sont envolés. Mon oncle a été jugé et condamné. Trakopoulos aussi. Grâce à vous, je ne vis plus dans la crainte et je vous en remercie du fond du cœur. Par ce même courrier, je vous envoie à chacun un petit souvenir qui, je l'espère, vous fera plaisir... »

Le paquet, déballé dans l'enthousiasme général, contenait un recueil, somptueusement relié, de contes turcs, traduits en français, pour François : un couteau multilames en argent massif finement ciselé pour Mick; une trousse à broder aux soies chatoyantes pour Annie et, pour Claude, une boîte à musique en forme de temple grec.

Tout au fond du colis, il y avait même un os en caoutchouc pour Dago. En manière de plaisanterie, Smaïlo avait écrit dessus « Tibia de Trakopoulos ». Dagobert ne savait pas lire mais il dut se douter de quelque chose car ce fut avec entrain qu'il mordit dedans! C'était presque aussi amusant que de croquer les mollets du bandit grec dont le nom, si fort à propos, se terminait en... os!


LE PAQUET, DÉBALLÉ DANS L'ENTHOUSIASME GÉNÉRAL, CONTENAIT UN RECUEIL, SOMPTUEUSEMENT RELIÉ, DE CONTES TURCS TRADUITS EN FRANÇAIS POUR FRANÇOIS; UN COUTEAU MULTILAMES POUR MICK; UNE TROUSSE À BRODER POUR ANNIE, ET POUR CLAUDE UNE BOÎTE À MUSIQUE EN FORME DE TEMPLE GREC...
ET IL Y A MÊME UN OS POUR DAGO !
FIN

Blyton Enid

Liste des ouvrages français publiés et scannés

274 LIVRES



Blyton Enid 66 Aventures Original

Blyton Enid (26 Livres, aventures, histoires,contes)

Blyton Enid Betty (3 livres série complète)

Blyton Enid Betty 1 Betty la mauvaise tête
Blyton Enid Betty 2 Hourra pour Betty
Blyton Enid Betty 3 Betty s'en va en guerre

Blyton Enid Bible 9 Histoires

Blyton Enid Bible La Petite Fille de Jaïrus
Blyton Enid Bible Le bon Samaritain et Le garçon perdu
Blyton Enid Bible Le Garçon, les Pains et les Poissons
Blyton Enid Bible Le petit berger
Blyton Enid Bible L'Enfant dans les Roseaux
Blyton Enid Bible Les aventures fantastiques de Joseph
Blyton Enid Bible Noé construit son arche
Blyton Enid Bible Samuel dans le Temple
Blyton Enid Bible Un enfant nommé Jésus

Blyton Enid Bonjour les amis

Blyton Enid Boum le petit tambour (8 livres série complète plus extra)

Blyton Enid Boum 1a Boum le petit tambour The little toy drummer 1956
Blyton Enid Boum 1b Le Petit Tambour (Fanfan) Original
Blyton Enid Boum 2 Boum sa grosse caisse et ... Bom and his magic drumstick 1957
Blyton Enid Boum 3 Boum et les trois voleurs Bom goes adventuring 1958
Blyton Enid Boum 4 Boum et le petit ours Bom goes to Ho Ho Village 1958
Blyton Enid Boum 5 Boum et l'arc en ciel Bom and the Rainbow 1959
Blyton Enid Boum 6 Boum et le clown Bom and the Clown 1959
Blyton Enid Boum 7 Boum dans la ville enchantée Bom goes to magic town 1960
Blyton Enid Boum 8 Boum au bord de la mer Bom at the Seaside 1961

Blyton Enid Deux Enfants dans un Sapin

Blyton Enid Deux Jumelles St Claire (6 livres série complète)

Blyton Enid Patricia et Isabelle Changent d'école Original
Blyton Enid Deux Jumelles T1 Deux jumelles en pension
Blyton Enid Deux Jumelles T2 Deux jumelles et trois camarades
Blyton Enid Deux Jumelles T3 Deux jumelles et une écuyère
Blyton Enid Deux Jumelles T4 Hourra pour les deux jumelles
Blyton Enid Deux Jumelles T5 Claudine et les deux jumelles
Blyton Enid Deux Jumelles T6 Deux jumelles et deux somnambules

Blyton Enid Félicie la souris (4 livres série intégrale)

Blyton Enid Félicie T1 Félicie la souris
Blyton Enid Félicie T2 La croisière de Félicie
Blyton Enid Félicie T3 Félicie en ballon
Blyton Enid Félicie T4 Félicie part en roulotte

Blyton Enid Fido chien de bergers Shadow the Sheep-Dog 1942

Blyton Enid Galopin (1-4 Série complète)

Blyton Enid Galopin 1 Galopin s'en tire bien
Blyton Enid Galopin 2 Galopin Va Trop Loin
Blyton Enid Galopin 2 Galopin Va Trop Loin PDF
Blyton Enid Galopin 3 Le réveillon de Galopin et de Polisson
Blyton Enid Galopin 3 Le réveillon de Galopin et de Polisson PDF
Blyton Enid Galopin 4 Les folles idées de Galopin
Blyton Enid Galopin 4 Les folles idées de Galopin PDF

Blyton Enid Histoires (20 livres série complète avec inédits)

Blyton Enid Histoires de la boite de couleurs
Blyton Enid Histoires de la cabane à outils
Blyton Enid Histoires de la Lune Bleue
Blyton Enid Histoires de la maison de poupées.
Blyton Enid Histoires de la pipe en terre
Blyton Enid Histoires de la ruche à miel
Blyton Enid Histoires de la vieille horloge
Blyton Enid Histoires des ciseaux d'argent
Blyton Enid Histoires des quatre saisons
Blyton Enid Histoires des trois loups de mer
Blyton Enid Histoires du bout du banc
Blyton Enid Histoires du cheval à bascule
Blyton Enid Histoires du coffre à jouets
Blyton Enid Histoires du coin du feu
Blyton Enid Histoires du fauteuil à bascule
Blyton Enid Histoires du grenier de grand-mère
Blyton Enid Histoires du marchand de sable
Blyton Enid Histoires du sac à malices
Blyton Enid Histoires du sapin de Noel
Blyton Enid Histoires Le souterrain des trois amis

Blyton Enid Jojo Lapin Série intégrale 1- 11 Livres et 2 inédits

Blyton Enid Jojo Lapin chez Maitre Renard
Blyton Enid Jojo Lapin et le crocodile
Blyton Enid Jojo Lapin fait des farces
Blyton Enid Jojo Lapin fait le brave
Blyton Enid Jojo Lapin joue à cache-cache
Blyton Enid Jojo Lapin Les aventures de Jojo Lapin
Blyton Enid Jojo Lapin Les bons trucs de Jojo Lapin
Blyton Enid Jojo Lapin roi des malins
Blyton Enid Jojo Lapin se rebiffe
Blyton Enid Jojo Lapin Tu es trop malin, Compère Lapin Original
Blyton Enid Jojo Lapin Un bon tour de Jeannot Lapin Original
Blyton Enid Jojo Lapin va à la pêche
Blyton Enid Jojo Lapin va au marché

Blyton Enid La Famille Tant Mieux Série Intégrale 1- 6 Livres

Blyton Enid La famille tant Mieux 1 La Famille Tant Mieux 1945
Blyton Enid La famille tant Mieux 1 Nouvelle Version La Famille Tant Mieux 1945
Blyton Enid La famille tant Mieux 2 La Famille Tant Mieux en Peniche 1948
Blyton Enid La famille tant Mieux 3 La Famille Tant Mieux en Croisière 1950
Blyton Enid La famille tant Mieux 3 Nouvelle version La Famille Tant Mieux en Croisière 1950
Blyton Enid La famille tant Mieux 4 La Famille Tant Mieux prend des vacances 1950
Blyton Enid La famille tant Mieux 5 La Famille Tant Mieux à la campagne 1951
Blyton Enid La famille tant Mieux 5 Nouvelle Version La Famille Tant Mieux à la campagne 1951
Blyton Enid La famille tant Mieux 6 La Famille Tant Mieux en Amérique 1945
Blyton Enid La famille tant Mieux 6 Nouvelle Version La Famille Tant Mieux en Amérique 1945

Blyton Enid La Forêt Enchantée (4 livres série complète)

Blyton Enid La forêt enchantée T1 La forêt enchantée
Blyton Enid La forêt enchantée T1 La forêt enchantée PDF
Blyton Enid La forêt enchantée T2 Au pays du Bonhomme Casseroles
Blyton Enid La forêt enchantée T2 Au pays du Bonhomme Casseroles PDF
Blyton Enid La forêt enchantée T3 L'arbre de tous les ailleurs
Blyton Enid La forêt enchantée T3 L'arbre de tous les ailleurs PDF
Blyton Enid La forêt enchantée T4 Rond de Lune et ses amis
Blyton Enid La forêt enchantée T4 Rond de Lune et ses amis PDF

Blyton Enid La Nuit ou Les Jouets S'animèrent
Blyton Enid La Petite Charrette
Blyton Enid Le chat qui jouait à cache –cache
Blyton Enid Le chien qui creusait des trous

Blyton Enid Le Clan des Sept 1-15 Intégral et un inédit original

Blyton Enid Le Clan des Sept 01 Inédit et Original
Blyton Enid Le Clan des Sept 003 Dépechez-vous Clan des Sept (Inédit)
Blyton Enid Le Clan des Sept 1 Le Clan des Sept et les bonhommes de Neige 1949
Blyton Enid Le Clan des Sept 2 Le Clan des Sept va au cirque 1950
Blyton Enid Le Clan des Sept 2 Nouvelle version Le Clan des Sept va au cirque 1950
Blyton Enid Le Clan des Sept 3 Bien joué Clan des Sept 1951
Blyton Enid Le Clan des Sept 3 Nouvelle Version Bien joué Clan des Sept 1951
Blyton Enid Le Clan des Sept 4 Le clan des sept à la grange aux loups 1952
Blyton Enid Le Clan des Sept 5 Nouvelle Version Un Exploit du Clan des Sept 1953
Blyton Enid Le Clan des Sept 5 Un Exploit du Clan des Sept 1953
Blyton Enid Le Clan des Sept 6 Le carnaval du Clan des Sept 1954
Blyton Enid Le Clan des Sept 6 Nouvelle Version Le carnaval du Clan des Sept 1954
Blyton Enid Le Clan des Sept 7 Le Clan des Sept et l'homme de paille 1955
Blyton Enid Le Clan des Sept 8 L'avion du Clan des Sept 1956
Blyton Enid Le Clan des Sept 9 Le Clan des Sept à la rescousse 1957
Blyton Enid Le Clan des Sept 10 Le Violon du Clan des Sept 1958
Blyton Enid Le Clan des Sept 11 Le feu de joie du Clan des Sept 1959
Blyton Enid Le Clan des Sept 12 Le télescope du Clan des Sept 1960
Blyton Enid Le Clan des Sept 13 Surprise au Clan des Sept 1961
Blyton Enid Le Clan des Sept 14 La médaille du Clan des Sept 1962
Blyton Enid Le Clan des Sept 15 Le cheval du Clan des Sept 1963
Blyton Enid Le Clan des Sept 15 Nouvelle Version Le cheval du Clan des Sept 1963

Blyton Enid Le Club des Cinq 1- 21 livres série intégrale plus extra

Blyton Enid 1 Le Club des Cinq et le Trésor de l'Ile	Five on a Treasure Island	1942
Blyton Enid 2 Le Club des Cinq	Five Go Adventuring Again	1943
Blyton Enid 3 Le Club des Cinq contre-attaque	Five Run Away Together	1944
Blyton Enid 4 Le Club des Cinq en vacances	Five Go to Smuggler's Top	1945
Blyton Enid 5 Le Club des Cinq et les saltimbanques	Five Go Off in a Caravan	1946
Blyton Enid 6 Le Club des Cinq joue et gagne	Five on Kirrin Island Again	1947
Blyton Enid 7 Le Club des Cinq va camper	Five Go Off to Camp	1948
Blyton Enid 8 Le Club des Cinq et les gitans	Five Fall Into Adventure	1949
Blyton Enid 9 Le Club des Cinq en peril	Five Get Into Trouble	1950
Blyton Enid 10 Le Club des Cinq en randonnée	Five on a Hike Together	1951
Blyton Enid 11 Le Club des Cinq en roulotte	Five Have a Wonderful Time	1952
Blyton Enid 12 Le Club des Cinq au bord de la mer	Five Go Down to the Sea	1953
Blyton Enid 13 La locomotive du Club des Cinq	Five Go to Mystery Moor	1954
Blyton Enid 14 Enlèvement au Club des Cinq	Five Have Plenty of Fun	1955
Blyton Enid 15 Le Club des Cinq se distingue	Five on a Secret Trail	1956
Blyton Enid 16 Le Club des Cinq et les papillons	Five Go to Billycock Hill	1957
Blyton Enid 17 Le Club des Cinq aux sports d'hiver	Five Get Into a Fix	1958
Blyton Enid 18 Le Club des Cinq et le coffre aux merveilles	Five on Finniston Farm	1960
Blyton Enid 19 La boussole du Club des Cinq	Five Go to Demon's Rocks	1961
Blyton Enid 20 Le Club des Cinq et le vieux puits	Five Have a Mystery to Solve	1962
Blyton Enid 21 Le Club des Cinq en embuscade	Five Are Together Again	1963
Blyton Enid Le collier de Grand-Mère	Granny’s Lovely Necklace	1968
Blyton Enid Le Gros Poisson	The Great Big Fish	1966

Blyton Enid Le Fauteuil Magique (1-10 livres)

Blyton Enid Le Fauteuil Magique 1 Les aventures du fauteuil magique
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 1 Les aventures du fauteuil magique PDF
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 2 Qui a volé le fauteuil magique
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 2 Qui a volé le fauteuil magique PDF
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 3 Fauteuil vole
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 3 Fauteuil vole PDF
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 4 Les caprices du fauteuil magique
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 4 Les caprices du fauteuil magique PDF
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 5 Sa majesté le fauteuil magique
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 5 Sa majesté le fauteuil magique PDF
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 6 Les ailes neuves du fauteuil magique
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 6 Les ailes neuves du fauteuil magique PDF
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 7 Merci fauteuil magique
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 7 Merci fauteuil magique PDF
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 8 Ou Es Tu Fauteuil Magique
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 8 Ou Es Tu Fauteuil Magique PDF
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 9 Le fauteuil magique n'est pas à vendre
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 9 Le fauteuil magique n'est pas à vendre PDF
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 10 Au secours Fauteuil magique
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 10 Au secours Fauteuil magique PDF

Blyton Enid Minet 1 Le joyeux Minet 1954 The laughing kitten
Blyton Enid Minet 2 Les polissonneries de Minet 1955 Mischief again
Blyton Enid Minet 3 Minet s’amuse Minet Let’s have a party 1956

Blyton Enid Mystères (46 livres séries complètes) **1 exception (1 autre titre soit 47)**

Blyton Enid Le mystère de la cascade
Blyton Enid Le mystère de la chaloupe verte
Blyton Enid Le mystère de la fête foraine
Blyton Enid Le mystère de la foret bleue
Blyton Enid Le mystère de la grotte aux sirènes
Blyton Enid le mystère de la maison des bois
Blyton Enid Le mystère de la maison vide
Blyton Enid Le mystère de la montagne jaune
Blyton Enid Le mystère de la péniche
Blyton Enid Le mystère de la rivière noire
Blyton Enid Le mystère de la rivière noire 2
Blyton Enid Le mystère de la roche percée
Blyton Enid Le Mystère de la Tour du Guet
Blyton Enid Le mystère de l'éléphant bleu
Blyton Enid Le mystère de l'ennemi sans nom

Blyton Enid Le mystère de l'hélicoptère
Blyton Enid Le mystère de l'ile aux mouettes
Blyton Enid L'ile de la nuit 1944 1 exception (1 autre titre soit 47)
Blyton Enid Le mystère de l'ile verte
Blyton Enid Le mystère de Monsieur Personne
Blyton Enid Le mystère des enfants terribles
Blyton Enid Le mystère des enveloppes mauves
Blyton Enid Le mystère des gants verts
Blyton Enid Le Mystère des sept coffres
Blyton Enid Le mystère des singes verts
Blyton Enid Le mystère des voleurs volés
Blyton Enid Le mystère du camion fantome
Blyton Enid Le mystère du camp de vacances
Blyton Enid Le mystère du caniche blanc
Blyton Enid Le mystère du carillon
Blyton Enid Le mystère du chapeau pointu
Blyton Enid Le mystère du chat botté
Blyton Enid Le mystère du chat siamois
Blyton Enid Le mystère du chien savant
Blyton Enid Le mystère du collier de perles
Blyton Enid Le mystère du donjon noir
Blyton Enid Le mystère du flambeau d'argent
Blyton Enid Le mystère du golfe bleu
Blyton Enid Le mystère du message secret
Blyton Enid Le mystère du Mondial Circus
Blyton Enid Le mystère du nid d'aigle
Blyton Enid Le mystère du pavillon rose
Blyton Enid Le mystère du sac magique
Blyton Enid Le mystère du sixième portrait
Blyton Enid Le mystère du vaisseau perdu
Blyton Enid Le mystère du vieux manoir
Blyton Enid Le mystère du voleur invisible

OU

Blyton Enid Mystères (46 volumes) 5 Séries complètes et divers titres (intégral)
1 exception (1 autre titre soit 47)

Blyton Enid Série Aventure 1 Le mystère de l'ile aux mouettes 1944 The Island of Adventure
Blyton Enid Série Aventure 1 L'ile de la nuit 1944 The Island of Adventure **1 exception 1 autre titre**
Blyton Enid Série Aventure 2 Le mystère du nid d'aigle 1946 The Castle of Adventure
Blyton Enid Série Aventure 3 Le mystère de la cascade 1947 The Valley of Adventure
Blyton Enid Série Aventure 4 Le mystère du golfe bleu 1948 The Sea of Adventure
Blyton Enid Série Aventure 5 Le mystère de l'hélicoptère 1949 The Mountain of Adventure
Blyton Enid Série Aventure 6 Le mystère du vaisseau perdu 1950 The Ship of Adventure
Blyton Enid Série Aventure 7 Le mystère du Mondial Circus 1952 The Circus of Adventure
Blyton Enid Série Aventure 8 Le mystère de la rivière noire 1955 The River of Adventure
Blyton Enid Série Aventure 8 Le mystère de la rivière noire (différent) 1955 The River of Adventure
Blyton Enid Série Mystère 1 Le mystère du vieux manoir 1949 Barney The Rockingdown Mystery
Blyton Enid Série Mystère 2 Le mystère des gants verts 1950 Barney The Rilloby fair Mystery
Blyton Enid Série Mystère 3 Le mystère du carillon 1951Barney The Ring O'Bells Mystery
Blyton Enid Série Mystère 4 Le mystère de la roche percée 1952 Barney Rubadub Mystery

Blyton Enid Série Mystère 5 Le mystère de Monsieur Personne 1956 Barney The Rat-A-tat Mystery
Blyton Enid Série Mystère 6 Le mystère des voleurs volés 1959 Barney The ragamuffin Mystery
Blyton Enid Série Mystère Cirque 1 Le mystère de l'éléphant bleu 1938 Mr Galliano Circus
Blyton Enid Série Mystère Cirque 2 Le mystère du chien savant 1939 Hurrah for the Circus
Blyton Enid Série Mystère Cirque 3 Le mystère du chapeau pointu 1942 Circus Days Again
Blyton Enid Série Mystère Cirque 4 Le mystère des singes verts 1943 Comme to the Circus
Blyton Enid Série Mystère Détectives 1 Le mystère du pavillon rose 1943 The Mystery of the Burn Cottage
Blyton Enid Série Mystère Détectives 2 Le mystère du chat siamois 1944 The Mystery of the Disapearing Cat
Blyton Enid Série Mystère Détectives 3 Le mystère de la maison vide 1945 The Mystery of the Secret Room
Blyton Enid Série Mystère Détectives 4 Le mystère des enveloppes mauves 1946 The Mystery of the Spiteful Letters
Blyton Enid Série Mystère Détectives 5 Le mystère du collier de perles 1947 The Mystery of the Missing Necklace
Blyton Enid Série Mystère Détectives 6 Le mystère de la maison des bois 1948 The Mystery of the Hidden House
Blyton Enid Série Mystère Détectives 7 Le mystère du chat botté 1949 The Mystery of the Pantonime cat
Blyton Enid Série Mystère Détectives 8 Le mystère du voleur invisible 1950 The Mystery of the Invisible Thief
Blyton Enid Série Mystère Détectives 9 Le mystère du camp de vacances 1951 The Mystery of the Vanished Prince
Blyton Enid Série Mystère Détectives 10 Le mystère du sac magique 1952 The Mystery of the Strange Bundle
Blyton Enid Série Mystère Détectives 11 Le mystère du camion fantome 1953 The Mystery of the Hooly Lane
Blyton Enid Série Mystère Détectives 12 Le mystère du caniche blanc 1954 The Mystery of the tally Ho Cottage
Blyton Enid Série Mystère Détectives 13 Le mystère de la fête foraine 1956 The Mystery of the Missing Man
Blyton Enid Série Mystère Détectives 14 Le mystère de l'ennemi sans nom 1957 The Mystery of the Strange Message
Blyton Enid Série Mystère Détectives 15 Le mystère de la chaloupe verte 1961The Mystery of Banshee Towers
Blyton Enid Série Mystère Divers 1 Le mystère du flambeau d'argent 1940 The Treasure Hunters
Blyton Enid Série Mystère Divers 2 Le mystère de la grotte aux sirènes 1943 The Secret ofCliff castle
Blyton Enid Série Mystère Divers 3 Le mystère des sept coffres 1943 Smuggler Ben
Blyton Enid Série Mystère Divers 5 Le mystère de la péniche 1944 The boy next door
Blyton Enid Série Mystère Divers 6 Le mystère des enfants terribles 1949 Those dreaful children
Blyton Enid Série Mystère Divers 7 Le mystère du sixième portrait 1954 The adventure of the secret necklace
Blyton Enid Série Mystère Divers 8 Le mystère du message secret 1960 The Mystery that never was
Blyton Enid Série Mystère Secret 1 Le mystère de l'ile verte 1938 The Secret Island
Blyton Enid Série Mystère Secret 2 Le mystère de la Tour du Guet 1940 The Secret of Spiggy Hole
Blyton Enid Série Mystère Secret 3 Le mystère de la montagne jaune 1941The Secret Mountain
Blyton Enid Série Mystère Secret 4 Le mystère de la foret bleue 1943 Tthe Secret of Kilimooin
Blyton Enid Série Mystère Secret 5 Le mystère du donjon noir 1953 The Secret of Moon castle

Blyton Enid Le petit Ours brun
Blyton Enid Les jumeaux 1 Bravo les jumeaux!
Blyton Enid Les Jumeaux 2 Salut les jumeaux!

Blyton Enid Les Robinson 1 Les Robinson de l'ile perdue 1941 The Adventurous Four
Blyton Enid Les Robinson 2 Une nouvelle aventure des Robinson 1947 The Adventurous Four Again

Blyton Enid Les Six Cousins 3 Intégral des 2 Volumes 1967-1968

Blyton Enid Les Six Cousins Six cousins at Mistletoe Farm 1948
Blyton Enid Les Six Cousins en famille Six Cousins again 1950

Blyton Enid Les trois petits marins

Blyton Enid Malory School (6 livres série complète)

Blyton Enid Malory School 1 Les filles de Malory School
Blyton Enid Malory School 2 Sauvetage à Malory School
Blyton Enid Malory School 3 Un cheval à Malory School
Blyton Enid Malory School 4 Réveillon à Malory School
Blyton Enid Malory School 5 Du théâtre à Malory School
Blyton Enid Malory School 6 Adieu à Malory School

Blyton Enid Minet 1 Le joyeux Minet 1954 The laughing kitten
Blyton Enid Minet 2 Les polissonneries de Minet 1955 Mischief again

Blyton Enid Nos amis les oiseaux

Blyton Enid Oui Oui à la ferme
Blyton Enid Oui Oui à la fête
Blyton Enid Oui Oui à la plage
Blyton Enid Oui Oui a perdu son bonnet
Blyton Enid Oui Oui au pays des jouets
Blyton Enid Oui Oui Bravo Oui Oui
Blyton Enid Oui Oui champion
Blyton Enid Oui Oui Chauffeur de taxi
Blyton Enid Oui Oui cherche une roue (Album Hachette 1968)
Blyton Enid Oui Oui cherche une roue (Mini Livres 1970)
Blyton Enid Oui Oui décroche la lune
Blyton Enid Oui Oui en avion
Blyton Enid Oui Oui et M. Grosminou
Blyton Enid Oui Oui et de clown mécanique
Blyton Enid Oui Oui et de clown mécanique pdf
Blyton Enid Oui Oui et la girafe rose
Blyton Enid Oui Oui et la Gomme Magique
Blyton Enid Oui Oui et la Voiture Jaune
Blyton Enid Oui Oui et l'anniversaire des éléphants
Blyton Enid Oui Oui et l'anniversaire des éléphants pdf
Blyton Enid Oui Oui et le ballon rouge (Les Albums roses)
Blyton Enid Oui Oui et le ballon rouge (Mini Livres 1970)
Blyton Enid Oui Oui et le bouquet d'anniversaire (Album Hachette 1968)
Blyton Enid Oui Oui et le bouquet d'anniversaire (Mini-Livres 1966)
Blyton Enid Oui Oui et le cerf volant
Blyton Enid Oui Oui et le cheval de bois Original
Blyton Enid Oui Oui et le chien qui saute
Blyton Enid Oui Oui et le Gendarme
Blyton Enid Oui Oui et le kangourou
Blyton Enid Oui Oui et le lapinzé
Blyton Enid Oui Oui et le magicien
Blyton Enid Oui Oui et le Père Noel
Blyton Enid Oui Oui et le roi Ho Ho
Blyton Enid Oui Oui et le roi Ho Ho PDF
Blyton Enid Oui Oui et le vélo car
Blyton Enid Oui Oui et les bottes magiques
Blyton Enid Oui Oui et les lapins roses
Blyton Enid Oui Oui et les lapins roses PDF

Blyton Enid Oui Oui et les ours en peluche
Blyton Enid Oui Oui et les petits nuages
Blyton Enid Oui Oui et les petits nuages PDF
Blyton Enid Oui Oui et les trois lutins
Blyton Enid Oui Oui et les voleurs
Blyton Enid Oui Oui et les voleurs PDF
Blyton Enid Oui Oui et son Ane
Blyton Enid oui Oui et son grelot
Blyton Enid Oui Oui et son igloo
Blyton Enid Oui Oui fait des betises
Blyton Enid Oui Oui fait les courses
Blyton Enid Oui Oui Les vacances de Oui Oui
Blyton Enid Oui Oui Les vacances de Oui Oui PDF
Blyton Enid Oui Oui Marin
Blyton Enid Oui Oui n'a pas de chance (Album Hachette 1968)
Blyton Enid Oui Oui n'a pas de chance (Mini-Livres 1970)
Blyton Enid Oui Oui part en voyage
Blyton Enid Oui Oui s'envole
Blyton Enid Oui Oui s'envole PDF
Blyton Enid Oui Oui Une astuce de Oui Oui
Blyton Enid Oui Oui Une surprise pour Oui Oui
Blyton Enid Oui Oui va à l'Ecole
Blyton Enid Oui Oui veut faire Fortune
Blyton Enid Oui Oui voit du pays

Blyton Enid Patricia et Isabelle Changent d'école Original

Blyton Enid raconte...Compère Lapin et ses amis
Blyton Enid raconte...Les voyages de Gulliver
Blyton Enid raconte...Robin des Bois

Blyton Enid Un chien pour Dominique
Blyton Enid Une toute petite chose

Blyton Enid

Les Club des Cinq

« Série les Cinq »

25. 1971 : *Les Cinq sont les plus forts*
26. 1971 : *Les Cinq au bal des espions*
27. 1972 : *Le marquis appelle les Cinq*
28. 1972 : *Les Cinq au cap des Tempêtes*
29. 1973 : *Les Cinq à la télévision*
30. 1973 : *Les Cinq et les pirates du ciel*
31. 1974 : *Les Cinq contre le Masque noir*
32. 1974 : *Les Cinq et le galion d'or*
33. 1975 : *Les Cinq font de la brocante*
34. 1975 : *Les Cinq se mettent en quatre*
35. 1976 : *Les Cinq dans la cité secrète*
36. 1976 : *La fortune sourit aux Cinq*
37. 1977 : *Les Cinq et le rayon Z*
38. 1977 : *Les Cinq vendent la peau de l'ours*
39. 1978 : *Les Cinq aux rendez-vous du diable*
40. 1978 : *Du neuf pour les Cinq*
41. 1979 : *Les Cinq et le diamant bleu*. Ce titre a été renommé en *Les Cinq et le rubis d'Akbar* l'année suivante.
42. 1979 : *Les Cinq et le trésor de Roquépine*
43. 1980 : *Les Cinq en croisière*
44. 1980 : *Les Cinq jouent serré*
45. 1981 : *Les Cinq contre les fantômes*
46. 1983 : *Les Cinq en Amazonie*
47. 1984 : *Les Cinq et le trésor du pirate*
48. 1985 : *Les Cinq contre le loup-garou*

Pour info, équivalence des titres

Boum Le Petit Tambour

Blyton Enid Boum 1a Boum le petit tambour The little toy drummer 1956
Blyton Enid Boum 1b Fanfan 66 Aventures 1966
Blyton Enid Boum 2 Boum sa grosse caisse et ... Bom and his magic drumstick 1957
Blyton Enid Boum 3 Boum et les trois voleurs Bom goes adventuring 1958
Blyton Enid Boum 4 Boum et le petit ours Bom goes to Ho Ho Village 1958
Blyton Enid Boum 5 Boum et l'arc en ciel Bom and the Rainbow 1959
Blyton Enid Boum 6 Boum et le clown Bom and the Clown 1959
Blyton Enid Boum 7 Boum dans la ville enchantée Bom goes to magic town 1960
Blyton Enid Boum 8 Boum au bord de la mer Bom at the Seaside 1961

Divers

Blyton Enid Fido chien de bergers	Shadow the Sheep-Dog	1942
Blyton Enid Le collier de Grand-Mère	Granny's Lovely Necklace	1968
Blyton Enid Le Gros Poisson	The Great Big Fish	1966

Le Clan des Sept

Blyton Enid **Le Clan des Sept 003 Dépechez-vous Clan des Sept** **Hurry up (Inédit)**

Blyton Enid **Le Clan des Sept et les bonshommes de neige 1949**	**The Secret Seven 1949**
Blyton Enid **Le Clan des Sept va au cirque1950**	**Secret Seven Adventure 1950**
Blyton Enid **Bien joué, Clan des Sept 1951**	**Well Done Secret Seven 1951**
Blyton Enid **Le Clan des Sept à la grange aux loups 1952**	**Secret Seven on the Trail 1952**
Blyton Enid **Un Exploit du Clan des Sept 1953**	**Go Ahead Secret Seven 1953**
Blyton Enid **Le Carnaval du Clan des Sept 1954**	**Good Work Secret Seven 1954**
Blyton Enid **Le Clan des Sept et l'homme de paille 1955**	**Secret Seven Win Through 1955**
Blyton Enid **L'Avion du Clan des Sept 1956**	**Three Cheers Secret Seven 1956**
Blyton Enid **Le Clan des Sept à la rescousse 1957**	**Secret Seven Mystery 1957**
Blyton Enid **Le Violon du Clan des Sept 1958**	**Puzzle for the Secret Seven 1958**
Blyton Enid **Le Feu de joie du Clan des Sept 1959**	**Secret Seven Fireworks 1959**
Blyton Enid **Le Télescope du Clan des Sept 1960**	**Good Old Secret Seven 1960**
Blyton Enid **Surprise au Clan des Sept 1961**	**Shock for the Secret Seven 1961**
Blyton Enid **La Médaille du Clan des Sept1962**	**Look Out Secret Seven 1962**
Blyton Enid **Le Cheval du Clan des Sept 1963**	**Fun for the Secret Seven 1963**

Le Club des Cinq

Blyton Enid 1 Le Club des Cinq et le Trésor de l'Ile	Five on a Treasure Island	1942
Blyton Enid 2 Le Club des Cinq	Five Go Adventuring Again	1943
Blyton Enid 3 Le Club des Cinq contre-attaque	Five Run Away Together	1944
Blyton Enid 4 Le Club des Cinq en vacances	Five Go to Smuggler's Top	1945
Blyton Enid 5 Le Club des Cinq et les saltimbanques	Five Go Off in a Caravan	1946
Blyton Enid 6 Le Club des Cinq joue et gagne	Five on Kirrin Island Again	1947
Blyton Enid 7 Le Club des Cinq va camper	Five Go Off to Camp	1948
Blyton Enid 8 Le Club des Cinq et les gitans	Five Fall Into Adventure	1949
Blyton Enid 9 Le Club des Cinq en peril	Five Get Into Trouble	1950
Blyton Enid 10 Le Club des Cinq en randonnée	Five on a Hike Together	1951
Blyton Enid 11 Le Club des Cinq en roulotte	Five Have a Wonderful Time	1952
Blyton Enid 12 Le Club des Cinq au bord de la mer	Five Go Down to the Sea	1953
Blyton Enid 13 La locomotive du Club des Cinq	Five Go to Mystery Moor	1954
Blyton Enid 14 Enlèvement au Club des Cinq	Five Have Plenty of Fun	1955
Blyton Enid 15 Le Club des Cinq se distingue	Five on a Secret Trail	1956
Blyton Enid 16 Le Club des Cinq et les papillons	Five Go to Billycock Hill	1957
Blyton Enid 17 Le Club des Cinq aux sports d'hiver	Five Get Into a Fix	1958
Blyton Enid 18 Le Club des Cinq et le coffre aux merveilles	Five on Finniston Farm	1960
Blyton Enid 19 La boussole du Club des Cinq	Five Go to Demon's Rocks	1961
Blyton Enid 20 Le Club des Cinq et le vieux puits	Five Have a Mystery to Solve	1962
Blyton Enid 21 Le Club des Cinq en embuscade	Five Are Together Again	1963

La Famille Tant Mieux

Blyton Enid 1. La Famille Tant-Mieux 1945 (The Caravan Family 1945)
Blyton Enid 2. La Famille Tant-Mieux en péniche 1948 (The Saucy Jane Family 1948)
Blyton Enid 3. La Famille Tant-Mieux en croisière 1950 (The Pole Star Family 1950)
Blyton Enid 4. La Famille Tant-Mieux prend des vacances 1950 (The Seaside Family 1950)
Blyton Enid 5. La Famille Tant-Mieux à la campagne 1951 (The Buttercup Farm Family 1951)
Blyton Enid 6. La Famille Tant-Mieux en Amérique 1951 (The Queen Elisabeth Family 1951)

Les Six Cousins

Blyton Enid Les Six Cousins	Six cousins at Mistletoe Farm 1948
Blyton Enid Les Six Cousins en famille	Six Cousins again 1950

Malory Towers

Blyton Enid Malory Towers 1 Les filles de Malory School 1- First term at Malory Towers 1946
Blyton Enid Malory Towers 2 Sauvetage à Malory School 2- Second form at Malory Towers 1947
Blyton Enid Malory Towers 3 Un cheval à Malory School 3-Third Year at Malory Towers 1948
Blyton Enid Malory Towers 4 Réveillon à Malory School 4-Upper Fourth at Malory Towers 1949
Blyton Enid Malory Towers 5 Du théatre à Malory school 5-In the Fifth at Malory Towers 1950
Blyton Enid Malory Towers 6 Adieu à Malory School 6-Last Term at Malory Towers 195

Minet

Blyton Enid Minet 1 Le joyeux Minet 1954 The laughing kitten
Blyton Enid Minet 2 Les polissonneries de Minet 1955 Mischief again
Blyton Enid Minet 3 Minet s'amuse Minet Let's have a party 1956

St Clare's – Deux Jumelles

Blyton Enid Deux Jumelles 1 Deux jumelles en pension The twins at St Clare's 1941
Ou
Blyton Enid Patricia et Isabelle Changent d'école Original
Blyton Enid Deux Jumelles 2 Deux jumelles et trois camarades The O'Sullivan twins 1942
Blyton Enid Deux Jumelles 3 Deux jumelles et une écuyère Summer Term at St Clare's 1943
Blyton Enid Deux Jumelles 4 Hourra pour les deux jumelles The Second form at St Clare's 1944
Blyton Enid Deux Jumelles 5 Claudine et les deux jumelles Claudine at St Clare's 1944
Blyton Enid Deux Jumelles 6 Deux jumelles et deux somnambules Fifth Formers at St Clare's 1945

Mystères (5 séries fameuses et divers) 1exception
Par ordre alphabétique

Le mystère de la cascade 1947 The Valley of Adventure
Le mystère de la chaloupe verte 1961The Mystery of Banshee Towers
Le mystère de la fête foraine 1956 The Mystery of the Missing Man
Le mystère de la forêt bleue 1943 The Secret of Kilimooin
Le mystère de la grotte aux sirènes 1943 The Secret ofCliff castle
Le mystère de la maison des bois 1948 The Mystery of the Hidden House
Le mystère de la maison vide 1945 The Mystery of the Secret Room
Le mystère de la montagne jaune 1941The Secret Mountain
Le mystère de la péniche 1944 The boy next door
Le mystère de la rivière noire (différent) 1955 The River of Adventure
Le mystère de la rivière noire 1955 The River of Adventure
Le mystère de la roche percée 1952 Barney Rubadub Mystery
Le mystère de la Tour du Guet 1940 The Secret of Spiggy Hole
Le mystère de l'éléphant bleu 1938 Mr Galliano Circus
Le mystère de l'ennemi sans nom 1957 The Mystery of the Strange Message
Le mystère de l'hélicoptère 1949 The Mountain of Adventure

L'ile de la nuit 1944 The Island of Adventure
Le mystère de l'ile aux mouettes 1944 The Island of Adventure
Le mystère de l'ile verte 1938 The Secret Island
Le mystère de Monsieur Personne 1956 Barney The Rat-A-tat Mystery
Le mystère des enfants terribles 1949 Those dreaful children
Le mystère des enveloppes mauves 1946 The Mystery of the Spiteful Letters
Le mystère des gants verts 1950 Barney The Rilloby fair Mystery
Le mystère des sept coffres 1943 Smuggler Ben
Le mystère des singes verts 1943 Comme to the Circus
Le mystère des voleurs volés 1959 Barney The ragamuffin Mystery
Le mystère du camion fantome 1953 The Mystery of the Hooly Lane
Le mystère du camp de vacances 1951 The Mystery of the Vanished Prince
Le mystère du caniche blanc 1954 The Mystery of the tally Ho Cottage
Le mystère du carillon 1951Barney The Ring O'Bells Mystery
Le mystère du chapeau pointu 1942 Circus Days Again
Le mystère du chat botté 1949 The Mystery of the Pantonime cat
Le mystère du chat siamois 1944 The Mystery of the Disapearing Cat
Le mystère du chien savant 1939 Hurrah for the Circus
Le mystère du collier de perles 1947 The Mystery of the Missing Necklace
Le mystère du donjon noir 1953 The Secret of Moon castle
Le mystère du flambeau d'argent 1940 The Treasure Hunters
Le mystère du golfe bleu 1948 The Sea of Adventure
Le mystère du message secret 1960 The Mystery that never was
Le mystère du Mondial Circus 1952 The Circus of Adventure
Le mystère du nid d'aigle 1946 The Castle of Adventure
Le mystère du pavillon rose 1943 The Mystery of the Burn Cottage
Le mystère du sac magique 1952 The Mystery of the Strange Bundle
Le mystère du sixième portrait 1954 The adventure of the secret necklace
Le mystère du vaisseau perdu 1950 The Ship of Adventure
Le mystère du vieux manoir 1949 Barney The Rockingdown Mystery
Le mystère du voleur invisible 1950 The Mystery of the Invisible Thief

ou

Mystères (5 séries fameuses et divers)

Par séries

Mystère – Aventures
L'ile de la nuit 1944 The Island of Adventure
Le mystère de l'ile aux mouettes 1944 The Island of Adventure
Le mystère du nid d'aigle 1946 The Castle of Adventure
Le mystère de la cascade 1947 The Valley of Adventure
Le mystère du golfe bleu 1948 The Sea of Adventure
Le mystère de l'hélicoptère 1949 The Mountain of Adventure
Le mystère du vaisseau perdu 1950 The Ship of Adventure
Le mystère du Mondial Circus 1952 The Circus of Adventure
Le mystère de la rivière noire 1955 The River of Adventure
Le mystère de la rivière noire (différent) 1955 The River of Adventure

Mystère – Barney

Le mystère du vieux manoir 1949 Barney The Rockingdown Mystery
Le mystère des gants verts 1950 Barney The Rilloby fair Mystery
Le mystère du carillon 1951Barney The Ring O'Bells Mystery
Le mystère de la roche percée 1952 Barney Rubadub Mystery
Le mystère de Monsieur Personne 1956 Barney The Rat-A-tat Mystery
Le mystère des voleurs volés 1959 Barney The ragamuffin Mystery

Mystère – Mr Galliano Circus

Le mystère de l'éléphant bleu 1938 Mr Galliano Circus
Le mystère du chien savant 1939 Hurrah for the Circus
Le mystère du chapeau pointu 1942 Circus Days Again
Le mystère des singes verts 1943 Comme to the Circus

Mystère - The Five Fine Outers

Le mystère du pavillon rose 1943 The Mystery of the Burn Cottage
Le mystère du chat siamois 1944 The Mystery of the Disapearing Cat
Le mystère de la maison vide 1945 The Mystery of the Secret Room
Le mystère des enveloppes mauves 1946 The Mystery of the Spiteful Letters
Le mystère du collier de perles 1947 The Mystery of the Missing Necklace
Le mystère de la maison des bois 1948 The Mystery of the Hidden House
Le mystère du chat botté 1949 The Mystery of the Pantonime cat
Le mystère du voleur invisible 1950 The Mystery of the Invisible Thief
Le mystère du camp de vacances 1951 The Mystery of the Vanished Prince
Le mystère du sac magique 1952 The Mystery of the Strange Bundle
Le mystère du camion fantome 1953 The Mystery of the Hooly Lane
Le mystère du caniche blanc 1954 The Mystery of the tally Ho Cottage
Le mystère de la fête foraine 1956 The Mystery of the Missing Man
Le mystère de l'ennemi sans nom 1957 The Mystery of the Strange Message
Le mystère de la chaloupe verte 1961The Mystery of Banshee Towers

Mystère -Diverse

Le mystère du flambeau d'argent 1940 The Treasure Hunters
Le mystère de la grotte aux sirènes 1943 The Secret ofCliff castle
Le mystère des sept coffres 1943 Smuggler Ben
Le mystère de la péniche 1944 The boy next door
Le mystère des enfants terribles 1949 Those dreaful children
Le mystère du sixième portrait 1954 The adventure of the secret necklace

Mystère – Secret Serie

Le mystère du message secret 1960 The Mystery that never was
Le mystère de l'ile verte 1938 The Secret Island
Le mystère de la Tour du Guet 1940 The Secret of Spiggy Hole
Le mystère de la montagne jaune 1941The Secret Mountain
Le mystère de la foret bleue 1943 The Secret of Kilimooin
Le mystère du donjon noir 1953 The Secret of Moon castle